CINÉMA BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI
2 MARS 1963



GUY FRÉGAULT

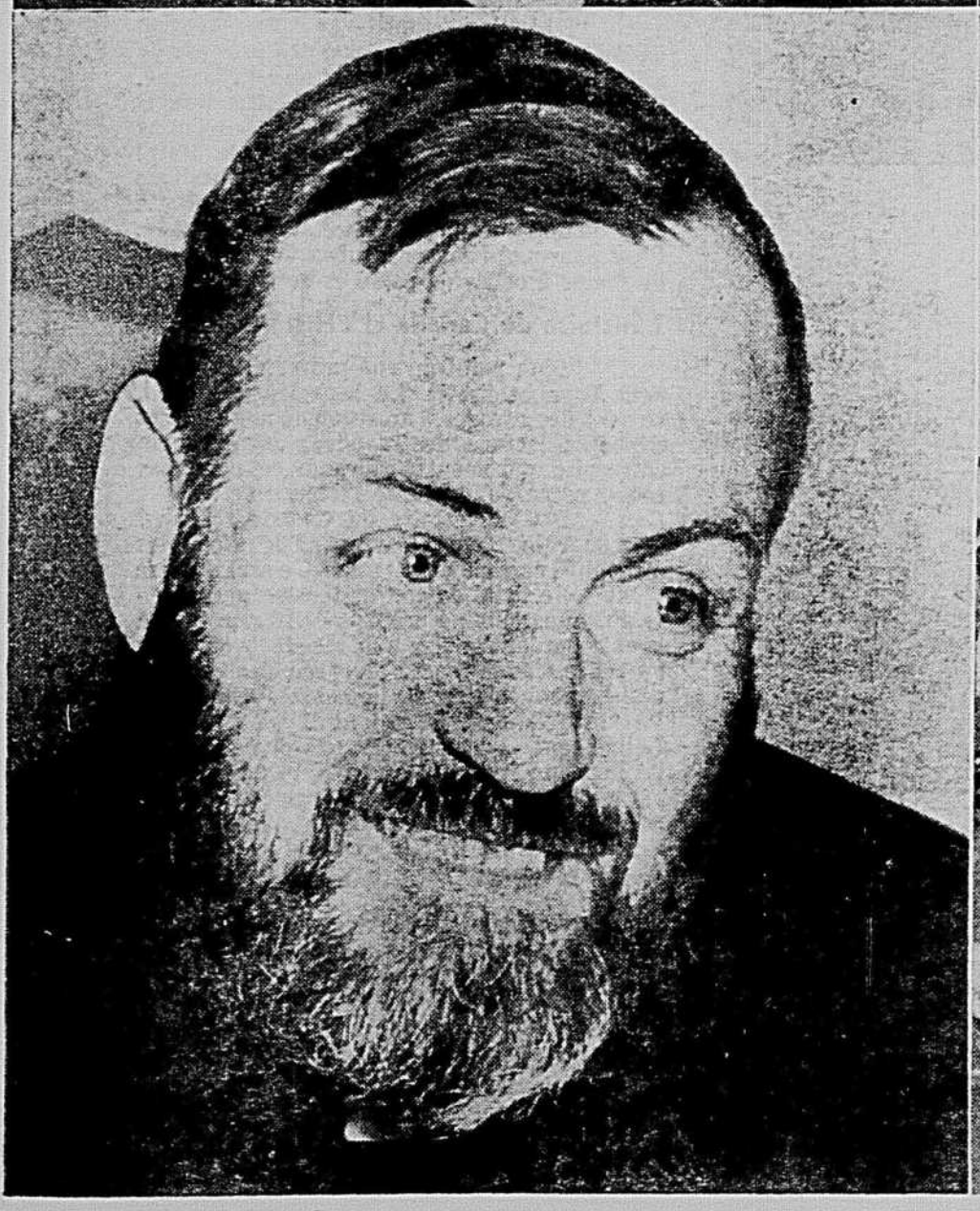
Abandonnant la prestigieuse réputation d'historien qu'il s'était taillée depuis 1944, Guy Frégault devenait sous-ministre des Affaires culturelles en 1961. La réédition récente de son "Grand Marquis" replace l'historien dans l'actualité littéraire. En pages 2 et 3, le sous-ministre consent à redevenir historien et c'est d'histoire qu'il nous parle.

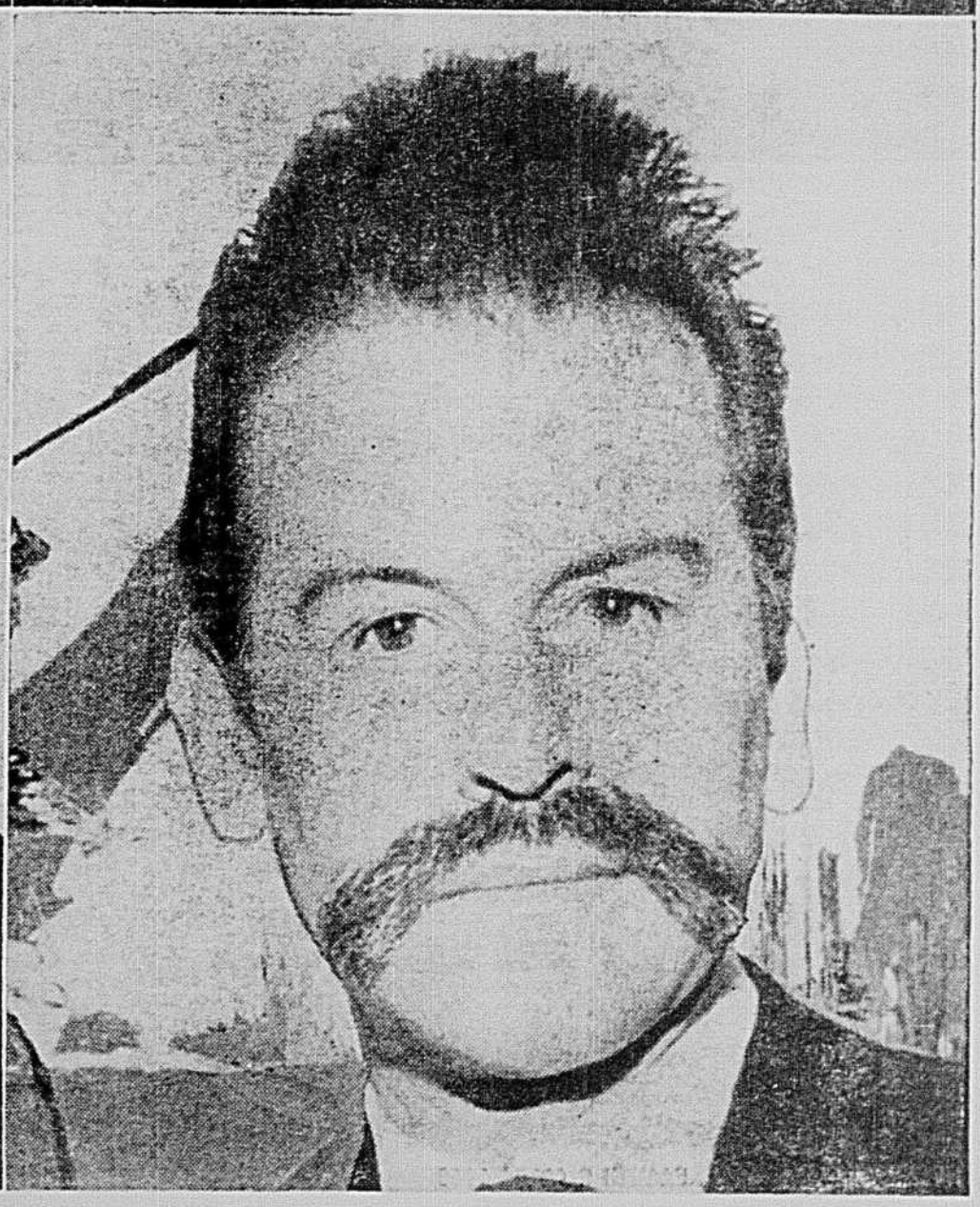
LE PÈRE AMBROISE

Cette semaine, le Père Ambroise était le héros d'un double lancement: d'un microsillon et d'un livre. Le microsillon marque les débuts sur disques du Père Ambroise. Celui-ci y raconte quelques-uns de ses voyages, et l'on espère que ce disque sera suivi de plusieurs. Quant au livre, on y trouve réunies les meilleures causeries que le Père Ambroise donne chaque matin à l'émission "Chez Miville". Lire en page 10 une interview avec le Père Ambroise.

GEORGES MATHIEU

D'après certains "le plus grand peintre français depuis Picasso", Georges Mathieu, parle franc et cru, haut et clair. Pas seulement que de peinture. "On doit avoir, dira-t-il, un esprit universel." Pour faire plus ample connaissance avec lui, voir l'interview qu'il nous accorde en page 5.





Situation de l'Histoire avec Guy Frégault





GUY FREGAULT néglige son métier d'historien. Il consacre ses énergies à créer un ministère car là plus qu'ailleurs, créer c'est faire avec rien. Il croyait bien, au début, trouver quelques loisirs pour fouiller des documents, mais le sous-ministre qu'il est devenu a perdu toute illusion.

La réputation du sous-ministre n'est pourtant pas encore aussi enviée que celle de l'historien. En tout cas, les opinions de ce dernier sont moins discutées que les décisions du premier. Avec la réédition, chez Fides, de son "Grand Marquis", c'est l'historien qui étale ses titres de noblesse dans la littérature canadienne.

Aussi, dans cette longue conversation au bureau du ministère, le sous-ministre est absent, ou presque. Il écoute parler l'historien !

"Le Grand Marquis" c'est Pierre de Rigaud de Vaudreuil, fils de gouverneur-général de la Nouvelle-France et gouverneur-général lui-même de 1755 à la fin du régime, après avoir été gouverneur de la Louisiane pendant dix ans, de 1743 à 1753.

"Pour un historien, il est plus facile de faire une biographie, même une biographie un peu ambitieuse. Ça permet de montrer le brillant d'une société et d'expliquer une époque. Dans une biographie les cadres sont tout tracés ; vous commencez avec la vie d'un personnage et vous finissez quand il s'en va. Le plus difficile c'est d'écrire l'histoire de façon vivante : de ce point de vue la biographie offre de sérieux avantages. Elle offre cependant des dangers : s'égarer dans les anecdotes et perdre de vue la profondeur historique.

"J'ai commencé avec une biographie : Iberville. Ensuite j'ai fait "La civilisation de la Nouvelle-France", mais je n'avais pas suffisamment d'expérience. J'ai refusé de le réimprimer. Ce serait à refaire car, pour aborder le sujet, il faut plus de culture que je n'en avais au moment où je l'ai fait."

L'histoire n'est pas une science définitive

"Ce n'est pas par caprice que chaque génération réécrit l'histoire. Ce n'est pas parce que la génération précédente l'a mal écrite.

"L'histoire est un immense réservoir de personnages et de faits qui s'enchaînent. On ne la connait que par la documentation qu'elle nous laisse. Ce qu'elle nous laisse se compare à ce qu'on voit d'une banquise, dix pour cent, le reste se perd.

"Même dans ce qui reste il faut faire un choix. Il faut reconstruire et mettre l'accent quelque part.

"Le choix se fait selon les questions que l'on pose à la documentation. C'est l'hypothèse de travail. Les hypothèses changent d'une génération à l'autre, selon la participation de l'historien à la vie contemporaine.

"C'est étonnant comme on est conditionné par les sociétés pour se poser des questions ! On est toujours touché, ne serait-ce que par réaction. Un historien détaché de son époque — je pense que ça ne peut pas exister — écrirait un ouvrage sans signification.

"Vous verrez des historiens très "calés" qui se traitent d'ignorants. Parce que les querelles d'historiens sont des querelles de générations."

Le temps plutôt que le passé, le présent ou l'avenir

"L'histoire ne permet pas de faire des prophéties mais elle autorise à certaines prévisions. L'histoire bien faite a comme conséquence normale d'éclairer le présent. L'avenir c'est autre chose. Ceux qui prédisent l'avenir avec assez de certitude sont ceux qui disent deux choses en même temps.

"L'histoire complète la compréhension de l'actualité. Vous ne voyez à peu près pas de science qui n'ait son appréciation historique. Si nous avions l'esprit plus fort nous ferions de la psychologie, de la sociologie, des sciences politiques et de l'histoire tout ensemble. Mais !

"L'historien doit répondre aux questions que se posent ses contemporains mais il y a plus qu'une certaine interprétation du passé. C'est pourquoi beaucoup substituent la notion de temps à celles de passé et de présent."

L'histoire du Canada et l'Histoire

"D'un point de vue universel, tout est petit. Toynbee disait : "Les historiens, jusqu'ici, ce sont des myopes." Je recommandais à mes élèves la lecture de Toynbee, mais comme entreprise purement historique ce n'est pas réussi parce qu'il a tenté l'impossible.

"Petite l'histoire du Canada-français ? Pas pour le Canada-français. Elle offre des difficultés particulières. D'abord, c'est l'histoire d'une collectivité en état de tension perpétuelle. Ensuite, vous ne partez pas de rien quand vous regardez évoluer une société : vous avez un cadre de références. Regardez les références. La France s'est finalement exprimée par un "Etat-Nation". L'Angleterre aussi, l'Italie, l'Allemagne — on n'aurait pas pu le dire de l'Allemagne il y a 150 ans — l'Espagne.

"Or ce que l'on considère comme normal dans l'évolution d'une collectivité ne s'est pas vérifié ici. Le Canada-français n'est pas devenu un "Etat-nation" comme c'est arrivé pour la colonie voisine, les Etats-Unis.

'C'est alors qu'arrivent les difficultés d'interprétation."

L'historien au Canada-français

"Je pense qu'en Histoire du Canada, il est difficile d'être autre chose qu'un amateur dans l'un des deux régimes. L'étude de l'un est tellement différente de celle de l'autre !

"Des parents pauvres les historiens ? Non. Comme les romanciers et les poètes ils ont la place qu'ils méritent. Oh ! Certaines époques ont été inspirées par l'histoire mais il n'y avait que ça. Aujourd'hui les intérêts sont plus diversifiés. Les préoccupations économiques sont plus fortes.

"Quant à moi, je me suis trouvé à un moment où une nouvelle génération trouvait à s'exprimer. Ce fut la même chose dans le roman. Tenez, Gabrielle Roy et moi avons été édités d'abord chez Pascal. Il n'y a pas de mérite personnel à ça, c'est plutôt une question de chronologie."

Les fins serviles de l'histoire

"C'est ici comme partout. Nous n'avons pas fait pire qu'ailleurs. Je ne sais plus le nom de cet historien français, mort en camp de concentration, qui avait trouvé une mission pour la France. A la veille de mourir, il se serait écrié : 'Est-ce que l'histoire nous a trompés ?" L'histoire ne l'avait pas trompé, c'est lui qui s'était trompé !

"Non, nous n'avons pas été remarquablement pire dans l'utilisation de l'histoire. Sous Hitler en Allemagne, l'histoire fut une vaste blague. Même chose en Italie. Même chose en Russie, semble-t-il."

Si Guy Frégault redevenait historien

"Avant de venir à Québec, j'avais accepté un poste à l'Université d'Ottawa pour être plus près des archives. J'ai écrit les trois quarts d'un livre sur la période de la guerre de succession d'Espagne. J'avais l'illusion de pouvoir reprendre ce travail au bout de trois mois.

"Ce serait une étude sur la Nouvelle-France entre 1700 et 1713, une période extrêmement attachante. J'en profite pour étudier la population de l'époque, la perte de l'Acadie, les projets de conquête de l'Angleterre, les seigneuries, la vie de l'Eglise.

"Peut-être ne serait-ce pas d'une lecture passionnante mais ce serait assez complet. Le plan est tout fait. Il ne reste qu'à écrire le dernier quart et, évidemment, à réécrire tout le reste."

Le sous-ministre

"J'étais à Ottawa. Je ne connaissais pas M. Lapalme quand, un jour, j'ai reçu un téléphone me disant qu'il voulait me voir au sujet de ce poste. On me disait d'y penser. C'était bien inutile : dans ces occasions on ne consulte que des gens qui pensent comme vous. Le surlendemain j'étais à Québec et j'acceptais.

"Le poste m'intéressait, parce que durant tout le temps où j'ai été professeur, on ne faisait appel ni aux professeurs ni aux intellectuels. Je me suis attaché facilement à ce travail. Un beau travail, mais long. C'est pas comme de bâtir des ponts.

"De l'histoire, je n'en fais pas, car je n'aurai jamais plus de loisirs que j'en ai. Vu que je fais autre chose à laquelle je crois, ce n'est plus une nécessité vitale pour moi. Il faut donner tout ce qu'on a dans le ventre quand on fait quelque chose, sinon on n'est pas honnête."

Jean O'NEIL

"Ce n'est pas par caprice que chaque génération réécrit l'histoire!"

"L'histoire ne permet pas de faire des prophéties"

"L'histoire complète la compréhension de l'actualité"

"Nous n'avons pas été remarquablement pire dans l'utilisation de l'histoire"





Photos W. B. Edwards

THÉÂTRE



JEAN BÉRAUD

"Tartuffe" devant l'opinion française"

UN NOUVEAU commentaire parait sur le "Tartuffe" de Molière, cette fois de M. Herman Prins Salomon. Après tant d'autres, va-t-on se demander, que peut-il nous apporter de nouveau ?

Deux choses entre autres : tout d'abord, point sur lequel on n'a jamais insisté autant, que le "Couvrez ce sein que je ne saurais voir" peut être la clé de bien des indignations dévotes; en second lieu, la répercussion qu'eut l'interdiction royale en Nouvelle-France, sous le gouverneur de Frontenac. M. Salomon consacre en effet un chapitre entier à ce dernier épisode de l'aventure du "Tartuffe".

La pièc se présente ainsi : d'abord en trois actes, version présentée devant Louis XIV âgé de 26 ans le 12 mai 1664; puis en août 1667 nouvelle représentation de la pièce réintitulée "Panulphe ou l'Imposteur", cette fois en cinq actes, où Molière avait pris soin ici et là d'ajouter certaines distinctions entre les vrais et les faux dévots.

Déjà en 1664 le roi interdit la représentation en public, même après que Molière en ait fait lecture au légat papal Chigi, qui approuve la comédie. En 1667, malgré le triompre de la pièce, interdiction nouvelle, cette fois par le premier président du Parlement Lamoignon, chef du royaume en l'absence du roi.

Les commentateurs de l'oeuvre semblent bien d'accord sur un point : c'est que le grand mal de la comédie était la confusion que l'on pouvait faire en l'écoutant entre vrais et faux dévots. Tartuffe est devenu le directeur de conscience de la famille d'Orgon; il s'élève contre les visites et la vie mondaine; il réprouve la coquetterie des femmes; il hante les églises; il enseigne le détachement des biens de ce monde; il porte la discipline, visite les prisonniers et les pauvres; enfin il se scandalise du décolleté de Dorine, la servante maitresse de la maison.

Maurice Donnay, avant M. Salomon, a fait la même observation: "Ce qui fait que, dans cette comédie, la balance semble pencher du côté du libertinage, entendez la religion de la nature, c'est que personne n'y parle au nom de l'autre religion. (Même après les ajoutés de la seconde version, doit-on ajouter, la balance est encore inégalement chargée...) La balance pencherait résolument de l'autre côté, si Molière avait introduit dans sa pièce le personnage de compensation, c'est-à-dire s'il avait pris soin de nous montrer un vrai dévot, un homme pieux, sincère, bon, indulgent, libéral et intelligent. Mais la religion, il faut bien le dire, est représentée par Tartuffe, un scélérat hypocrite, et par Orgon, un idiot."

M. Salomon fait un historique précis et des vicissitudes de "Tartuffe", puis entre en de longs commentaires sur la tenue des femmes à propos du fameux vers que j'ai déjà cité.

Il cite à l'appui plusieurs écrivains du temps, y compris ses les "Annales de la Compagnie du Saint-Sacrement": "La mode vint en ce temps-là parmi les femmes, de porter la gorge découverte jusqu'à l'excès. C'est ce qui contribua beaucoup aux désordres et aux scandales qui arrivaient dans les églises..."

En prêtant à Tartuffe son propos à Dorine, Molière engageait le spectateur dans une confusion réelle entre le vrai et le faux dévot. M. Salomon développe cet aspect de la question en citant de nombreux auteurs de l'époque.

Dans un chapitre entier consacré à "Tartuffe en Nouvelle-France", l'auteur étudie en détail le conflit surgi entre M. de Frontenac, le gouverneur et Mgr de Saint-Vallier, l'evêque de Québec, parce que le premier, des années après la levée de l'interdit en France, s'opposa à son tour à des représentations de la pièce au château Saint-Louis. J'ai traité moi-même de cet incident à l'occasion. Mais M. Salomon avance une théorie nouvelle, qui était déjà venue à l'idée de M. Eloi de Grandmont d'ailleurs : c'est que Frontenac n'aurait pas eu sérieusement l'idée de faire jouer "Tartuffe", mais qu'il en aurait répandu le bruit dans l'idée d'embéter l'évêque. La chose me parait fort plausible.

On sait qu'en fin de compte "Tartuffe" ne fut pas représentée, que la pièce dut attendre jusqu'à la fin du 19e siècle pour paraître en public au Canada français.

L'étude de M. Salomon soulève des points curieux et elle est très intéressante, tant pour ceux qui s'intéressent au théâtre que pour ceux qui aiment suivre à travers les siècles le mouvement des idées.

---

(1) "Tartuffe devant l'opinion française" (Presses Universitaires de France, dist. Le Centre de Psychologie et de Pédagogie).

LES ARTS CETTE SEMAINE

théâtre

ANJOU — "Gog et Magog", comédie en trois actes de Gabriel Arout. Avec Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Sophie Sénéal, Marc Favreau et Paul Blain. Mise en scène de Paul Blain.

COMEDIE CANADIENNE — "Le Marchand de Venise", de Shakespeare, avec Henri Norbert, Monique Lepage, Yves Létourneau, Lise Lavalle, Albert Millaire et Jean-Paul Dugas. Mise en scène de Jacques Létourneau, décors de Jean-Claude Rinfret, costumes de Richard Lorain, musique de Clermont Pépin. Une production du Théâtre Club.

GALERIE CLAUDE HAEFELY — Jusqu'au 5 mars, à 9 h. chaque soir, "Variations sur la pierre". Poème et voix: Michel van Schendel; disposition graphique: Jean-Paul Mousseau; réalisation graphique: Gilles Guilbeault; montage sonore et musique: Pierre Mercure, chorégraphie: Françoise Riopelle; projections lumineuses: Pierre Moretti. Avec la collaboration de Anne Deehy et Yseult-Miatiopelle.

GESU — "L'Auberge des morts subites", de Félix Leclerc, avec Janine Sutto, Roger Garceau, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Lise L'Heureux, Louis de Santis, Guy L'Ecuyer, Claude St-Denis. Mise en scène: Yves Massicotte.

LA BOULANGERIE — "Au coeur de la rose", de Pierre Perreault. Une production des Apprenti-Sorciers. Les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30.

ORPHEUM — "Irma la Douce", de Breffort et Monnot, avec Guylaine Guy, Pierre Theriault et autres. Mise en scène de Jean Gascon; direction musicale, Roger Le Sourd; dispositif scénique, Robert Prévost; costumes, François Barbeau; chorégraphie, Michel Conte. Production du TNM.

STELLA — Jusqu'au 14 mars, "Patate" de Marcel Achard. Avec Jean Duceppe, Olivette Thibault, Catherine Bégin, Margot Campbell et Gérard Poirier. Mise en scène de Loic Le Gouriadec; décors de Villemure. Production du Rideau-Vert. Du lundi au samedi à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

STUDIO — "Les Mamelles de Tirésias", d'Apollinaire, avec Mireille Lachance, Ronald France, Carole Zorro, Marie Varesquier, Marc Legault, Jean Richard et Toulouse. Mise en scène: Jean Richard. Musique: Maurice Blackburn. Décors: André Leblanc. Au piano: Judith Armstrong. Une production du Centre d'Essai. Tous les soirs à 9 h. — Relâche le lundi.

VAUDREUIL INN — "Le rayon des jouets", comédie de Jacques Deval. Une production du Théâtre de l'Anse.

musique

YWCA: demain à 4 h.: Jack Cook, baryton. Au piano: Victor McCorry. Programme: oeuvres de Purcell, Dorumsgaard, Caccini, Scarlatti et "negro spirituals". Admission gratuite.

PLATEAU: mardi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Pierre Hétu. Solistes: Jacques Simard, hautbois, et Gail Grimstead, flûte. Programme: Ouverture "Léonore" no 3 (Beethoven); Concerto pour flûte (Quantz); Concerto pour hautbois (Marcello); Symphonie no 5 (Shostakovitch). Pour les membres des Jeunesses Musicales.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: mercredi après-midi à 3 h.: "Quintette de la truite", en la majeur, de Schubert, joué par le Quatuor Guillet et la pianiste Anna-Marie Globenski.

RITZ - CARLTON: jeudi après-midi à 2 h. 30: Duo Lee-Makanowitzky (violon et piano). Programme: Sonate no 2, en la majeur (Bach) Sonate en sol majeur, op. 30 no 3 (Beethoven); Pièces op. 7 (Webern); Sonate en do majeur, K. 296 (Mozart); Sonate en sol mineur (Debussy). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

PLATEAU: jeudi soir à 8 h. 30: Jean-Paul Sévilla, pianiste. Programme: "Scènes d'enfants" et "Carnaval" (Schumann); Sonatine Op. 16 (Roussel); Sonate (Dutilleux); 4 Etudes (Debussy). Pour les membres des Jeunesses Musicales.

ECOLE VINCENT-D'INDY: jeudi soir à 8 h. 30: "Soeur Angelica", opéra de Puccini, présenté en version de concert par le choeur de l'école dirigé par Remus Tzincoca.

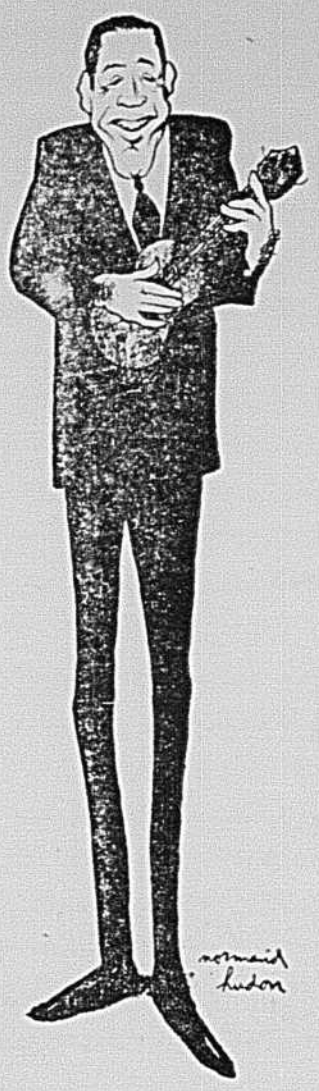
MAISON GOETHE (3418 rue Drummond): vendredi soir à 8 h. 30: Louise Myette, mezzo-soprano. Au piano: Patricia Going. Admission gratuite.

variétés

LA BUTTE — Ce soir à 9 et 11 h., Les Cyniques.

LA TETE DE L'ART — Ce soir, Donald Byrd et son quatuor formé de Herbie Hancock, Butch Warren et Tony Williams. La semaine prochaine, Max Roach et son ensemble.

SARANAC — Ce soir à 9 et 11 h., Anick et Pierre Arrel.



Raymond Lévesque au "Club des Arts"

"Est-ce qu'il y a un chanteur dans la salle?"

beaux-arts

BIBLIOTHEQUE WESTMOUNT — Oeuvres récentes de Henri Masson. Du lundi au samedi, de 10 à 9.30 h. Le mercredi et le samedi, de 10 à 6 h. Jusqu'au 15 mars.

BUREAU DE POSTE (Bureau-chef) — Exposition de peinture des employés du Service des Postes. De midi à 10 h. p.m. tous les jours, le samedi de 1 à 5 h. Du 4 au 9 mars. Pour leurs parents et amis.

CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL — Exposition de photos de Vittorio Fiorucci. Jusqu'au 6 mars.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Jusqu'au 31 mars, huiles de Kornel Bibor.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 12 mars, oeuvres récentes de Jack Reppen. Du lundi au samedi de 10 à 6 h. Le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ART-TEC — Du 5 au 25 mars, huiles récentes de Marie-Anastasie. Tous les jours de 9 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h. et le vendredi jusqu'à 9.30 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Du 6 au 20 mars, oeuvres de Fauteux-Massé. Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE DENYSE DELRUE — Jusqu'au 3 mars, oeuvres récentes de Patierson Ewen. Du 5 au 17 mars, oeuvres récentes de Laure Major. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8.30 à 10.30 h. et le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE 1640 — Jusqu'au 20 mars, dessins à l'encre de Gerald Roach, gravures d'artistes canadiens. Du lundi au samedi de 1 à 5.30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Jusqu'au 15 mars, oeuvres de G. Axler, P. Dubay et Richard Lacroix. La galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 h., et le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 5 mars, aquarelles et huiles récentes de Claude Girard. Du 6 au 19, sculptures et dessins de Sarah Jackson. Du lundi au samedi, de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h. Le dimanche, de 2 à 5 h.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège St-Laurent) — Jusqu'au 15 mars, Jeune peinture: Arsenault Daglish, Gaucher, Germain, Hurtubise, Marion et Saxe. Aussi exposition permanente de sculptures et de meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi soir de 8 à 9 h.

GALERIE RITA HUOT — Jusqu'au 9 mars, paysages à l'huile de Paul-Emile Genest. Tous les jours sauf le dimanche de 10.30 à 5 h. Le mercredi de 2 à 10 h.

"L'ATELIER LIBRE" — Jusqu'au 6 mars, toiles récentes d'Arthur Villeneuve. De 1 à 5 h. 30 tous les jours, sauf le dimanche.

McGILL — A l'école d'architecture, McConnell Building, tapisseries de H. Reidl-Ursin. Du 4 au 15 mars. Du lundi au vendredi, de 9 a.m. à 10 p.m., le samedi de 9 à 6 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 17 mars, exposition de Jean-Paul Riopelle. — Galerie XII: Jusqu'au 10 mars, peintures de Patrick Landsley et Gentile Tondino. — Galerie de l'Etable: Jusqu'au 8 mars, Sculpteurs du Québec. — A compter de vendredi prochain, "Céramiques canadiennes".

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition "Une imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

OFFICE EQUIPMENT — Huiles et aquarelles de Gaby, Albert Reyburn et Gerda Bonnelycke. Jusqu'au 8 mars. Du lundi au samedi de 9 à 5 h., le samedi de 9 à 12 h.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 25 mars, oeuvres de Bonies. Du lundi au vendredi de 9 à 6 h.

SARANAC — Photos de Georges Robitaille.

THE ART CENTRE — Lithographies originales de De Merio, Russo et Wilks. Du lundi au samedi de 9.30 a.m. à 6 h. p.m. Le vendredi jusqu'à 9 h.

cinéma

ALOUETTE: "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brandon et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE: "Trial and Error". 1:20, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35.

BEAUBIEN: "La rue chaude". 12:00, 3:24, 6:48, 10:12. "Chérie recommençons". 1:49, 5:13, 8:37.

BIJOU: "Le tigre de la Malaisie". 12:20, 2:56, 5:32, 8:08, 10:24. "Le mystère de la jungle noire". 1:35, 4:11, 6:47, 9:23.

CANADIEN et PLAZA: "Chanson de l'orphelin". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Agent double". 1:55, 5:05, 8:30.

CAPITOL: "The Hook", avec Kirk Douglas et Robert Walker. 10:35, 12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45.

CHATEAU, MONKLAND, RIALTO, SAVOY: "West Side Story". 1:45, 8:15. Samedi et dimanche: 12:45, 3:15, 5:50, 8:40.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL: "The Best of Cinerama". Les plus belles scènes réunies en un seul et superbe spectacle. En cinérama et Technicolor. 8:30 tous les soirs, dimanche compris. Matinées merc. et sam. 2:00. Dimanche 2:00, 5:00, 8:30.

COMEDIE CANADIENNE: Cinéma pour les jeunes: "Tintin et la Toison d'Or". Dimanche: 12:30, 3:00. "La guerre des boutons" à 7:00 et 9:00.

CREMAZIE: "La rue chaude". 12:00, 3:24, 6:48, 10:12. "Chérie recommençons" 1:49, 5:13, 8:37.

DORVAL: Salle dorée: "West Side Story". 1:45, 8:15. Sam. et dim. 12:45, 3:15, 5:50, 8:40. Red Room: "Manchurian Candidate". 7:10. "Taras Bulba". 9:30. Merc. et sam. 1:00. Dim. depuis 12:45.

ELYSEE: Salle Alain Resnais: "La Notte". 7:30, 10:00. Dim. 3, 5, 7:30, 10:00. Salle Eisenstein: "Tu ne tueras point". Mêmes horaires.

FRANÇAIS et RIVOLI: "Sous le ciel bleu d'Hawaii". 2:40, 6:15, 9:50. "Mon séducteur de père". 12:45, 4:20, 7:55.

GRANADA et PAPINEAU: "Sous le ciel bleu d'Hawaii". 12:45, 4:20, 7:55. "Mon séducteur de père". 2:30, 6:00, 9:40.

KENT: "Inquisitive Medic", avec Terry-Thomas. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

LAVAL: "Chanson de l'orphelin". 1:30, 4:55, 8:20. "Agent double". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15.

LOEW'S: "Diamond Head", avec Charlton Heston et Yvette Mimieux. 10:30, 12:40, 2:55, 5:10, 7:20, 9:35.

NATIONAL: "Le troisième sexe". 12:10, 3:20, 6:45, 10:05. "Les bracelets d'or". 1:33, 4:43, 8:10.

OUTREMONT: "Love and the Frenchwoman". 1:25, 3:35, 6:25, 8:50.

PALACE: "Days of Wine and Roses", avec Jack Lemmon et Lee Remick. 10:10, 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Divorce italian Style", avec Marcello Mastroianni. Une comédie suave et féroce de Pietro Germi. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE "Boccaccio 70", Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica, 12:00, 2:50, 5:45, 8:30.

LE PARISIEN: "Les Scélérats", avec Michèle Morgan et Robert Hossein. Une nouvelle Michèle Morgan. 12.40, 2:55, 5:10, 7:25, 9:45.

PASSE-TEMPS: "Le scandale" avec Jeff Chandler et Eleanore Parker. 4:00, 9:30. "Les gangsters", avec Françoise Prévost. 2:20, 7:50. "Ca, c'était le bon temps". Chaplin, Laurel et Hardy. 12:30, 6:00.

RITZ: "Cet homme est dangereux", "L'enfant à la voix d'or" et "Le roi cruel". Ouv. des portes: lun. à ven. 5:45; sam. et dim. 12:45.

LA SCALA: "Le dictateur" et "Le vent de la plaine". Ouv. des portes à 12:30.

SEVILLE: "The Longest Day". Le débarquement allié du 6 juin 1944. 2:00, 8:15.

SNOWDON: "Phaedra" de Jules Dassin, avec Mélina Mercouri, Raf Vallone et Anthony Perkins. 8:30. Mer., sam., dim.: 2:00 et 8:30.

STRAND: "The Nights of Rasputin". 11:25, 2:50, 6:15, 9:40. "Five Minutes to Live". 10:00, 1:25, 4:50, 8:15.

WESTMOUNT: "A Cold Wind in August". 1:40, 3:40, 5:40, 7:35, 9:30.



GERRY MULLIGAN et son quatuor donneront un concert au Her Majesty's le dimanche soir 10 mars. Ce concert clôturera la série de jazz qui a présenté Dave Brubeck et le Modern Jazz Quartet.

Georges MATHIEU:



Je crois au mariage intime de la tradition et de l'avant-garde"

J'AI passé quelques heures en tête-à-tête avec celui que certains considèrent comme le plus grand peintre français depuis Picasso" et le premier calligraphe occidental." Le diable d'homme, cette dynamo surhumaine, cet esprit constamment en ébullition me renverse. Pour la première fois, je ne sais trop quoi écrire : on trouverait, dans une seule rencontre, matière à faire un livre.

Incidemment, Mathieu vient de publier, chez Julliard, "Au-delà du Tachisme". On a envie de citer des chapitres entiers de ce livre, tant ce "peintre de la vitesse et du risque" y est pittoresque, tant ses idées sont ou fracassantes ou ironiques et amusantes. Mathieu malmène certaines cliques, des écoles sérieuses (le surréalisme, par exemple), des critiques ou des historiens de l'art. Il parle franc et cru, haut et clair. Ses idées se juxtaposent avec la même rapidité qui lui est si chère quand il peint. C'est un tourbillon. Il donne le vertige. Il plane, déclarations au poing, sur l'histoire de l'Occident tout entier.

— Je suis né, il y a longtemps déjà, tout en haut de la France. Au pied d'un vieux mur de fortification du XIIIe siècle, j'ai pris ce goût vif pour le Moyen-Age. Tous les nordiques ont des affinités entre eux. Ceux de tous les pays se comprennent mieux qu'entre gens du nord et du sud d'un même pays. Ils sont souvent passionnés par le mysticisme. Prenez sainte Thérèse d'Avila, saint François-Xavier.

— *Rimbaud ?*

— C'est autre chose. Savez-vous ce qui nous arrive ? Tous les jours, peu à peu, de plus en plus, **nous nous dégageons du rationalisme.** Le règne de la Grèce Antique s'achève. Enfin ! Oui, nous sommes en train de revivre. Ce fut une véritable tyrannie de l'esprit, dans tout l'Occident. L'humanisme, la Renaissance, c'était une sclérose de l'esprit humain. On enfermait le visage de l'homme dans un esprit à deux dimensions. C'est grave. Cette image se révèle fausse. Cela a pris sept ou huit siècles ! Les Grecs et les Renaissants commettaient l'erreur de mesurer l'homme de façon anthropocentrique. La science va tout casser. Elle permet l'évolution de la pensée. D'autres planètes sont peut-être habitées !"

— *C'est le réveil, un néo-mysticisme ?*

— Le déterminisme est mort. Depuis le 19e siècle. Nous entrons dans l'incertain, l'indéterminisme. Nous vivrons la réincarnation de Dieu par la science et non plus par l'art ou par l'histoire (erreur de Marx). Il y a de nouvelles possibilités de dépassement. De vieilles philosophies, orientales entre autres, nous apparaissent maintenant plus **actuelles !** C'est l'ère du cosmique."

Il est clair que Mathieu en est heureux. Il est clair qu'il est optimiste, tout tourné vers l'avenir, toujours tendu en avant, vers les questions nouvelles.

"Il faudrait réaliser cette conjonction nouvelle de l'art, de la pensée et de la science. Il y a traditions et habitudes, c'est bien différent. Il faudra retrouver la **qualité** des anciennes traditions, une nouvelle culture."

Mathieu déclarait à Parinaud, rédacteur de l'hebdo "Arts" : "Je n'ai pas la nostalgie du passé, des époques passées mais de la notion de qualité qui était accolée à ces temps révolus."

— J'ai déjà publiquement souhaité ce mariage de la science, de l'art et de la religion.

"Le malheur, c'est la spécialisation. J'aime rencontrer des scientifiques. Mais ils me décoivent souvent."

— *Ils ne savent pas assez, pas bien ?*

— Ils ne savent qu'une chose, ils sont limités à une sphère particulière des connaissances humaines. A Tokyo, à New York, à Paris, c'est toujours pareil. Ils ne veulent pas "embrasser" le monde.

Un savant topologue de Paris m'a avoué n'avoir comme "violon d'Ingres" que le patin à roulettes ! Vous vous rendez compte ? On doit avoir un esprit universel. Ne pas craindre la complexité du savoir humain. J'aime recevoir à dîner chez moi, à Paris, un musicien, un poète, un sculpteur, aussi un homme de science, et là, je voudrais toujours qu'il naisse des échanges fructueux.

— *Vous êtes extraordinairement curieux, non ?*

— Il le faut. Tenez, dans ma chambre d'hôtel, je vois vos émissions à la télévision d'Etat mais c'est merveilleux. Incroyable. J'ai vu une émission sur le français, excellente et des émissions universitaires, c'était passionnant. Je n'ai pas vu une télévision de cette qualité nulle part ailleurs. C'est bien.

— *Je voulais présenter à nos lecteurs Mathieu-enfant, jeune homme ?*

— Ah oui ! Oh, je suis né à Boulogne-sur-mer, mais, à cause de mes parents, j'ai dû beaucoup voyager. On déménageait sans cesse. A vingt ans, comme tous les jeunes, on croit qu'on a fini d'apprendre, d'étudier. Quelle erreur. J'ai donc fréquenté une dizaine d'écoles, des religieuses et des laïques, de Douai, à Biarritz. Du nord, d'où je viens, au sud. J'ai obtenu mes deux bachots. Et j'ai fait des études en lettres et en anglais aussi. Mais, voyez, ces vieux remparts de 1231 m'ont inculqué ce goût pour la vraie civilisation. En '44, j'ai passé une licence en anglais. C'est à ce moment que j'ai découvert par une étude sur Conrad, que le "style" seul importait. Je découvrais qu'une fugue de Bach était belle en soi, sans aucun secours anecdotique. La peinture devait se libérer, aussi complètement, décidais-je. Un tout est toujours supérieur à la somme de ses parties. Ce fut ma règle. J'eus l'impression de découvrir un secret, de détenir un secret. Vous savez, j'étais un garçon timide, cette révélation sur le plan artistique m'aida, j'ai su qui j'étais et dès lors, j'ai trouvé le courage, ce courage qui mène à l'extériorisation. Mais j'ai vécu dans une solitude totale deux ans, en '46 et en '47. Je me préparais.

"Quand je suis venu à Paris, je me suis vite rendu compte que l'on confondait toute la peinture abstraite."

— *Les critiques ?*

— Oui, tous. On mêlait ensemble la peinture abstraite libre et le géométrisme des suiveurs de Kandinski, Mondrian, Malévitch. J'exposai aux Salons. Après l'un d'eux, un critique écrivait : "Le jeune Mathieu manifeste la tendance la plus neuve." Je m'explique sur tout cela dans mon livre "Au-delà du Tachisme".

— *Comment définissez-vous votre peinture ?*

— Mon art est ouvert à la notion de spontanéité et simultanément à la réflexion critique. Je dois savoir où mettre une tache, au centième de seconde ! Les anciennes références n'existent plus, les trois, celles à la **nature,** aux **esthétiques** antérieures, et aux modèles. Hartung, par exemple, se recopie. Il n'y a pas toujours **improvisation,** risque. Malraux a dit : "L'artiste **invente** une forme, l'artisan, lui, la recopie." Je ne reprends jamais, jamais ! Cette lucidité qui m'habite, m'angoisse. Et sans le secours de la religion, c'est dur.

— *Aimez-vous Teilhard de Chardin qui est philosophe et aussi homme de science ?*

— Oui, voilà sa force. Mais il invente tant de mots. Jung est aussi un homme fort. Il cumulait les deux facettes : art et science.

— *D'où vient, croyez-vous, cette séparation ?*

— A un moment de l'histoire, hélas, l'Occident s'est coupé de l'Orient. Les Mérovingiens . . . tenez, l'art celtique avait des rapports précieux, on retrouve une parenté de ces arts avec ceux de la vieille Perse, de Byzance, au 9ième siècle. Il faut un nouveau mariage avec l'Orient. J'ai énormément voyagé, en six ans, j'ai tenu 57 expositions. Je cherchais un peuple qui saurait réaliser cette union, j'ai cru aux Brésiliens, aux Japonais, puis, maintenant, je crois, depuis mon séjour en Israël, que ce sera ce peuple, qui a vu trois religions naître sur son sol, qui trouvera la voie. J'ai vu dans les yeux des gens, cette petite lueur : le mysticisme !

— *Que souhaitez-vous encore ?*

— Trois choses essentielles à la vie : les **jeux,** le **faire** et le **sacré.** L'état d'extase est rare.

Ce qui compte c'est de remplacer nos vieilles notions de l'**inspiration** par celles de la **concentration.** C'est avec la volonté, les pouvoirs psychiques qu'on peut arriver à cela. Pour moi, par exemple, le fait de peindre en public, comme je le fais souvent, à Paris, à Tokyo, ici, à votre télévision, m'est une excitation salutaire. Il y a tension, nécessité de créer. Mais la TV, c'est passif, il n'y a pas participation. Le spectateur ne joue pas avec vous, comme au théâtre, il **reçoit** le jeu. C'est dommage. Vous savez qu'un acteur est porté parfois par une salle ! C'est comme au cinéma, vous êtes passif, écrasé. Au fait, j'aimerais bien rencontrer des paysans d'ici, vos "habitants", comme vous les nommez. Ces gens, partout, conservent des racines précieuses avec les anciennes traditions.

— *La sculpture vous intéresse ?*

— Oh oui. Elle est très en retard, la sculpture. Très en retard !

— *Comment, si vous en faites, concilier vos notions de risque et de vitesse ?*

— Oui, ce sera un nouveau problème. Je veux l'aborder un jour.

— *Le décor de théâtre vous intéresse ?*

— Tout m'intéresse. J'en ai fait un peu. Au fait, j'ai une sculpture ici, à la Dominion.

— *Vous avez des amis écrivains ?*

— Oui. Henri Michaux est un ami. Je crois que c'est un très grand poète. Cocteau aime bien ce que je fais. Il fera un livre de commentaires sur moi. Voilà un homme ouvert à tout, à son temps, qui ose ne pas faire que de la poésie. Moi, j'aimerais faire un certain cinéma. Un jour, peut-être. Cocteau ne vieillit pas. Les hommes, à soixante ans ne pensent plus qu'à leur passé, c'est triste.

— *Lisez-vous beaucoup ?*

— Oui. Je ne lis pas des romans, sauf des recherches, Sarraute, Robbe-Grillet. Je ne lis pas les journaux. Les actualités, c'est dangereux, ça change si vite et si lentement. Je lis les hebdos. La politique, non. On ne peut pas suivre tout, être compétent pour juger. Il n'y a qu'une dizaine de vrais commentateurs qui savent juger les événements sociologiquement comme un Raymond Aron.

Avant d'aller manger, Mathieu tient à surveiller l'accrochage de ses toiles.

Pour cet accrochage aussi, Mathieu semble suivre un certain rythme. Il fera déplacer des tableaux. En voyant toutes ces huiles et ces aquarelles, il est facile de constater qu'il y a un langage, une écriture Mathieu. Comme chez son ami parisien qui expose l'autre côté de la rue, Riopelle, Mathieu possède un style propre. Il n'aurait pas besoin de signer ses tableaux. Ecriture de gestes frénétiques. C'est pourtant dans ses merveilleuses aquarelles que sa chère notion de **spontanéité** est à son meilleur. Plusieurs, à la Dominion, sont un ravissement visuel, des trésors d'une splendeur particulière. Ses huiles indiquent avec plus de force cette autre notion qui lui tient à coeur : la **vitesse.** En effet, il est fascinant de refaire, de suivre, les nombreux tracés de sa main. Comme un sismographe fidèle, ses toiles traduisent la tension, le lyrisme, l'excitation que Mathieu trouve à peindre. Signes toujours imprévisibles, aux couleurs éclatantes, d'un dynamisme joyeux, parfois luxuriant. Mathieu invente les formes, terrain de jeux fictifs, futuristes, cathédrale de demain, aéroports de l'avenir pour fusées interplanétaires ; toujours, un lyrisme exacerbé, chaleureux. Chaque fois, Mathieu a livré un combat contre le temps. Victoire arrachée, après un combat périlleux. Son art, en effet, est un perpétuel risque. On y flaire la catastrophe, le hasard transcendé, l'accident sublimé. Un art impudique !

Une sorte d'indécence qui ravit et assomme tout à la fois. Peinture indiscrète et violente. Un art d'aujourd'hui, libéré de toute contrainte livresque. Mathieu y montre une **générosité** folle. Ses tableaux brûlent d'impétuosité, d'une fougue qui séduit.

Cette façon de peindre est envoûtante. Vous regardez, vous circulez de toile en toile et, rapidement, vous voilà subjugué. La raison raisonnante n'a plus cours.

Mondes fourmillants de machineries spectaculaires, rampes de lancement pour demain, des fils courrent, des jets d'eau noire giclent en l'air encres et pétroles, des signes installent une sémantique illisible à l'oeil mal instruit, des fumées bleues dessinent des messages inviolés. De longs boyaux rouges écarlates, jaunes citron, noirs serpentent, s'insinuent sous les grilles folles, cherchent des issues, inventent des chemins, invitent à la recherche des nouvelles alchimies. Et, comme Malraux, on approuve cette vie lyrique et totalement libre. Malraux qui s'écria : "Enfin, un calligraphe occidental !"

Claude Jasmin

La Place des Arts : ci-gît la fierté montréalaise



LE SORT en est jeté, le cercle vicieux se referme : le programme du Festival qui marquera l'inauguration de La Place des Arts est, dans ses grandes lignes, définitivement arrêté. Quelques détails mineurs restent à définir qui n'en affecteront pas sensiblement la nature et qui n'en effaceront pas les erreurs foncières.

Aucun opéra français ne sera présenté au cours de ce Festival afin, paraît-il, de ne pas faire double emploi avec Les Festivals de Montréal qui donneront quelques semaines plus tôt **Werther**, de Massenet. Cet argument du double emploi n'empêche toutefois pas La Place des Arts de présenter coup sur coup deux opéras italiens, **Otello**, de Verdi, et **Lucia di Lammermoor**, de Donizetti.

Otello est, avec **Falstaff**, le chef-d'oeuvre de Verdi, et l'un des chefs-d'oeuvre de tout le répertoire lyrique italien. **Lucia di Lammermoor** est une oeuvre mineure, de qualité fort discutable, qui n'aura qu'un mérite, celui d'être le cheval de bataille de Joan Sutherland qui en chantera le rôle-titre. Zubin Mehta dirigera **Otello.** Le mari de Joan Sutherland dirigera **Lucia.** Pourquoi ? Personne n'ose le dire, mais tout le monde le sait : parce que Joan Sutherland exige que ce soit son mari qui dirige.

Pourquoi **Otello** et **Lucia** ? Parce que Covent Garden de Londres possède les décors et les costumes de ces deux opéras et qu'à titre de "contribution inestimable à l'inauguration de la salle de concert de Montréal" il nous les prête.

Covent Garden s'installe donc chez nous, corps et biens, retire la plus grosse part du prestige du Festival d'inauguration et, pour nous consoler, consent à nous laisser entendre quelques-uns des chanteurs canadiens qu'il a sous contrat. Cela convient à Covent Garden de faire voyager ses productions d'**Otello** et de **Lucia** ; La Place des Arts de la deuxième ville française du monde sera donc inaugurée sous le signe de l'opéra italien. Les décorateurs et les techniciens scéniques montréalais seront privés du droit qui leur revenait de participer par leur talent à cette cérémonie.

Des productions canadiennes auraient, paraît-il, coûté deux cent mille dollars. Covent Garden nous donne tout cela pour les frais de transport, soit quelque vingt-cinq mille dollars. Sur le plan affaires, ce sont des arguments auxquels on ne résiste guère. Ce ne sont toutefois pas des arguments auxquels la population française du Québec sera sensible.

Nous nous consolerons par la présence de Charles Munch qui dirigera un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal et par celle de Georges Prêtre qui dirigera un concert de la Royal Philharmonic de Londres.

Quels que soient les arguments invoqués en faveur d'**Otello** et de **Lucia** — arguments qui sont beaucoup plus d'ordre pécuniaire que d'ordre artistique — nous n'arriverons jamais à comprendre pourquoi le projet d'un opéra français a été éliminé. Peut-être parce que les deux opéras italiens accaparent déjà tout le budget consacré à l'opéra dans le Festival d'inauguration. Encore une fois, je ne vois que des raisons financières.

Il y a dans tout ceci une sorte de fatalité. Pour des raisons que j'ignore et que nous ne saurons jamais, Covent Garden nous fait la générosité de venir nous dépanner. Dès que cette collaboration est acceptée, tout le reste s'ensuit y compris le répertoire.

N'aurait-il pas mieux valu alors ne présenter qu'un seul opéra et qu'il soit français ? Etait-ce financièrement impossible ?

On a beau retourner l'affaire sous toutes ses faces, accorder aux directeurs de La Place des Arts toute la confiance que leur méritent leur honorabilité, leur bonne volonté et leur esprit de travail que personne ne songe à discuter, on n'arrive pas à comprendre à partir de quel critère un tel répertoire a été accepté.

Il y a un type de spectacle qui fait essentiellement appel à toutes les catégories d'artisans du théâtre, c'est l'opéra. Dans le Festival d'inauguration de La Place des Arts, c'est de l'opéra que tout le monde attendait la plus complète démonstration du talent théâtral et musical des Canadiens français. Dans ce spectacle total, notre participation sera extrêmement réduite.

Le Festival, dit-on, doit être international. Il le sera. Covent Garden ne fera pas les choses à moitié. Mais l'opinion mondiale ne cherchera pas à savoir pourquoi les Montréalais ont été obligés de confier à des étrangers les productions lyriques de ce Festival : elle saura seulement que les Montréalais ont été incapables de faire face à la situation.

International, le Festival de La Place des Arts, le sera surtout par le spectacle de notre impuissance.

C'est peut-être cet enterrement de première classe que Zubin Metha voudra célébrer en dirigeant, le soir du dernier concert, le **Requiem** de Verdi.

LE TOUR DU MONDE

Au moment où la Place des Arts vient d'annoncer qu'il n'y aura pas d'opéra français lors de son festival d'ouverture, une rumeur très fondée laisse entendre que l'opéra de Benjamin Britten, "Albert Herring", qui devait marquer les débuts du Lyric Opera Society of Canada, au printemps, au Westmount High School, soit remplacé, justement, par une oeuvre française. Laquelle ? "Le Jongleur de Notre-Dame", de Massenet, compositeur dont les Festivals de Montréal présenteront "Werther" cet été.

●

Cet après-midi, à la radio, on entendra directement du Metropolitan de New York l'opéra de Giordano "Andrea Chenier", inspiré par une page de la Révolution française. Il s'agit, bien entendu, d'un opéra italien, en quatre actes. Il sera chanté par Richard Tucker, Gabriella Tucci et Lili Chookasian, sous la direction de Fausto Cleva. Aux entractes diffusés de New York, Edward Downes (fils du regretté critique Olin Downes et lui-même critique musical) interviewera le compositeur Rolf Liebermann, et Francis Robinson fera tourner des disques de Mary Garden. Aux entractes diffusés de Montréal, Jacques Bertrand interviewera Roberta Peter. Samedi prochain, on entendra "Le Barbier de Séville", de Rossini, avec Gianna d'Angelo, George Shirley et Fernando Corena.

Parmi les artistes réengagés pour la prochaine saison du Ladies' Morning Musical Club, citons le Quatuor Amadeus et le baryton Hermann Prey.

●

La célèbre cantatrice Herta Glaz sera l'un des juges des prochains Festivals de musique du Québec.

●

Le Festival Wagner de Bayreuth présentera, du 24 juillet au 27 août, "Parsifal", "Les Maitres-Chanteurs", "Tristan et Isolde", "L'Or du Rhin", "Walküre", "Siegfried" et "Le Crépuscule des

●

La tournée annuelle de la troupe du Metropolitan s'écourte de saison en saison. Cette année, le "Met" n'ira que dans sept villes : Boston, Cleveland, Atlanta, Memphis, Dallas, Minneapolis et Détroit.

La "résurrection musicale française" à laquelle les Etats-Unis assistent depuis un an ou deux continue, avec l'engagement du ténor Gabriel Bacquier, qui vient de chanter Samson et Orphée à l'Opéra de Chicago.

●

Les promoteurs des concerts du "Star", au Forum, nous informent que malgré l'inauguration de la Grande Salle de la Place des Arts, l'automne prochain, leurs concerts continueront à être donnés au Forum.

●

Le ministère de la Culture d'URSS a décidé de ne plus importer de jazz, à cause des "influences néfastes" que cette forme de musique peut avoir sur la création artistique soviétique. Les tournées de Duke Ellington et de Count Basie viennent donc d'être annulées.

Deux grandes cantatrices viennent de contremander des engagements importants. Leonie Rysanek a cancellé le concert qu'elle devait donner au Town Hall de New York le 17 mars. La raison ? La grève des journaux. Renata Tebaldi, pour sa part, a contremandé tous ses engagements pour le reste de la saison au Metropolitan Opera et en tournée. La raison ? Fatigue extrême . . .

C. G.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
ZUBIN MEHTA, directeur artistique
AU PLATEAU Mardi, 19 mars, 8 h. 30 p.m.
FESTIVAL DE MUSIQUE RUSSE
SERGE FOURNIER • BORIS GUTNIKOV
Brillant jeune chef français, assistant de Leonard Bernstein, Philharmonique N.Y.
Sensationnel violoniste soviétique. 1er Grand Prix, Concours Tchaikowsky de Moscou, 1962.
PROGRAMME : Concertos de Tchaikowsky et Khatchatourian
Ouverture "Roméo et Juliette"
Billets : $5, $4, $3, $2 taxe inc. maintenant en vente à 1476 ouest, Sherbrooke. Commandes postales remplies. Inclure une enveloppe adressée et affranchie.

JAZZ
Dernière fois
• DONALD BYRD
Semaine prochaine 1ère fois à Montréal
• MAX ROACH
Du 13 au 16 mars
• ZOOT SIMS
LA TETE DE L'ART
1451 rue Metcalfe
Réalisé par la Société de Jazz de Montréal

FESTIVAL DE STRATFORD
DU 17 JUIN AU 28 SEPT. 1963
STRATFORD, ONTARIO, CANADA
William Hutt Douglas Rain
Peter Donat Martha Henry
TROILUS AND CRESSIDA
Dirigée par Michael Langham
John Colicos Diana Maddox
Eric Christmas Leo Cicero
CYRANO DE BERGERAC
Dirigée par Michael Langham
Douglas Rain Peter Donat
Eric Christmas
THE COMEDY OF ERRORS
Dirigée par Jean Gascon
John Colicos William Hutt
Tony van Bridge William Needles
TIMON OF ATHENS
Dirigée par Peter Coe
Gilbert and Sullivan's
THE MIKADO
Dirigée par Norman Campbell
Musique dirigée par Louis Applebaum
CONCERTS DE FINS DE SEMAINES
Glenn Gould, Oscar Shumsky et d'autres artistes
Pour recevoir une brochure complète, écrire au Festival Publicity Office, Stratford, Ontario
BILLETS EN VENTE CHEZ
GUY TOMBS LIMITED
1085 Côte Beaver Hall — 866-2071

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
JEUNESSES MUSICALES JMC
sous la direction de
PIERRE HETU
Premier prix, Concours de Besançon 1961
SOLISTES
GAIL GRIMSTEAD flûte
JACQUES SIMARD hautbois
Beethoven-Quantz-Marcello-Shostakovich
Billets $1.25 J.M.C. 2000 Crescent Tél. 288-3882
Une réalisation du Comité des jeunes de l'O.S.M.
AUDITORIUM LE PLATEAU — LE MARDI 5 MARS, 8 H. 30 P.M.



REQUIEM DE BRAHMS — Anita Valkki, célèbre soprano scandinave du Covent-Garden, sera l'une des solistes d'"Un Requiem allemand", de Brahms, que l'Orchestre symphonique de Monréal présentera à l'église Notre-Dame les mardi et mercredi 26 et 27 mars, sous la direction de Zubin Mehta et avec le concours du Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal. Ce concert double sera donné sous les auspices de LA PRESSE.

"Un Requiem allemand" de Brahms à Notre-Dame

Voici quelques notes historiques concernant le Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal (autrefois connu sous le nom de Choeur Bleu et Or), qui chantera le célèbre "Requiem allemand" de Brahms, avec l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Zubin Mehta, et Anita Valkki, soprano, et Donald Gramm, basse, les 26 et 27 mars, à l'église Notre-Dame.

Ce concert double sera donné sous les auspices du journal LA PRESSE.

Le Choeur des étudiants de l'Université de Montréal a été fondé en 1948 par un étudiant en médecine, Robert Villeneuve, qui l'a dirigé pendant 4 ans. Le choeur célèbre donc cette année son 15e anniversaire.

En 1953, l'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal fait appel à Fernand Graton, qui vient d'obtenir une bourse de la province de Québec pour poursuivre ses études musicales à New York, avec Leon Barzin.

C'est en 1958 que le Choeur prend de l'ampleur et fait preuve de maîtrise professionnelle à Montréal. Augmenté à plus de 100 voix mixtes, il interprète la Messe en do mineur (K.427) de Mozart, au Plateau, le 9 avril, accompagné d'un orchestre d'une cinquantaine de musiciens, prêté par la Guilde des Musiciens de Montréal. Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, Claire Duschesneau sont les solistes.

Le 5 décembre 1960, le choeur, porté à 126 voix mixtes, chante au Plateau la Messe "Lord Nelson" de Haydn. Hugh Ross, directeur de la Schola Cantorum de New York et des choeurs affiliés aux orchestres symphoniques de New York, Boston et Tanglewood, assiste au concert à la demande de Charles Munch. A l'issue du concert, il déclare qu'à son avis le choeur est l'une des meilleures chorales universitaires d'Amérique.

En février 1961, Charles Munch entend un enregistrement de la Messe de Haydn par le choeur, lors de son passage dans la métropole. Il est si enchanté qu'il invite le groupe à se joindre aux choeurs du Festival musical de Tanglewood et à l'Orchestre symphonique de Boston, sous sa direction, au cours de l'été.

Le 20 août 1961, le choeur, sous la direction de Charles Munch, chante le poème symphonique "Roméo et Juliette" de Berlioz devant plus de 15,000 mélomanes. Dès son arrivée à Tanglewood, le 17 août, le choeur relève un défi et prépare, en quatre heures de répétition, le "Tenderland" d'Aaron Copland.

En novembre, le chef permanent de l'Orchestre symphonique de Montréal, Zubin Mehta, à la suite d'une suggestion de Hugh Ross et d'une audition, invite le Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal à se joindre au choeur des Jeunesses musicales dans le "Requiem" de Verdi.

Le 7 mars 1962, le Choeur chante "Un Requiem allemand" de Brahms à l'église Notre-Dame devant un auditoire de plus de 3,000 personnes.

C'est la même oeuvre de Brahms, "Un Requiem allemand", qu'il a exécutée il y a un an, que le Choeur des Etudiants reprendra sous les auspices de LA PRESSE les 26 et 27 mars, à Notre-Dame encore.

Les 3 et 4 avril 1962, le choeur participe à l'exécution du "Requiem" de Verdi, sous la direction de Zubin Mehta.

Le 2 août, le choeur et un orchestre symphonique dirigé par Maurice LeRoux, directeur musical de la R.T.F., se fait entendre dans les "Vêpres de la Bienheureuse Vierge" de Monteverdi, à l'ouverture du Festival de Montréal, à l'église St-Patrice.

Le 26 août, pour la deuxième année consécutive, le choeur se joint aux choeurs du Festival des Berkshires, à Tanglewood, Mass., et à l'Orchestre symphonique de Boston. C'est le concert d'adieu de Munch comme chef permanent de l'Orchestre. Le Neuvième Symphonie de Beethoven est au programme. Plus de 15,000 personnes y assistent. Le concert est enregistré sur bande magnétoscopique et diffusé à travers les Etats-Unis et vu par des millions de téléspectateurs.

Le 18 novembre, le choeur participe au concert de clôture de musique sacrée donné à l'occasion des fêtes du centenaire de la paroisse St-Joseph de Montréal. Le gouverneur général du Canada et madame Vanier assistent au concert, composé de musique de Brahms et de Stravinsky.

Le 21 janvier 1963, le choeur, composé de 175 chanteurs et accompagné d'un orchestre de 75 musiciens, interprète la Neuvième Symphonie de Beeethoven, au Forum, sous la direction de Fernand Graton. Près de 5,000 personnes y assistent.

DISQUES



Maazel dirige la 4e Symphonie de Tchaikowsky

TCHAIKOWSKY : Symphonie no 4, en fa mineur — Philharmonique de Berlin, dir. : Lorin Maazel (Deutsche Grammophon), L P M-18789 / S L P M-138789).

LE récent enregistrement de la quatrième Symphonie de Tchaikowsky par le jeune chef Lorin Maazel et la Philharmonique de Berlin rejoint immédiatement, par sa qualité extraordinaire, l'incomparable enregistrement des Symphonies "Italienne" et "Réformation" de Mendelssohn que le même chef et le même orchestre ont déjà gravé pour la même maison Deutsche Grammophon, enregistrement qui d'ailleurs a valu à ses auteurs un Grand Prix du Disque.

Il est rare que l'on trouve une telle connaissance et une telle maîtrise de l'orchestre et une telle profondeur de sentiment chez un chef aussi jeune. D'ailleurs, Lorin Maazel, qui dépasse à peine la trentaine, a eu, l'automne dernier, ici même, au pupitre de l'Orchestre de la RTF, l'occasion de démontrer toutes ses qualités musicales, et cette occasion, il l'a de nouveau ici, dans cette quatrième Symphonie de Tchaikowsky qui est justement ce que l'on appelle dans le métier une oeuvre "pour chef d'orchestre".

La quatrième est sûrement la plus "orchestrale" des Symphonies de Tchaikowsky. Mais l'oeuvre n'est pas exempte de ces mouvements de mélancolie et de gravité que l'on retrouvera dans la cinquième et surtout dans la sixième (la "Pathétique").

L'interprétation de Maazel en est une où s'équilibrent avec un rare bonheur le brio orchestral et le contenu émotif. La chaleur de la masse des cordes, l'éclat des cuivres, le charme pénétrant des bois, la force tonitruante de la percussion, tout est là. Chaque groupe orchestral "sort" parfaitement, et l'ensemble sonne avec une unité et une puissance des plus impressionnantes.

Comme interprétation et comme enregistrement, cette "Quatrième" de Tchaikowsky est tout à fait égale aux meilleures du catalogue. Je retiens immédiatement ce disque parmi les meilleurs enregistrements symphoniques de l'année.



LORIN MAAZEL
...un Tchaikowsky égal aux meilleurs

VARIÉTÉS

Les Christy Minstrels

(Columbia, CL-1941 / CS-8741).

C'est un groupe de dix chanteurs et instrumentistes, dont deux jeunes filles, qui chante un répertoire prêtant aux commentaires amusants, comme dans le cas des Limeliters. L'ensemble est plein de vivacité et l'humour des interprétations est du meilleur aloi. Les arrangements de chansons sont originaux et se prêtent aussi bien à la virtuosité des instruments qu'à la diversité des ensembles vocaux. Retenons quelques titres : "Denver", "Liza Lee", "Luisiana Lou", "Golden Bells"...

J.B.

"Windjammer"

Trame sonore du film (Columbia, CL-1158 CS-8651).

On se souvient du film Cinerama de Louis de Rochemont qui nous emmenait avec les aspirants d'un bateau-école autour du monde. Ce disque nous apporte la trame sonore du film, d'après une partition de Morton Gould, avec plusieurs chansons originales et des airs de folklore recueillis au hasard du grand voyage. Citons en particulier un magnifique solo de Pablo Casals, dont la "Mélodie Catalane" est accompagnée du chant des oiseaux, aux Caraïbes. C'est, en somme, de la musique de film, mais de la grande musique de film, enrichie de beaux thèmes de folklore.

J.B.

JAZZ

Jon Hendricks

"Fast Livin' Blues" (Columbia, CL-1805 / CS-8605).

Il y en a qui prétendent, à l'instar de "Down Beat", que Jon Hendricks devrait cesser de chanter dans un trio, avec Lambert et Ross (ou celles qui ont succédé à cette dernière); il y en a qui prétendent aussi que le genre Lambert-Hendricks-Etc., ou les paroles sont faites à la mesure d'arrangements musicaux, est démodé et devenu banal. Ce n'est pas mon avis: les "Double Six de Paris" nous ont prouvé le contraire. Mais il reste que Jon Hendricks, seul, se révèle un chanteur excellent, et qu'il n'éprouvera aucune peine à se tailler une carrière individuelle.

Rares sont ceux qui peuvent aujourd'hui interpréter les blues comme il le fait, on le constate ici de toute évidence. Notons que l'enregistrement est très bon, et que l'orchestre est fameux (il comprend notamment Joe Newman à la trompette et Al Grey au trombone).

Raymond Guérin

LE COURRIER

A Mme P. Allard, Montréal — Il n'existe que deux enregistrements complets de "Faust": l'un, très ancien, avec Eleanor Steber (Columbia), l'autre, plus récent et bien supérieur à tous les points de vue, chanté par De los Angeles, Gedda et Christoff, sous la direction de Cluytens (Angel). Par contre, il existe huit enregistrements de "Rigoletto". Celui avec Callas, di Stefano et Gobbi, dirigé par Serafin (Angel) était jusqu'à présent considéré comme le meilleur, mais le récent enregistrement avec Sutherland, Cioni et MacNeil, dirigé par Sanzogno (London) lui est musicalement égal et techniquement supérieur.

Connaissez-vous Albert Laberge ? . . .

LITTÉRATURE



GILLES MARCOTTE

CET Albert Laberge, dont Gérard Bessette affirme sans sourciller qu'il "est de beaucoup notre plus grand nouvelliste, le seul qui atteigne parfois à la puissance d'un Maupassant, d'un Zola", qui était-il ? Il mourut en 1960, à l'âge de 89 ans, après avoir publié quatorze volumes dont le premier remonte à 1918. Aucune histoire de la littérature canadienne-française ne parle de son oeuvre — sauf celle de Gérard Tougas, et encore n'y est-il fait mention que de "La Scouine". Cette ignorance s'explique par le fait qu'Albert Laberge publia toutes ses oeuvres à compte d'auteur, à des tirages très restreints, et qu'il n'en faisait pas le service de presse. "Lorsque j'ai un certain nombre de contes, écrivait-il, je les fais imprimer, mais c'est afin d'offrir un exemplaire de mon livre à mes amis . . . J'ai toujours refusé de vendre un seul exemplaire de mes livres." C'est donc une oeuvre à peu près inconnue que nous révèle Gérard Bessette dans son "Anthologie d'Albert Laberge" (1).

Accordons, au départ, que "La Scouine" est d'une importance historique considérable. C'était, en 1918, l'arrivée du naturalisme dans nos lettres : un naturalisme brutal, hargneux, corrosif, qui faisait un violent contraste avec l'idéalisation terrienne alors en vogue. Les paysans d'Albert Laberge sont des bêtes de somme, livrées aux instincts les plus élémentaires. Il n'est pas étonnant que les puissances du temps aient réagi avec violence. Mgr Bruchési condamna un journal dans lequel avait paru un chapitre de "La Scouine", et vingt ans plus tard l'abbé Camille Roy parlait encore d'Albert Laberge comme du "père de la pornographie au Canada". C'était pousser les choses un peu loin. La lecture de "La Scouine", aujourd'hui, ne provoque pas des sentiments aussi extrêmes. Sans doute Laberge force-t-il le trait, et toujours dans le même sens, au point que cela en devient lassant ; mais ses tableaux ne sont ni sans force, ni sans vérité. Le principal défaut de "La Scouine" est de se vouloir roman. Albert Laberge n'avait pas le sens du temps romanesque ; au lieu de développer, il accumule, il surajoute. Aussi bien, l'on aura une meilleure idée de son talent en lisant, en pièces détachées, quelques chapitres du livre — Bessette en reproduit six dans son Anthologie —, plutôt que le livre tout entier. Albert Laberge est avant tout un nouvelliste; il excelle dans le récit bref, cinglant, qui va droit au but. Ses personnages sont donnés tout d'une pièce, sans évolution possible. Dans ce recueil, les meilleures pièces sont les plus courtes.

Les plus courtes, et les plus dures, les plus atroces. La tendresse, la pitié, la sympathie, l'amour sont absents de l'oeuvre d'Albert Laberge. Il n'aimait pas l'humanité. Chroniqueur sportif à **La Presse**, il méprisait allègrement les athlètes. Une de ses nouvelles est dédiée "à toutes les punaises de la terre avec mon mépris et mon dégoût; dans ses "Réflexions", colligées en fin de volume, on trouve cette perle : "Le paternel gouvernement du pays a décidé d'encourager l'élevage du bétail humain et, dans ce but, il distribue des allocations familiales. Comme conséquences, il devra maintenant agrandir les prisons et les pénitenciers." C'est ce "bétail humain" qu'on retrouve dans ses nouvelles, et je m'étonne fort qu'on ait osé parler de "réalisme intégral" (Gérard Tougas) à propos d'une telle vision du monde. Laberge observe et décrit, sans doute, avec une grande acuité; mais surtout il choisit, parmi les éléments du réel, ceux qui conviennent le mieux à l'image qu'il se fait des êtres et des choses. Et cette image est, de toute évidence, extrêmement sombre : image de décrépitude et de mort. Laberge n'écrit jamais aussi vif, aussi fort, que lorsqu'il est emporté par la hargne et le mépris jusqu'aux limites de l'abjection. "Le Malade" et "Les Noces d'or" nous présentent des familles divisées, minées par le plus sordide égoïsme; "Mame Pouliche", c'est une vieille femme qui se drogue au parégorique pour oublier les saletés qu'elle enlève dans les bureaux, et meurt . . . la tête dans un crachoir; dans "Il marie sa fille", un père donne sa fille tuberculeuse à un jeune benêt pour n'avoir pas à défrayer le coût de l'enterrement. Et ainsi de suite . . . Plusieurs de ces nouvelles sont sauvées par leur brièveté même; on ne saurait soutenir longtemps l'horreur qu'elles dégagent. Dans "Lorsque revient le printemps", chronique d'un petit village, la limite est dépassée : cette accumulation systématique de malheurs, de crimes sordides ou bêtes, n'appartient plus à la littérature.

Une seule nouvelle, dans cet anthologie, allie la force à une certaine sérénité : "La Fin du voyage." L'observation y est cruelle encore, impitoyable, mais Laberge ne s'acharne pas sur ses personnages. A ce vieux couple qui s'en va doucement, inéluctablement, vers la mort, il accorde une attention qui vient bien près d'être de la compassion. Mais ailleurs, c'est tout ou rien : le mépris, ou rien. Le sourire ne lui va pas ("Le Notaire") ; ce qu'il lui faut, c'est le rire gras, la farce épaisse, grinçante, de "La Veillée au mort". Ne lui convient pas, non plus, la nouvelle plus longue, plus élaborée, qui exige des dons analogues à ceux du romancier. Gérard Bessette analyse le leitmotiv de la pipe dans "La Rouille", pour nous convaincre de la maîtrise technique du nouvelliste, mais il s'agit là d'un truc assez élémentaire. En réalité, cette longue nouvelle ne "lève" pas, parce qu'à aucun moment le personnage principal n'existe vraiment, ne provoque chez le lecteur un sentiment fort. Francis Lauzon, fils de cultivateur, qui va s'établir dans l'Ouest, c'est n'importe qui. Et les malheurs dont, à la fin, il est accablé ne nous émeuvent guère, faute d'être subis par une conscience d'homme. C'est, tout simplement, la fatalité qui se met à l'oeuvre, mécaniquement : "On ne peut empêcher la rouille, on ne peut empêcher le malheur, on ne peut empêcher la mort." Au nouveau moral, Francis Lauzon n'existe pas. De même, la lente déchéance décrite dans "La Vocation manquée" n'est que physique. De malheur en malheur, Gaspard Bergevin obéit à son destin passivement, sans une lueur de conscience. Chaque événement ne servait qu'à révéler en lui la loque humaine qu'il était, implicitement, au départ. On cesse bientôt de s'intéresser à ce fantoche.

Albert Laberge, "notre plus grand nouvelliste"? C'est oublier un peu vite Anne Hébert et Jacques Ferron. L'affirmation de Bessette ne se justifie que dans une optique résolument naturaliste, à laquelle il n'est pas permis de réduire toute littérature. Albert Laberge a poussé le naturalisme jusqu'à sa limite extrême, jusqu'au point où il risque de nier la possibilité même de la littérature. Zola n'est pas allé aussi loin : ses personnages, même s'ils sont soumis à la mécanique d'un destin contraire, ne cessent pas de souffrir, de se révolter, d'entretenir des espoirs ou des désirs, tandis que ceux de Laberge n'ont souvent aucune lueur d'humanité. L'auteur de "La Scouine" décrit un monde clos, opaque, sans rémission. Et ce monde, assurément, n'est pas sans vérité. Albert Laberge a exprimé, avec une force étonnante parfois, certains aspects parmi les plus sombres de la réalité canadienne-française.

(1) **"Anthologie d'Albert Laberge", par Gérard Bessette. Le Cercle du Livre de France.**

Budapest, 1944 : un roman d'Hélène Bonnerot

DANS "La Conjoncture" (1), roman qui raconte des épisodes de la déportation massive des Juifs dans la Budapest de 1944, Hélène Bonnerot montre des qualités de romancière qui sont proprement masculines. Et ce ne sont pas tous les romanciers qui peuvent atteindre sa lucidité. Ce n'est pas le détachement ou l'indifférence d'un auteur qui raconte un drame humain comme s'il s'agissait du ravage d'une ruche ou d'une termitière. Mais le jugement sûr de la romancière voit en ses personnages, à mi-chemin entre les victimes et leurs persécuteurs ceux et celles qui essaient de vivre entre les uns et les autres. Parfois de vivre des uns et des autres. Mme Ambrouche, concierge de la maison où se cachent quelques Juifs avec le secours charitable ou intéressé des locataires, ménage la chèvre et le chou. Elle surveille à la fois ses intérêts, les secrets et les craintes des habitants de l'immeuble, tout en s'attirant les grâces et les cadeaux de M. Tibor qui représente dans son quartier l'autorité allemande.

Autour d'elle vivotent et tremblent des gens qui ont connu une vie meilleure, qui réussissent à cacher leur appartenance sémitique ou à la faire accepter et taire par des dons en argent ou en bijoux. Il y a aussi des indifférents dans la maison. Des gens qui ne demandent que de voir la fin de la guerre et qui mettent leur espoir, ô ironie du sort, dans l'avance russe.

Chacun a sa vie derrière les portes closes et une autre, en commun, quand on se retrouve devant la loge de la concierge ou à la cave pendant les bombardements. Il n'y a pas là de héros, véritables. Simplement des gens qui tremblent et qui trompent et se trompent. Mme Ambrouche, elle, ne perd pas la tête. Elle feint de croire que les Juifs déportés en Allemagne iront réellement travailler là-bas et non être exécutés en cours de route ou jetés dans un four crématoire érigé dans la banlieue.

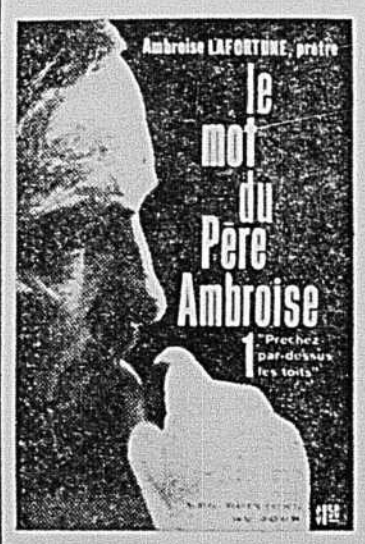
On imagine que Mme Amrouche, à l'arrivée des Russes, trouvera un autre M. Tibor qui lui assurera protection.

En contraste avec cette femme qui n'est pas un monstre mais une égoïste insensible, Hélène Bonnerot a dessiné le portrait de Toni, la fille de la concierge. Celle-ci ne vit que pour son amitié envers une compagne de classe, Juliette, qui est d'origine juive. Recherchée par la police, Juliette se cachera dans la loge même de Mme Ambrouche. Lorsqu'elle sera enfin prise et traînée dans un convoi, Toni met sa propre liberté en danger afin de retrouver son amie sur le chemin de l'exil, de lui apporter secours et consolation. Mme Ambrouche incarne l'intérêt élémentaire. Toni, c'est la générosité téméraire. Elle aussi, met son espoir dans l'arrivée des Russes et imagine, la paix revenue, que Juliette et elle se retrouveront. Le lecteur sait bien que la jeune Juive mourra et que Toni connaîtra un autre esclavage. A moins qu'elle ne puisse échapper à la révolution manquée de 1956. Mais c'est anticiper sur les événements, puisque "La Conjoncture" se termine par la séparation des jeunes filles sur la route en dehors de la ville.

Hélène Bonnerot expose de façon personnelle un drame tant de fois répété au cours de la guerre. On oublie vite, en lisant "La Conjoncture", les autres romans du genre qui penchaient vers le sadisme ou la sensibilité morbide. C'est ici le juste milieu de la lucidité.

Marcel Valois

(1) Casterman



Vient de paraître

"Lecture du carême . . . pour chrétiens joyeux !"

EN VENTE PARTOUT . . . à $1.50

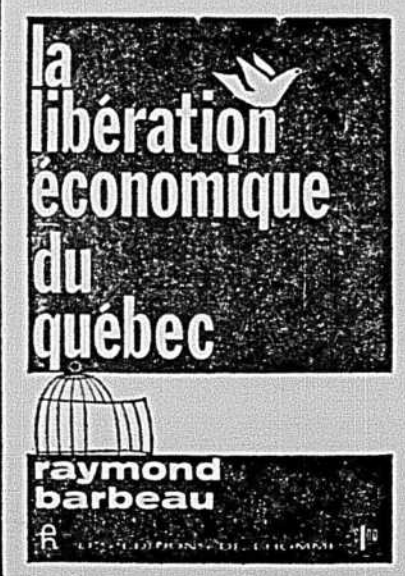
LES EDITIONS DU JOUR

chez Jacques Hébert

3411 ST-DENIS, MONTREAL

VI. 9-2228

VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS DE L'HOMME



VOICI ENFIN LA VERITE SUR NOTRE SITUATION ECONOMIQUE !

par RAYMOND BARBEAU

En vente partout à $1.00 ou à la

LIBRAIRIE DUCHARME

418 ouest, Notre-Dame, Mtl. (849-4113)

LECTURES EN LIBERTE | ***JEAN SIMARD***

La Grosse Dame du troisième rang

" Et ainsi je me suis fait à moi-même ce serment
De délivrer en moi ce par quoi je suis un.
Je ne mourrai point sans connaître la liberté ".
PAUL CLAUDEL
("La Ville")

NOUS nous sommes crus longtemps le centre du monde. Littéralement, sous la 'calotte des cieux". Comme à l'intérieur d'une vaste coupole étoilée, abritant notre terre, son soleil, sa lune et quelques planètes de moindre importance.

De Pythagore à Ptolémée, d'Aristote à saint Thomas,, de Galilée à Newton, cette conception myope a prévalu. Elle s'est peu à peu élargie, par la suite ; et voilà que nous commençons d'entrevoir les dimensions réelles, vertigineuses, de notre Univers. La nébuleuse dont nous faisons partie est faite d'une "poussière d'astres" qui ne constitue, dans l'amas des galaxies environnantes, qu'un phénomène de dimensions relativement modestes. En effet, cette agglomération d'étoiles ne mesurerait que quelque 100,000 années lumière de largeur, quelque 25,000 années lumière d'épaisseur. Or une année lumière — la distance parcourue par la lumière en une année, à raison de 186,234 milles à la seconde, pour être exact —est d'environ 6,000 billions de milles ! Un peu passé le centre de cette galaxie, là où les étoiles sont moins denses, à 24 trillions de milles de sa plus proche voisine, brille faiblement un astre solitaire, jaunâtre, comme le clignotement d'une mouche à feu : c'est notre Soleil . . . Parmi les planètes mineuros qui gravitent dans l'orbe de cet astre éclatant, notre terre. Collée à elle, la lune — dont nos engins ont d'ores et déjà effectué le tour, et où nos astronautes débarqueront bientôt.

Coincés entre ces prespectives astrales incommensurables, et, d'autre part, nos soucis quotidiens bien terrestres, étroitement circonscrits, il n'est guère surprenant que l'angoisse cosmique qui dévorait Pascal, entre ses deux Infinis, reprenne aujourd'hui du poil de la bête et nous assiège à notre tour, avec une virulence renouvelée. Les penseurs d'avant Pascal y avaient répondu par des explications simplistes, des "systèmes" plus ou moins cohérents. Lui-même, Pascal, a tenté de se sortir d'affaire au moyen de son célèbre Pari. Et chacun, depuis, continue de s'interroger, tentant de répondre à une même interrogation de base : qu'est-ce que nous faisons ici ? A quoi rime notre présence sur cette planète ?

Certes, à mesure que notre oeil embrasse de plus vastes paysages, nous nous sentons plus éloignés que jamais des réponses cherchées. Mais n'est-il pas admirable que néanmoins l'Homme soit demeuré suffisamment optimiste pour oser se servir quand même de Forces qui, manifestement, le dépassent ; et que les océans spatiaux, comme jadis les mers terrestres, n'aient point cessé d'engendrer leurs Christophe Colomb ? Bref, que notre présence ici ait ou non un sens, notre vie, elle, doit en avoir un. Et Camus avait bien raison de poser en principe, dès les premières lignes du "Mythe de Sisyphe" : "Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux, c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la Philosophie". Mais une fois adoptée cette option initiale — une fois que vous avez choisi ou accepté de vivre — il reste encore à se demander pourquoi et comment l'on vit. Et c'est ici que les réponses divergent et se multiplient : presque aussi nombreuses qu'il y a, sur terre, d'individus qui pensent. Outre la masse de ceux qui vivent machinalement, sans autrement se poser de questions, les idéalistes et les cyniques, les actifs et les contemplatifs, les croyants et les agnostiques. Les fatalistes, les cartésiens, les mystiques et les éclectiques. Les matérialistes, et combien d'autres.

Parmi toutes ces réponses provisoires, le hasard de re-lectures récentes me fait apercevoir des analogies chez deux auteurs pourtant bien différents, à première vue; mais qui s'apparentent néanmoins par une même quête angoissée, une même interrogation sur le sens de notre aventure terrestre.

Le Français Jean-Paul Sartre, l'Américain J. D. Salinger.

Comme tout le monde, j'avais lu "La Nausée" au moment de sa parution, en 38, chez Gallimard. J'en avais gardé un goût amer dans la bouche. Cela n'avait paru le livre du désespoir intégral. Par contre, cette oeuvre noire me semblait plus véridique, plus honnête que toute cette littérature rose à nous offerte, la veille d'une Guerre épouvantable, par tant d'auteurs bien-pensants.

Je n'insisterai pas sur l'argument du livre, qui est connu. Rappelons seulement qu'il s'agit du journal intime d'Antoine Roquentin qui, après avoir voyagé en Europe centrale, en Afrique du Nord et en Extrême-Orient, est rentré en France et s'est fixé dans une ville de province pour y achever, à la bibliothèque publique, des recherches historiques sur un certain marquis de Rollebon et son séjour en Russie, sous Paul Premier. L'ouvrage est presque terminé, et lui indifférre : il ne l'a entrepris que parce qu'il fallait bien faire quelque chose. Il traîne, dans cette petite ville insipide, une existence sans objet. Le travail, l'amour, l'amitié, les voyages, l'engagement politique, rien n'a collé. Qu'est-ce qu'il fait là ? A quoi rime tout ceci ? Le voici au pied du mur. Le Désespoir est là, tapi. L'absurde de notre condition. La Nausée . . .

Roquentin va quand même entrevoir une issue — oh ! modeste — mais une issue. Qui lui apparaît en écoutant, pour la centième fois, un vieux disque obsédant, "Some of These Days". Chanté par une Négresse inconnue. Sur la musique d'un Juif inconnu. Et qui, tout à coup, le bouleverse. Il s'écrie :

. . . "En voilà deux qui sont sauvés : le Juif et la Négresse. Sauvés. Ils se sont peut-être crus perdus jusqu'au bout, noyés dans l'existence. Et pourtant, personne ne pourrait penser à moi comme je pense à eux, avec cette douceur. Personne. Ils sont un peu pour moi comme des morts, un peu comme des héros de roman ; ils se sont lavés du péché d'exister. Pas complètement, bien sûr — mais tout autant qu'un homme peut faire. Cette idée me bouleverse tout d'un coup, parce que je n'espérais même plus ça. Je sens quelque chose qui me frôle timidement et je n'ose pas bouger parce que j'ai peur que ça ne s'en aille. Quelque chose que je ne connaissais plus : une espèce de joie. La négresse chante. Alors, on peut justifier son existence ? Un tout petit peu ? Je me sens extraordinairement intimidé. Est-ce que je ne pourrais pas essayer ? . . . Naturellement, il ne s'agirait pas d'un air de musique . . . Mais est-ce que je ne pourrais pas, dans un autre genre ? . . . Il faudrait que ce soit un livre : je ne sais rien faire d'autre. Mais pas un livre d'Histoire. Une autre espèce de livre. Je ne sais pas très bien laquelle... Une aventure, par exemple, comme il ne peut pas en arriver. Il faudrait qu'elle soit belle et dure comme de l'acier, et qu'elle fasse honte aux gens de leur existence. Un roman . . . Et il y aurait des gens qui liraient ce roman et qui diraient : "C'est Antoine Roquentin qui l'a écrit, c'était un type roux qui traînait dans les cafés". Et ils penseraient à ma vie comme je pense à celle de cette négresse : comme quelque chose de précieux et d'à moitié légendaire. Un livre . . . Naturellement, ça ne serait d'abord qu'un travail ennuyeux et fatigant, ça ne m'empêcherait pas d'exister ni de sentir que j'existe. Mais il viendrait bien un moment où le livre serait écrit, serait derrière moi, et je pense qu'un peu de sa clarté tomberait sur mon passé. Alors peut-être que je pourrais, à travers lui, me rappeler ma vie sans répugnance. Peut-être qu'un jour, en pensant précisément à cette heure-ci, peut-être que je sentirais mon coeur battre plus vite et que je me dirais : "C'est ce jour-là, à cette heure-là que tout a commencé". Et j'arriverais — au passé, rien qu'au passé — à m'accepter".

Modeste, je vous dis !

Quant à "Franny and Zooey", le plus récent ouvrage de Salinger, Gilles Marcotte en a excellemment parlé, ici même, il y a quelques semaines. C'est du reste un des livres les plus lus, à l'heure actuelle — et il le mérite.

Franny Glass et son frère Zooey sont deux adolescents surdoués. Deux "enfants trop peu sages", pourtant d'une inquiétante sagesse : bien au-dessus de leur âge. Rejetons de gens de théâtre, ils ont été voués tôt à l'art dramatique: lui, à la télévision newyorkaise; elle, au "legitimate stage", sur Broadway. Aux prises avec une crise religieuse aiguë, compliquée d'une dépression nerveuse, Franny se débat aux portes du Silence, cherchant vainement du sens à son existence de génie précoce. Par un miracle de divination et d'amour fraternel, Zooey parvient à dénouer cet horrible noeud d'angoisse; à indiquer la voie qu'ils devront suivre, sa soeur et lui — parce que c'est la leur, voilà tout ! Voie modeste, ici encore. Et qui consistera, pour eux aussi, à bien faire ce qu'ils ont à faire. "An artist's only concern", explique Zooey, "is to shoot for some kind of perfection, and on his own terms, not anyone else's". Franny est actrice. Eh bien, qu'elle joue, pardi ! Qu'elle joue de tout son coeur. Pour qui ? Pour la "Fat Lady", précise Zooey : la Grosse Dame du troisième rang de l'orchestre, comme le recommandait leur frère Seymour, qui les a formés en spiritualité. Et Zooey de s'écrier :

. . . "Let me tell you something, now, buddy . . . Are you listening ? I don't care where an actor acts. It can be summer stock, it can be over a radio, it can be over television, it can be in a goddam Broadway theatre, complete with the most fashionable, most well-fed, most sunburned-looking audience you can imagine. But I'll tell you a terrible secret — are you listening to me ? There isn't anyone out there who isn't Seymour's Fat Lady. There isn't anyone anywhere that isn't Seymour's Fat Lady. Don't you know that goddam secret yet ? And don't you know — listen to me, now — don't you know who that Fat Lady really is ? . . . Ah, buddy ! Ah, buddy. It's Christ Himself, Christ Himelf, buddy !"

De Sartre à Salinger, le style est différent, certes. Le lieu, la langue, les personnages. Le voltage, aussi, et sûrement l'altitude.

Mais c'est la même quête, à l'origine. Et presque la même réponse, ne trouvez-vous pas ? Voyez plutôt le chassé-croisé des personnages. D'une part, Roquentin, vis-à-vis le Juif et la Négresse inconnus ; d'autre part, Franny et Zooey, vis-à-vis la Grosse Dame. La différence, c'est que Roquentin désire recevoir, surtout ; alors que Franny et Zooey, d'emblée, ne songent qu'à donner — à se donner.

Tout ce qu'entrevoit Roquentin — et encore, sans beaucoup d'espoir — c'est qu'il est peut-être possible d'arriver à s'accepter. En faisant quelque chose, pense-t-il, et en offrant cette Chose aux autres, dont l'amour le réchauffera. Il commencera peut-être alors d'exister, à leurs yeux ; et cela justifiera son existence, à ses yeux à lui. Peut-être un peu de clarté tombera-t-elle alors sur sa vie . . .

Le palier où se tiennent Franny et Zooey est évidemment plus élevé. Ils sont plus "avancés" que Roquentin, dans le domaine de l'Etre. Car s'accepter, c'est bien ; mais se donner, c'est mieux. Eux ne songent aucunement à recevoir quelque chose : ils se demandent seulement de quelle manière ils sauront le mieux faire don d'eux-mêmes aux autres. Et c'est là seulement qu'ils trouveront leur raison de vivre — parce que les autres, pensent-ils, c'est Dieu même.

J'admire que chez ces deux auteurs le conflit se dénoue en débouchant sur l'Amour — le difficile amour du prochain. Et que dans les deux cas, cela se fasse par le chemin humble et magnifique du Métier : la vertu de la chose bien faite, quelle qu'elle soit. La joie nonpareille, quasi mystique, d'une certaine perfection impossible, un moment atteinte. Ainsi le montre Van Gogh, qui se réalise enfin en peignant, non pas en prêchant. C'est aussi le médecin de Camus, dans "La Peste", qui soigne sans espoir — parce qu'il est médecin, justement. Les combattants de Malraux, "Le vieil homme et la mer" de Hemingway. Les prêtres de Bernanos. Presque tous les personnages principaux de Graham Greene, de Faulkner, de Pasternak, de Lagerkvist et chez nous de Langevin.

L'Amour est au terme de toutes ces réponses. Par le chemin de l'engagement dans une chose à faire.

Je crois aussi que c'est pour cela que nous sommes ici. S'engager, certes — mais chacun dans ses oignons ! Les écrivains, pour écrire, et doter ce pays d'une Littérature. Les peintres, pour faire de la Peinture ; non pas de la chicane, du commerce ou de la politique. De même, les professeurs sont là pour enseigner, les administrateurs pour administrer. Un de nous, d'accéder parfois, dans ce que nous faisons — et . . . etc. Car il s'agit, pour chacun que nous fassions — à un certain degré d'excellence et de compétence, censément inaccessible. Partout. A l'atelier, au laboratoire, au chevet du malade, au volant de l'autobus, aux manettes de la Diésel. Sur les planches, au micro, devant son chevalet ou sa machine à écrire. Dans la salle de cours, si vous êtes étudiant. A la tête du maudit pays, si vous êtes chef d'état. Dans l'eau ou sur la glace, si vous êtes plongeur, champion de hockey. Sur le marbre, si vous êtes journaliste. Au gouvernail d'un "Lightning", à la minute bénie où les co-équipiers, d'un geste sûr et précis, lancent dans le vent le grand foc "ballon" . . .

. . . "It's Christ Himself ! Christ Himself, buddy ! "

marabout

a publié pour vous . . .

3 GRANDS BEST-SELLERS

MONDIAUX — INEDITS

DONT

LES PRODIGIEUSES VICTOIRES de la PSYCHOLOGIE MODERNE

(TIRAGE 150,000ième)



marabout service



500 PAGES

EN VENTE PARTOUT AU PRIX INCROYABLE DE $1.75



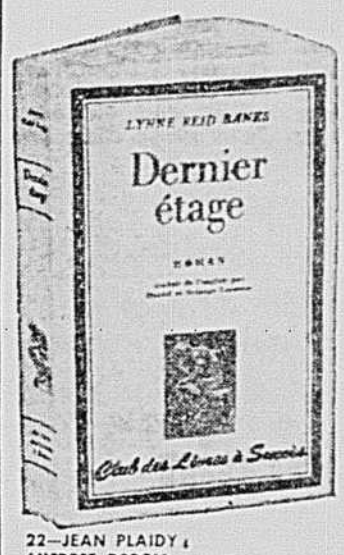
PLUS DE 55,000,000 DE VOLUMES PUBLIES
PLUS DE 1,200 OEUVRES LITTERAIRES SELECTIONNEES
PLUS DE 18 NOUVEAUTES CHAQUE MOIS

MARABOUT-ROMAN — MARABOUT-GEANT

EDITIONS MARABOUT — KASAN — DISTRIBUTION CANADA
226 est, Christophe-Colomb, Québec, P.Q.

Gratuit — VRAIMENT Gratuit
RIEN A ACHETER — RIEN A PAYER

L'un des volumes suivants à votre choix:



1—LEON M. URIS : EXODUS
2—JAMES MICHENER : SAYONARA
6—PAUL MICHAUD : QUELQUES ARPENTS DE NEIGE
9—L. MORRIS L. WEST : L'AVOCAT DU DIABLE
11—ROBERT TRAVER : AUTOPSIE D'UN MEURTRE
16—JACOB TWERSKY : LE VISAGE DES TENEBRES
17—LYNNE R. BANKS : DERNIER ETAGE
19—CARLO CASSOLA : LA RAGAZZA (LA FILLE)
20—ALAN PATON : PLEURE O PAYS BIEN-AIME
21—SLOAN WILSON : L'HOMME AU COMPLET GRIS
22—JEAN PLAIDY : LUCRECE BORGIA

UNE SEULE CONDITION

Nous donner ici le titre d'un livre que vous avez lu et aimé. Ceci afin de nous permettre de mieux connaître les goûts du public. Que vous adhériez ou non à notre Club de Lecture importe peu. Vous aurez droit d'ailleurs à d'autres primes si plus tard vous devenez membre mais pour l'instant ce livre de votre choix vous est offert à titre gracieux.

BON DE COMMANDE

Veuillez expédier GRATUITEMENT le livre que j'ai marqué d'une croix ainsi que votre catalogue et les conditions pour adhérer à votre Club de Lecture. Le tout SANS AUCUNE OBLIGATION DE MA PART. Le titre du dernier livre que j'ai lu et aimé est :

PR

NOM .....

ADRESSE ..... Age si en bas de 21

.....

CLUB des LIVRES à SUCCES

390 est, rue STE-HELENE — QUEBEC 2, P.Q.

Le Père Ambroise, sur papier et sur disque



LE Père Ambroise — c'est le pseudonyme que l'on a donné à l'aumônier non officiel du "show business" montréalais, l'abbé Ambroise Lafortune — était cette semaine le héros d'un double lancement.

En effet, le même jour, à la même heure, au Cercle Universitaire, au milieu d'un grand concours de personnalités politiques, artistiques et autres (de Mme Thérèse Casgrain à Mlle Lise Roy), les Editions du Jour lançaient "Le Mot du Père Ambroise" et les Disques Sélect, pour leur part, lançaient le premier microsillon du Père Ambroise, "Les vraies dimensions du monde".

"Le Mot du Père Ambroise", son 16e ouvrage, est un recueil de 125 pages où sont groupées autant des meilleures "causeries-minute" que le brave Père donne chaque matin à l'émission "Chez Miville". Ambroise — puisque c'est ainsi que tout le monde l'appelle — y parle des sujets les plus variés, et ses propos, d'un naturel attachant et d'une naïveté profonde, sont inspirés par les choses et les gens qu'il a vus au cours de ses nombreux voyages dans notre province, notre pays et sur tout le globe. Voici quelques titres : "On va démolir le '400'", "La Maison du Québec à Paris", "Aumônier des mannequins sur le France", "Le Cardinal a mangé du lion", "Un anglican me donne une leçon"... Le livre du Père Ambroise a eu un premier tirage de 5,000 copies.

De même, sur son microsillon, le Père Ambroise parle de quelques-uns des pays qu'il a vus. Le premier disque est consacré à la Martinique, à la Haute-Volta (petit pays au coeur de l'Afrique), au Sahara, à l'Irak et au Canada. Selon les projets de la maison Sélect, ce disque serait le premier d'une série.

— *Père Ambroise, combien de pays avez-vous visités ?*

— Une quarantaine environ.

— *Et quel est, d'après vous, le plus beau pays du monde ?*

— Le plus beau pays du monde, c'est difficile... Je dirais plutôt : les pays où je retournerais avec plaisir : la Grèce, l'Inde, le Mexique.

Le Père Ambroise, barbu, nerveux, sympathique, parle comme Jean Gascon. C'est normal. Même timbre de voix, même rythme saccadé, même façon de manger les mots. Le Père Ambroise, c'est évident, en a *beaucoup* à dire : c'est le temps qui lui manque...

— *Vous parlez plusieurs langues ?*

— Quelques-unes... bien le français.

— *Un grand journal anglais de Montréal vous consacrait ces jours derniers plusieurs pages. On vous y appelait "The Chaplain of Show Business"...*

— Oui, mais comme ils disaient, c'est officieusement. Je m'occupe d'une présence du prêtre dans le milieu des artistes de Montréal. Il y a là les mêmes problèmes qu'ailleurs : il y a des gens qui cherchent Dieu, d'autres qui l'ont trouvé et qui cherchent à s'améliorer, d'autres qui ne le cherchent pas. Ce sont les mêmes problèmes, exactement, que dans n'importe quel autre milieu, avec comme différence une sensibilité et une émotivité plus grandes.

— *Où peut-on vous entendre actuellement ?*

— Tous les matins "Chez Miville" et le samedi à la télévision. Cette année je fais l'historique de toutes les religions, sauf le christianisme.

— *Vous recevez beaucoup de lettres, j'imagine.*

— Enormément. Autant de lettres de critiques que de lettres de louanges. Et aussi celles qui demandent, depuis la réponse au quizz de CKVL jusqu'à : "Ma fille veut quitter la maison : que dois-je faire ?".

— *Vous devriez ouvrir un courrier du coeur quelque part.*

— Non. J'en veux pas. Je ne me sens pas du tout la compétence pour ça.

— *On dit que vous donnez tous vos cachets de télévision et de radio aux pauvres...*

— Ce n'est pas tout à fait la vérité. Une partie va aux missions, une partie va aux pauvres, une partie va à mon évêque — car je suis attaché au diocèse de la Martinique.

— *Vous ne relevez donc aucunement de l'archevêché de Montréal.*

— Là où on est, on a toujours affaire avec l'évêque où on est. Un évêque est chez lui, chez lui. Regardez sur le disque et sur le livre : il y a l'autorisation...

— *Justement, votre disque : donnez-moi vos impressions sur vos débuts sur disque...*

— J'ai eu le trac. Tellement qu'il nous a fallu recommencer tout le début !

— *Mais il n'y avait pas de public...*

— C'est justement pour ça !

— *Quel est l'âge de vos spectateurs ?*

— Autant d'adultes que d'enfants. Mais je me suis aperçu que c'était en faisant une émission dite "pour enfants" que j'atteindrais les adultes. Car l'âge moyen des téléspectateurs, vous ne l'ignorez pas, est douze ans... quinze ans au plus.

Le Père Ambroise, lui, a 45 ans.

— Je suis plus vieux que l'on pensait. Mais plus jeune aussi.

Claude Gingras

Diderot, un contemporain





DEUX salles de théâtre viennent de mettre à l'affiche celui qu'on appelait "le philosophe"... et qui était avant tout un moraliste. Au Studio des Champs-Elysées, une jeune troupe joue avec une évidente bonne foi une adaptation de "**La Religieuse**". Ce spectacle n'est d'aujourd'hui que par son articulation, qui s'apparente à la technique du cinéma. Tout le reste est bien d'époque, y compris une qualité d'écriture à jamais perdue. Autant l'entreprise nous paraît vouée à l'échec, autant la création du "**Neveu de Rameau**" à la Michodière devrait normalement s'acheminer vers un triomphe. Il s'agit là d'un texte qui n'a pas son âge et qui, par moments, remet tout en cause, remue des idées neuves, pousse la satire et le cynisme avec une efficacité qui passe la rampe sans le secours d'une mise en scène. Ce qu'il fallait d'audace pour nous offrir à l'ère du spoutnik cette conversation d'une heure entre Diderot et le neveu de Rameau, extraite d'un roman dialogué qui ne fut jamais publié du vivant de l'auteur, et à laquelle personne ne pouvait prêter la moindre vertu théâtrale ! Maître chez lui, Pierre Fresnay a pu s'offrir cette vertigineuse expérience. Il l'a réussie avec une confondante facilité.

Où que l'on porte les yeux, l'on n'aperçoit pourtant que des écueils. Non seulement ce texte se rit de la moindre action dramatique, mais il ne s'appuie en vérité sur aucun personnage. Seul le cynique neveu du compositeur Jean-Philippe Rameau se définira au cours d'un dialogue, qui tourne vite au monologue. Le philosophe, auquel Julien Bertheau tente de prêter une voix, n'est qu'une abstraction. Nous sommes à la terrasse de La Régence, au Palais-Royal, mais le décor n'a ici aucune fonction. Et tous ces longs discours du neveu sont si capricieux et changeants que c'est déjà un tour de force que de les mémoriser. Eh bien, c'est justement là où Pierre Fresnay démontre ses ressources : non seulement il dit son texte, mais il le vit, le nuance, le pare d'humanité, le multiplie, le dédouble, lui donne soudain une respiration nouvelle, le prolonge par des silences, le hache brusquement pour nous en asséner des éclats tranchants, mais parfois aussi, baissant le ton et rentrant en lui-même, il nous en fait découvrir des beautés insoupçonnables chez un auteur dont nous avions oublié la sensibilité pour n'en retenir que l'intelligence. Pierre Fresnay, qui a l'art de s'effacer derrière ses personnages, a cette fois poussé plus loin : il a doté d'une âme et d'un corps ce qui n'était jusqu'ici que verbe et pensée. Si mince était sa chance d'y parvenir que nous ne comprenons pas, à l'analyse, ce sentiment de sécurité qui nous tient dès sa première apparition. Et encore moins cette sorte d'état second dans lequel il parvient à nous plonger, et dont nous sortirons à regret. Et l'audace de créer en cette deuxième moitié du vingtième siècle "**Le neveu de Rameau**" nous apparaît finalement plus grande que de monter Ionesco ou Beckett.

Si Fresnay ne coïncide pas avec l'idée que nous nous faisons des "monstres sacrés", c'est peut-être qu'il vaut mieux encore. Après cette remarquable prouesse, on devrait le tenir pour le comédien le plus complet, le plus authentique, le mieux doué, et le plus téméraire de sa génération. Si nous ratons l'exceptionnel rendez-vous qu'il nous donne aujourd'hui, il n'est pas sûr que nous trouvions à court terme l'occasion de nous en consoler.

Ses détracteurs souligneront volontiers qu'en deuxième partie, à cette même soirée, il s'effondre assez lourdement dans un acte muet de Jules Ferry, auquel un grand mime aurait pu donner quelque consistance. Et après ? Qu'un tel homme puisse se tromper aussi ouvertement devrait nous le rendre encore plus attachant. Au reste, voilà une chute qui ne risque pas de le contusionner. Et elle ne va pas sans grandeur. Après son éblouissant numéro de voltige, tout autre que lui eût justement évité de faire de la corde raide... au sol.

CHOIX D'ÉMISSIONS

8:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Géographie humaine, avec Robert Garry.

9:30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Economie politique, avec Mme Livia Thür.

10:15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Le roman en France, avec Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui : Roger Martin du Gard.

12:00 CBF : "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui : Le Maroc. Lecteurs : Gaétane Laniel et Albert Millaire.

2:00 Canal 2 : "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4:00 Canal 8 : "20 ans Express". Animateur : Pierre Bourgault.

4:30 Canal 2 : "Soif de Dieu". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui : L'hindouisme.

5:00 Canal 2 : "Concert". Orchestre dirigé par Laszlo Gati. Soliste : André Mignault, violoncelliste. Oeuvres de Beethoven, Boëllman, Lars-Erik Larson, Coulthard et Dvorak.

6:00 Canal 2 : "Le roman de la science". Animateur : Fernand Séguin. Ce soir : "L'astrologie".

6:30 Canal 2 : "Les Uns les autres". Ce soir 2: Le Carême et la pénitence. Animateur : Gilles Marcotte.

7:30 Canal 2 : "Winston Churchill". Ce soir : "Le dernier Noël de la guerre".

8:00 Canal 2 : "Caméra '63". Ce soir : "Crise de croissance en Afrique noire". Complots et tentatives de coups d'Etat, dans les colonies françaises". Animateur : Lucien Côté.

10:15 Canal 2 : "Les Couche-Tard". Jacques Normand, Roger Baulu et leurs invités.

Voir "CHOIX D'EMISSIONS" en page 11



RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

Le music-hall à Radio-Canada

LES artistes que l'on range communément dans la catégorie "music-hall" trouvent, depuis le début de la présente saison de télévision, que les portes des studios de Radio-Canada ne sont pas large ouvertes. Ils trouvent même qu'elles ne sont qu'entrebâillées, question d'assurer la circulation minimum d'air, et encore... pas beaucoup !

De fait, si l'on consulte l'horaire, on se rend vite compte que tel est à peu près véritablement le cas. Si les comédiens peuvent profiter non seulement des "Jeudi-Théâtre" et des "Téléthéâtre", mais aussi des téléromans, des émissions pour enfants, etc..., les gens de music-hall, pour leur part, mangent le pain sec, du temps qui court.

Que compte-t-on, comme émissions de variétés, actuellement ? "Les Couche-Tard", une émission fort amusante, avec Normand et Baulu, mais qui ne présente qu'occasionnellement des artistes de music-hall, à moins qu'on ne considère comme tels certains hommes politiques qui ont le solo facile... "En habit du dimanche", animé par Jacques Normand, offre plus de possibilités. Mais l'émission est courtes: 30 minutes, moins le temps de la présentation et de la clôture, moins le temps des commerciaux. Sans compter que pour diverses raisons elle n'est pas toujours programmée, sans compter qu'elle est souvent entièrement consacrée à des vedettes étrangères.

"Dans les rues de Québec", où il est possible d'entendre quelques artistes de la Capitale, assez régulièrement, et c'est bien ainsi. Finalement, "Zéro de conduite", qui, comme chacun le sait, est une émission qu'animent deux équipes régulières. Et le nouveau "Bonsoir chéri..." une nouvelle émission qui a fait des débuts douteux et qui elle aussi est fondée sur une équipe régulière.

Et c'est tout. Et c'est peu. Et c'est trop peu ! D'autant plus que le réservoir d'artistes de music-hall est de plus en plus considérable tant par le nombre que par la qualité.

Il serait très facile de nommer, sans chercher longtemps, un bon nombre de chansonniers, folkloristes, interprètes, suffisamment, en tout cas, pour alimenter une série d'émissions qui leur serait consacrée...

Mais quelle forme devrait prendre une émission de music-hall hebdomadaire ? Puisqu'il nous est toujours possible de rêvasser à plaisir, imaginons donc une émission nouvelle, véritablement taillée suivant le style des participants.

Une émission taillée sur mesure, en somme, d'autant plus qu'il est impossible de faire autrement, dans certains cas, à moins de ne consentir à une mauvaise émission. Tous les chansonniers, par exemple, ne "passent" pas facilement le petit écran. Plusieurs y perdent des plumes. Ou du moins en ont perdu, jusqu'à maintenant, quand il leur a été possible de paraître brièvement...

C'est pourquoi, s'il appartient à l'invité de tenir compte du fait qu'il se trouve non dans un cabaret mais dans un studio, il appartient aussi aux réalisateurs de placer, le plus possible, les ressources de la télévision, au service de l'invité.

En somme, il s'agirait non pas seulement d'inviter des artistes, dans le cadre bien déterminé d'une émission conçue une fois pour toutes, mais bien de "repenser" l'émission, dans le cas spécifique de chaque invité.

Il faudrait évidemment de l'imagination, de l'invention, de l'attention. Il faudrait que le réalisateur cherche et trouve, chez chacun des invités, ce qui le caractérise, et qu'il recrée l'atmosphère dans laquelle ce caractère peut le mieux s'exprimer.

Bref, il faudrait que Radio-Canada consacre un temps accru aux émissions de variétés, à moins de consentir à modifier celles qui existent déjà. Les modifier de façon à permettre à un plus grand nombre d'artistes d'y participer.

Sur le plan réalisation, ce serait plus difficile. Il faudrait faire preuve de plus d'ingéniosité.

LES FILMS À LA T.V.

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

2.00 p.m. — Canal 2 : "Les années difficiles". Italien, 1948. Drame social avec Umberto Spadaro et Massimo Girotti. — Entre 1930 et 1945, la guerre vient bouleverser l'existence de la famille d'Aldo Piscitello.

2.00 p.m. — Canal 12 : "Shepherd of the Hills" avec John Wayne et Betty Field — Un piquant aperçu des émotions humaines qui existaient entre les Ozark, habitants de la montagne, et les étrangers qui voulaient leurs terres.

8.00 p.m. — Canal 10 : "Le mur du son". Britannique. 1952. Drame psychologique de David Lean avec Ann Todd et Ralph Richardson. — L'ambition d'un constructeur d'avions entraîne la mort de son fils et de son gendre et lui pose de difficiles problèmes de conscience.

11.10 p.m. — Canal 10 : "Goubbiah". Franco - yougoslave. 1956. Drame d'aventures avec Jean Marais et Délia Scala. — Un jeune paysan dalmate devient amoureux d'une belle Bohémienne, mais elle est promise depuis longtemps à un gitan et la tribu entière va se liguer contre eux.

11.15 p.m. — Canal 2 : "La part du lion". Film de Jacqueline Audry, avec Jeanne Valérie, Simone Renant et Noël Roquevert. — Dans une pension de famille, la noyade du neveu d'un pensionnaire et la mort accidentelle de ce dernier éveillent les soupçons.

11.25 p.m. — Canal 3 : "The Jolson Story" (1946) — Drame musical avec Larry Parks, Bill Goodwin et William Demarest. La vie d'Al Jolson; son enfance, son ascension à la gloire comme un des plus célèbres chanteurs.

11.30 p.m. — Canal 7 : "Les conspirateurs". Américain. 1944. Drame d'espionnage avec Hedy Lamarr et Paul Henreid. — Un patriote hollandais ,réfugié à Lisbonne pendant la guerre, démasque un agent double allemand.

11.35 p.m. — Canal 6 : "Jolson Sings Again" (1950) Le second épisode de la vie de Jolson. Sa sortie de retraite, son effort pour agrémenter les troupes durant la deuxième guerre mondiale.

Minuit — Canal 12 : "Hitler et sa clique". Américain. 1944. Film biographique avec Robert Watson et Victor Varconi. — Description de la montée au pouvoir d'Hitler, de 1918 à 1934 .

DIMANCHE

12.05 p.m. — Canal 12 : "Il Trovatore" avec Gino Sinimberghi, Vittorina Colonnello et l'orchestre et les choeurs de l'opéra de Rome.

2.00 p.m. — Canal 10 : "La loterie du bonheur". Français 1953. Comédie de moeurs de Jean Gehret avec Yves Deniaud et Raymond Bussières. — Un épicier de province attire la clientèle par des loteries truquées.

3.30 p.m. — Canal 10 : "Smith le taciturne". Américain 1948. Western avec Alan Ladd et Branda Marshall. Un policier au service d'une compagnie de chemin de fer lutte contre une bande de pilleurs qui font dérailler les trains.

6.00 p.m. — Canal 12 : "Hundred Hour Hunt" (1935) avec Anthony Steele, Jack Warner et Joy Shelton. — Une fillette de cinq ans atteinte de leucémie a besoin de sang d'un type très rare, et on parvient difficilement à trouver les donneurs nécessaires.

8.00 p.m. — Canal 10 : "Le frelon des mers". Américain. 1951. Film d'aventures de Joseph Kane avec Rod Cameron et Adele Mara. — Un scaphandrier enquête sur la mort mystérieuse de son associé.

11.10 p.m. — Canal 10 : "Aux yeux du souvenir". Français. 1948. Documentaire avec Jean Marais et Michèle Morgan. — Une jeune fille devient hôtesse de l'air et retrouve son ancien fiancé avec qui elle finit par renouer.

11.15 p.m. — Canal 3 : "Boy's Town". Avec Spencer Tracy et Mickey Rooney. — Tracy joue le rôle d'un prêtre qui a fondé un village pour jeunes délinquants.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL
(samedi)

2.00 p.m.—"Les années difficiles". Adultes.
11.25 p.m.—"La part du lion". Adultes.

CANAL 7
11.30 p.m.—"Les conspirateurs". Adultes.

CANAL 10
8.00 p.m.—"Le mur du son". Adultes et adolescents.
11.00 p.m.—"Goubbiah". Adultes.

CANAL 10
(dimanche)
2.00 p.m.—"La loterie du bonheur" Adultes.
3.30 p.m.—"Smith le taciturne". Adultes.
8.00 p.m.—"Le frelon des mers". Adultes.
11.10 p.m.—"Aux yeux du souvenir" Adultes, des réserves.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SUITE DE LA PAGE 10

DIMANCHE

8:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.

9:30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spilka.

10:15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Physique moderne, par Serge Lapointe.

12:00 Canal 2 : "Tribune Libre". Animateur : Paul Lacoste.

12:30 Canal 2 : "A Vous Paris".

1:30 CBF : "Terre Nouvelle". Animateur : Paul Bélanger.

2:00 Canal 2 : "A la pointe de l'exploration!" Aujourd'hui : "Horizon équatorial".

2:30 Canal 2 : "Lettre ouverte". Discussion d'un cas soumis par une adolescente. Animatrice : Jeanne Sauvé.

4:00 Canal 2 : "F=MA". Jeu questionnaire intercollégial. Animateur : Jacques Fauteux.

4:30 Canal 2 : "Orientation". L'agriculture. Animateurs : Renée Larochelle et Richard Pérusse.

5:00 Canal 2 : "A l'heure du Concile." Ce soir : "la spiritualité orthodoxe." Animateur : R. P. Louis-Marie Régis.

6:30 Canal 2 : "Dictionnaire-magazine." Ce soir : "Sainte-Marie la Tourette." La dernière oeuvre de Le Corbusier. Aussi : "Les Vieux Amis." Conversation entre Jacques Simard, urbaniste et Gilles Moreau.

7:00 Canal 10 : "Sur la Sellette." Forum sur l'actualité. Animateur : Alban Flamand.

8:00 Canal 2 : "En habit du dimanche." Invitée : Patachou. Animateur : Jacques Normand.

8:30 Canal 2 : "Heure du Concert." Claire Gagnier, Richard Verreau, Richard Gresko, et les danseurs Maria Tallchief et Royes Fernandez. Orchestre dirigé par Jean Deslauriers.

10:30 Canal 2 : "Actualités politiques." Ce soir : "L'Europe entre les deux grands." Animateurs : Fernand Séguin.

11:30 Canal 2 : "Conférence." Ce soir : Paul Morand, romancier : "Nouveaux aspects du voyage."



LOUEZ
T.V. 21"
$8. PAR MOIS
SIMARD TV Ltée
TELEPHONEZ: 276-3916



Le printemps est arrivé!
(UN MOIS D'AVANCE)
avec "Toi... et Moi"
animée par GUY PROVOST
LUNDI A VENDREDI
à 9 h. 05 a.m.
à CKAC bien entendu!

LA PRESSE — TELEVISION — du 2 mars au 8 mars

TELEVISION — Samedi 2 mars

2—CBFT : Montréal
3—WCAX : Burlington
4—CFCM : Québec
5—WPTZ : Plattsburgh
6—CBMT : Montréal
7—CHLT : Sherbrooke
8—CJSS : Cornwall
10—CFTM Montréal
12—CFCF : Montréal

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:00 A.M.
3—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
5—Salvation Army
9:30 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
5—Ruff and Reddy
6—University Credit Course
13—Cartoons
10:00 A.M.
3—The Alvin Show
5—Shari Lewis Show
6—Youth Special
10:15 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
11:00 A.M.
2,4,7—Am-Stram-Gram
3—Rin Tin Tin
5—Fury
6—Cuisine 30
13—The Three Stooges
11:30 A.M.
2,4,7—Coucou
3—Roy Rogers
5—Marx Magic Midway
6—Cartoons
12—Liberal Arts
13—British Calendar
11:45 A.M.
12—Méditation
13—Background
MIDI
2,4,7—Pirouette
3—Sky King
5—Lazy L Ranch
6—"The Sallant Blade"
10—Coquetel musical
12—We Want an Answer
12:15 P.M.
4—De tout, de tous
13—Cartoons
12:30 P.M.
3—Reading Room
5—Exploring
7—Midi Sports
12—Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4-Le Golf, ses étoiles
3—TV University
7—Entrée des Artistes
12—Saturday Surprise Party
13—Junior Auction
1:30 P.M.
3—Film
5—Telesports
6—Amateur Sports Magazine
7—Colt 45
12—Fignewton Frog and Dora
13—"Frontier Marshal"
1:45 P.M.
10—Nouvelles
2:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
5—Pro Bowlers Tour
6—World of Sport
12—The Shepherd of the Hills"
2:30 P.M.
10—"La loi de la Pampa"
3:00 P.M.
3—Top Star Bowling
6—World of Sport
13—Saturday Date
3:30 P.M.
5—Bud Palmer's Sports
10—Sports et loisirs
12—Big Time Wrestling
4:00 P.M.
2,4,7—20 ans express
3—Age of Kings
6—Kings & Queens
4:30 P.M.
2,4,7—Soif de Dieu
10—Sports
12—Like Young
13—Cartoons
5:00 P.M.
2,4,7—Concert
5—Wide World of Sports
6—Kingfisher Cove
10—Les p'tits bon'hommes
13—We Want an Answer
5:30 P.M.
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
10—Politique
12—The Three Stooges
13—Wrestling
6:00 P.M.
2—Roman de la Science
3—News
4—Nouv.
6—Countrytime
7—Invitation
10—Nouvelles
12—Sword of Freedom
6:15 P.M.
3—47th General Assembly
4—Politique
7—Politique '63
10—Faits vécus
6:30 P.M.
2—Les uns les autres
3—Cimmaron City
4—Crédit Social
5—Hawaiian Eye
6—Alberta Game Farm
7—Télé-Bulletin
10—Carnet de voyages
12—Know your sports
13—Sports
6:45 P.M.
4—Nouv. sportives
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
12,13—Jim Coleman
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
4—Première audition
6—Beverly Hillbillies
7—Soirée canadienne
10—Jeunesse d'aujourd'hui
12,13—Stoney Burke
7:15 P.M.
2—C.D.
7:30 P.M.
2—Winston Churchill
3—Jackie Gleason
4—Ciné-Festival Dow
5—Sam Benedict
6—The Nurses
7:56 P.M.
2—Sports
8:00 P.M.
2—Caméra 63
4—Dernier recours
7—Adam et Eve
10—"Le mur du son"
12—The Four Just Men
13—"The Golden Fleece"
8:30 P.M.
2,4,7—Micheline
3—Defenders
5—Joey Bishop
6—Red River Jamboree
12—Inspector Maigret
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—"Roots of Heaven"
13—Special
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel
12—The Untouchables
13—Adventures in Paradise
10:00 P.M.
3—Gunsmoke
10—Face à face
10:15 P.M.
2,4,7—Les couche-tard
6—Juliette
10:30 P.M.
12—News
13—News
10:45 P.M.
2,4,7—Téléjournal
6—Let's Talk About...
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Have Gun Will Travel
11:00 P.M.
2,4,7—Commentaire
3—Final Edition
5—Alcoa Premiere
6—News
10—Sports
12—Naked City
11:10 P.M.
2—Nouv. sportives
6—Sports Final
10—"Soubbiah"
11:15 P.M.
2—"La part du lion"
3—Weather
6—The Sport Shop
13—News
11:26 P.M.
3—Film
4—En roulant ma boule
11:34 P.M.
6—"Jolson Sings Again"
7—"Les Conspirateurs"
12:00 P.M.
4—Film
12—Pajama Plauhouse

TELEVISION — Dimanche 3 mars

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:30 A.M.
2, 4, 7—Cours télévisés
3—Christophers
6—University Credit Course
13—Miss Helen
9:45 A.M.
3—British Calendar
13—For Kids only
10:00 A.M.
3—Lamp Unto My Feet
6—Time for Sunday School
10:15 P.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Look Up and Live
6—This Is The Life .
11:00 A.M.
2,4,7—Le jour du Seigneur
3—Camera 3
6—Church Service
10—Coquetel musical
13—Let's Find Out
11:30 A.M.
3—Forecast
13—Comment and Conviction
MIDI
2,4,7—Tribune libre
3—This is the Life
6,13—With Saltzman
12—"Il Tromatore"
13—Sunday Venture
12:15 P.M.
6—Valley of Yesteryear
12:30 P.M.
2,4,7—A vous, Paris
3—Washington Report
6—All-Star Golf
1:00 P.M.
3—"7 Days Ashore"
5—Sacred Heart
10—Nouvelles
13—The House Detective
1:15 P.M.
5—Christophers
10—Cours télévisés
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—Forum
2:00 P.M.
2,4,7—A la pointe de l'exploration
5—Challenge Golf
6—Time of your Life
10—Loterie du bonheur
12—Minor Hockey
13—"Isn't Life Wonderful"
2:30 P.M.
2,4,7—Lettre ouverte
3—Sunday Sports Spectaculor
12—We Want an Answer
3:00 P.M.
2,4,7—L'univers des sports
5—N.Y. Bowling Champions
6—Speaking French
12—Going My Way
3:30 P.M.
6—Héritage
10—"Smith le taciturne"
13—It's Your World
4:00 P.M.
2,4,7—FMA
3—Eastern Profession Bowling
5—Shell World of Godf
6—20/20
12, 13—World of Golf
4:30 P.M.
2,4,7—Orientation
6—Twentieth Century
5:00 P.M.
2,4,7—A l'heure du concile
3—Amateur Hour
5—Update
6—Citizen's Forum
10—En ce temps-ci
12,13—Telepoll
5:30 P.M.
2,4,7—L'heure des quilles
3—College Quiz Bowl
5—Bullwinkle
6—The Nature of Things
10—Créditistes
12—Flinstones
13—Beany & Cecil
5:45 P.M.
10—Drôle de monde
6:00 P.M.
3—20th Century
5—Meet the press
6—Walt Disney
10—3,000,000,000 d'hommes et vous
12—Family Theatre
13—"Cage of Gold"

PLIEZ ICI

HORAIRE DU SAMEDI 2 MARS ET DU DIMANCHE 3 MARS

fm

CBF FM DE RADIO-CANADA

Samedi 2 mars

12.00—RESUME (2 min.) TOURBILLON

Leroy Anderson et son orchestre, Emil Stern, pianiste et chef d'orchestre, Claudio Bonelli, mandoliniste.

1.00—DE LONDRES AU CANADA

Festival d'Edimbourg. Le Quatuor à cordes Borodine : Quatuor no 4 en ré majeur, op. 83 (Chostakovitch) et Quatuor en fa (Ravel).

2.00—METROPOLITAN OPERA

André Chénier (Giordano); dir. Fausto Cleva.

Richard Tucker (André Chénier), Gabriella Tucci (Madeleine de Coigny), Mignon Dunn (la comtesse), Anselmo Colzani (Charles Gérard), Helen Vanni (Bersi), George Cehanovsky (Fléville), Gabor Carelli (l'abbé), Lili Chookasian (Madelon), Lorenzo Alvary (Mathieu), Alessio de Paolis (l'espion), Norman Scott (Fouquier-Tinville), Louis Sgarro (Dumas), Calvin Marsh (Roucher), William Walker (Schmidt) et Lloyd Strang (le majordome).

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) NOUVEAUX DISQUES

Extraits du "Bal masqué" (Verdi) : Birgit Nilsson, Choeur et Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile, dir. Georg Solti. Improvisations sur bande magnétique (Sala).

Concerto no 1 en ré mineur pour piano et orchestre (Brahms) : Clifford Curzon et Orchestre symphonique de Londres, dir. Georg Solti.

7.00—CHANSONNETTES

Marcel Amont, Juliette Gréco et Claude Nougaro.

8.00—CONCERT

Concerto en do majeur pour haut-bois et orchestre (Haydn) : Evelyn Rothwell et Orchestre Hallé, dir. John Barbirolli.

Symphonie no 2 en ré majeur (Sibelius) Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.

9.00—Concerto pour clarinette et orchestre (Hindemith) : Louis Cahuzac et Orchestre Philharmonia, dir. du compositeur. "Liebeslieder Walzer", op. 52 (Brahms) : Benita Valente, soprano ; Marlena Kleinman, contralto; Wayne Conner, ténor, et Martial Singher, baryton; Rudolf Serkin et Leon Fleisher, pianistes.

10.00—Symphonie no 19 en mi bémol majeur, K. 132 (Mozart) : Orchestre philharmonique de Londres, dir. Erich Leinsdorf. "Roméo et Juliette" (Berlioz) : Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. André Cluytens.

11.00—MUSIQUE ANCIENNE

Radio-Brême. La cour de Bourgogne. Oeuvres de Jacobus Vide, de J. de Gremblaco, de Hayne de Ghizeghem, de Gilles Binchois, d'Antoine Busnois et de Jean Ockeghem interprétées par la Société chorale et instrumentale Musica mensurabilis.

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Bach.

Arioso ; "Ach Gott von Himmel sieh darein" ; adagio du Concerto d'après Marcello; extraits de "Offrande musicale" et cantate no 161 "Komm du süsse Todesstunde".

Dimanche 3 mars

12.00—RESUME (2 min.) MUSIQUE SACREE

Messe du sacre de Louis XVI et motet "Super flumina Babylonis" (François Giroust) : solistes, Choeur des Jeunesses musicales de France et orchestre, dir. Louis Martini ; Marie-Claire Alain à l'orgue.

Toccata et fugue en ré mineur (Bach) : Fernando Germani, organiste.

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Messe solennelle (Louis Vierne) : Choeur et Orchestre philharmonique de la R.T.F., dir. Manuel Rosenthal ; chef des choeurs : René Alix.

"Mon Faust" (Paul Valéry) : Edith Loria, Louis Arbessier, Jean Parédès, Bernard Musson et Robert Chandeau.

Symphonie no 6 (Michel Ciry) : Irma Kolassi, mezzo-soprano, et Orchestre national de la R.T.F., dir. Manuel Rosenthal.

Musique légère avec l'Orchestre de Frank Pourcel. "Le Fou de la dame" (Marcel Delannoy) : Françoise Ogéas, Janine Collard, Louis-Jean Rondeleux, Raymond Amade, Jacques Mars et Orchestre lyrique de la R.T.F., dir. Pierre Dervaux.

4.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"La Chauve-souris" (Johann Strauss) : Elisabeth Schwarzkopf, soprano ; Nicolai Gedda, Helmut Krebs et Rudolf Christ, ténors ; Karl Donch, et Erich Kunz, barytons ; Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.

5.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

Concerto en sol majeur (Vivaldi) : Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert Ahlendorf.

Chaconne pour violon seul (Bach) : Arthur Grumiaux.

Concerto grosso, op. 6 no 12 (Corelli) ; Variations pour clavecin (Poglietti) et Concerto de chambre no 10 (Locatelli) : Fritz Burgstaller et Paul Hofling, violonistes; Silvia Kind, claveciniste, et Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert Ahlendorf.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) LE MONDE EN MUSIQUE

Improvisation, op. 21 no 1 (Kabalevsky) : Igor Oistrakh, violoniste, et Inna Kollegorskaya, pianiste. Quintette en la majeur, "La Truite" (Schubert) ; des membres de l'Octuor de Vienne et Jorg Demus, pianiste.

7.00—CHANSONNETTES

Java, marche, charleston et valse.

8.00—CONCERT

"La Fiancée vendue", ouverture (Smetana) : Orchestre Columbia, dir. Thomas Schippers.

Concerto pour deux pianos et orchestre (Poulenc) : Whittemore et Lowe et Orchestre Philharmonia, dir. Pierre Dervaux.

Trio en si bémol majeur, "L'Archiduc" (Beethoven) : le Trio de Trieste.

9.00—Concerto en do majeur pour harpe et orchestre (Boieldieu) : Nicanor Zabaleta et Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Ernst Marzendorfer.

"Souvenir de Florence" (Tchaïkovsky) : Léonide Kogan et Lelizaveta Guilels, violonistes ; Rudolf Barchai et Heinrich Talalyan, altistes ; Viatoslav Knuchevitsky et Mstislav Rostropovitch, violoncellistes.

10.00—"Children's Corner" (Debussy) : Jorg Demus, pianiste.

Symphonie no 1 en ré majeur (Dvorak) : Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Sejna.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Jazz de la Suède. Ensembles de Rolf Bilberg, de Lars Gullin, de Reinhold Svensson, de Staffan Abeleen, de Jan Johansson et de Berit Hemmingson.

11.30—MODERATO CANTABILE

Symphonie en ré mineur, 2e mouvement (Franck). — Symphonie sur un chant montagnard et introduction au 1er acte de "Fervaal" (d'Indy).

RADIO — Dimanche 3 mars

8:00 A.M.
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Micro ouvert
CKVL-FM—Chefs-d'oeuvre de la musique
CJAD—News, Sunday Serenade
CBM—News Pianorama
CJMS—Nouvelles
CKLM—Variétés dominicales
CFMB—Greek Show
8:15 A.M.
CKAC—Chaisonniers canadiens
CKVL—Church Reporter
CJMS—Prière de l'automobiliste
8:30 A.M.
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Nouv., Variétés dominicales
CKVL-FM—Récital d'orgue
8:45 A.M.
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour
CKLM—Nouvelles
CJMS—Editorial
CFMB—News
9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Marrot
CKVL-FM—Cantor S. Gisser
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Politique
CFMB—Mass
9:20 A.M.
CKAC—Vive le dimanche
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
CKVL-FM—Violon magique
CJMS—Parade des artistes
9:30 A.M.
CKAC—Le maire vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British Israel
CKVL-FM—Musique de fanfare
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouvelles — Chronique du livre canadien
CFCF—Nick Hollinrake
CKLM—Nouvelles — Bon dimanche
CFMB—Italian Show
9:45 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Nouv.
10:00 A.M.
CKAC—Nouvelles, Sports Boul. Pontiac
CBF—Traités de paix
CKVL-FM—Rencontrez l'artiste
CKVL—Piano Styling
CBM—News
CJAD—News,
Lutherian Hour
CJMS—Nouvelles
CKLM—Bon dimanche
CFMB—Italian Show
10:15 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CBM—Regional Gardener
CJMS—Editorial
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
10:30 A.M.
CKAC—La parole est à l'auditeur
CKVL—Eternal Light
CKVL-FM—Extrait d'opera
CBM—Halifax Concert Orchestra
CJAD—Israel Sings
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CKLM—Nouv., Bon dimanche
10:45 A.M.
CKAC—Bulletin de nouv.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
11:00 A.M.
CKAC—Messe à l'oratoire
CBF—Prédication du carême
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de la Synagogue
CBM—Sunday Morning Recital
CFCF-FM—Daily Startime
CJAD—News, Catholic Hour
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Vie croissante
CFMB—Italian Show
11:20 A.M.
CBM—World o fthe Guitar
CJAD—Garden Gate Jack Armour
CKVL-FM—Tour des Alpes en musique
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CKLM—L'heure de St-François
11:45 A.M.
CJAD—Route 800 Rod Dewar
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
12:00 MIDI
CBF—Le monde parle au Canada
CBM—BBC News
CKVL-FM—Operette
CJAD—News, Good Old Days
CFCF-FM—Gerry Bascombe
CJMS—Nouv. Parade des artistes
CKLM—Buffet musical
CFMB—Jewish Program
12:15 P.M.
CKAC—Nouvelles — Musique classique
CBM—It's My Turn
12:30 P.M.
CKAC—St-François
CBF—Jardins plantureux
CKVL—Découvertes
CKVL-FM—Concert Fleetwood
CJAD—New The Mayor
CBM—Rod & Charles Show
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Buffet musical
12:45 P.M.
CKAC—Récital intime
CBF—Nos artistes invités
CKVL—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
1:00 P.M.
CKAC—Nouv., Les Arts
CBF—Nouvelles
CBM—I. Q.
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CJAD—News, Route 800
CJMS—Hit Parade artistes
CKLM—Buffet musical
1:15 P.M.
CKAC—Orgue populaire
CBF—Federation des Oeuvres de Charité
CJMS—Parade des artistes
1:30 P.M.
CKAC—On chante au Québec
CBF—Terre nouvelle
CBM—Carl Tapscott Singers
CJMS—Editorial
CKLM—Nouv. — Choc, magazine
2:00 P.M.
CKAC—Nouv., Te souviens-tu ?
CBF—Chansons sur mesure
CKVL—Grand'route
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
2:30 P.M.
CKAC—Balade en province
CBF—Sur 4 roues
CBM—Sunday Concert
CFCF—Lee Dunbar
CKVL-FM—Concert Continental Homelines
CJMS—"Dame de coeur"
CKLM—Autoroute 1570
3:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Sur quatre roues
CJAD—News, Route 800
CKVL-FM—Musique viennoise
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
3:30 P.M.
CBM—Church of the Air
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Concert bigarre
CKLM—Autoroute 1570
4:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Nos artistes invités
CKVL—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
4:30 P.M.
CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
CBF—Nouv., Match
CBM—Project '63
CKVL—Nouvelles, Grand'route
CKVL-FM—Orchestre de Vienne
CBM—Project 63
CJAD—News, Dave Boxer
CKLM—As du clavier
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Operetta
5:15 P.M.
CKGM—Pops
CJMS—Editorial
5:30 P.M.
CBF—Musique de ballet
CFCF—Robins Home
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Cordes qui chantent
CKLM—Nouvelles — Editorial sportif
5:45 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouv. sportives
CKVL—Nouvelles
CJMS—Cocktail dansant
CFMB—News
6:00 P.M.
CKAC—Nouvelles,
CBF—Nouv., Sports
CBM—News
CKVL—Grand'Route
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autour de la table
CFMB—Italian Show
6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Cinéma miroir du monde
CBM—In Reuly
CKVL—Sports en revue
CJMS—Cocktail dansant
6:30—P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Orch. de chambre de Vancouver
CBM—Rome et Turin Symph. Orchestras
CKVL-FM—Recital de piano
CJMS—Nouv., Parade des artistes
CKLM—Nouv., Autour de la table
6:40 P.M.
CKAC—Intermède
6:45 P.M.
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
7:00 P.M.
CKAC—Rosaire
CKVL-FM—Festival de musique italienne
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Nouv. — Album d'Italie
7:15 P.M.
CKAC—Les cordes qui chantent
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Théâtre français
CBF—Cabaret du soir
CKVL-FM—Festival baroque
CJMS—Nouv., Parade des artistes
8:00 P.M.
CKAC—Nouv., A l'heure de Paris
CKVL—The Little Players of the Air
CKVL-FM—Festival d'Espagne
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News—Rod Dewar
CBM—CBC Stage
CJMS—Nouv., Festival du disque
CKLM—Retour au bercail
CFMB—Hungarian Show
8:30 P.M.
CKAC—Comédie musicale
CBF—Hockey
CKVL-FM—Voix célèbres
CJMS—Chronique du livre canadien
CKLM—Nouv., Retour au bercail
9:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CBM—Music Styled By...
CKVL-FM—Musique de chambre
CJAD—News, Route 800
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
CKLM—Retour au bercail
9:30 P.M.
CBM—On the move
CKVL—New Talent of 1961
CKVL-FM—Théâtre d'operette
CKLM—Nouv., Retour au bercail
CJMS—Nouvelles
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CKVL-FM—Opera
CBM—National News
CJAD—News
CKLM—Cordes à danser
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
10:15 P.M.
CBM—Reflections on 1962
CJMS—Editorial
10:30 P.M.
CKAC—Nations Unies
CKVL—Vesper Service
CBM—Famous Canadian Trials
CJAD—Vesper Hour
CJMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CJMS—Festival du disque
CFMB—News
CKLM—Nouvelles
11:00—P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—30 m. d'informations
CBM—Montreal Symph Orchestra
CKVL—Names in the News
CFCF-FM—Bridge To Dreamland
CJAD—The World Tonight
CJMS—Sports
CKLM—Chansonnettes

RADIO — Lundi 4 mars

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Joel Denis
CBF—Nouv., Métro magazine
CBM—News
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CFCF—Rush Hour
CJAD—News, Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKLM—Gardez la droite
CFMB—Driving Home
6:30 P.M.
CBM—News Headlines Tempo
CJAD—News Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKVL-FM—Joyaux de l'opéra
CKLM—Editorial sportif
CFMB—Sports Highlights
CJMS—Hit Parade
CFMB—News Roundup
6:45 P.M.
CBF—Entr'acte
CBM—Montreal Livestock Report
6:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
7:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Revue sportive
CBF—Radio-journal
CBM—News, Weather
CJAD—News Leslie Roberts
CJMS—Angelus
CKLM—Nouv. — Autour de la table
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Musique espagnole
CFMB—Italian Show
6:10 P.M.
CBM—Campaign Report
CJMS—Editorial
6:15 P.M.
CBF—Les Aventures de Tintin
CBM—Byline, Sportscast
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial
6:20 P.M.
CJAD—Don Chevrier
6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—Picotin
CBM—Something To Shout About
CKVL-FM—Sous les feux de la rempe
CFCF—Like young
CJAD—Danny Gallivan
CJMS—Nouv., Météo
CKLM—Nouv. Montréal chante
6:40 P.M.
CKAC—Commentaires
CJAD—Dave Boxer
6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBF—Curling
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
CKLM—Nouvelles
7:00 P.M.
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv. Psychologie de la vie
CBM—R.P.M.
CKVL-FM—Radio-Concert
CJAD—Campus Club
CJMS—Nouvelles
CKLM—Album d'Italie
CFMB—Italian Show
7:15 P.M.
CKAC—Coeur à coeur
CBF—Capital et travail
CJMS—Hit Parade
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CBF—Ensemble vocal
CFCF—Italian Melodies
CBM—Can. Curling Championships
CJAD—Simpson's Car Draw
CJAD—Campus Club
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Album d'Italie
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Orchestre de Berlin
7:45 P.M.
CBF—Sonates
CBM—Assignment
CJAD—Dave Boxer
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
8:00 P.M.
CKAC—Nouv. Opinions sur le vif
CBF—Revue des arts et des lettres
CBM—Radio Internationnal
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique légère
CFCF—Assignment
CJAD—A Date with Ray
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Bonne soirée
CFMB—Polish Show
8:15 P.M.
CJMS—Hit Parade
8:30 P.M.
CBF—Sur toutes les scènes du monde
CBM—Songs of My People
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Sounding Board
CJMS—Eclairez-moi, s.v.p.
CFMB—Hungarian Show
CKLM—Bonne soirée
8:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—GM — JM
CKLM—Nouv.
CFMB—News
9:00 P.M.
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBM—National Farm Forum
CKVL-FM—Symphonie en stéréo
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Bleu, blanc, rouge
CFMB—Greek Show
9:15 P.M.
CJAD—Bill Gallant
CJMS—Echos de ma ville
9:30 P.M.
CKAC—Félicitations
CBM—Distinguished Artists
CKGM—News
CFCF—Bob Snell
CJAD—Playhouse 80, Black Museum
CKLM—Nouv., Choc
9:45 P.M.
CKAC—Albums populaires
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. —
CBF—Trente minutes d'informations
CBM—News
CKVL-FM—Concert International
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CBM—News — Roundup
CKLM—Choc
CFMB—Melodies
10:30 P.M.
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CKLM—Choc
CJMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Radio-Journal
CFMB—News
11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouvelles sportives
CBM—Concert Time
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CJMS—Café Provincial
CJAD—The World tonight
CKLM—Rythme et chanson
CKVL—Parade des orch.
CKVL-FM—Concert international
CFMB—La Grande Musique
11:10 P.M.
CKAC—Memento musical
CFCF—Bridge To Dreamland
CJAD—Leslie Roberts
11:15 P.M.
CJAD—Terry McConnell
CJMS—Café Provincial
11:30 P.M.
CKAC—Tempo 73
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Chansonnettes françaises
11:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
12:00—Minuit
CKAC—Tempo 73
CBF—Rendez-vous de minuit
CBM—News

PLIEZ ICI

TELEVISION — Dim. 3 mars (suite)

6:30 P.M.
2—Dictionnaire-magazine
3—Password
4—Unissons-nous
5—Going My Way
7—Au nom de la loi
10—Music-hall des jeunes
6:45 P.M.
4—Tout le monde en place
7:00 P.M.
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—Sur la sellette
7:30 P.M.
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney
6—Flashback
10—Le monde spectacle
12,13—Sing Along with Mitch
8:00 P.M.
2,4,7—"En habit du dimanche"
3—Ed Sullivan
6—Ed Sullivan
10—"Le frelon des mers"
8:30 P.M.
2,4,7—Heure du concert
5—Car 54, Where are you ?
12,13—Andy Griffith
9:00 P.M.
3—Real McCoys
6—Bonanza
12,13—Dr Kiladre
9:30 P.M.
2,4,7—Les derniers trappeurs
3—True Theater
10—Bon voyage
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Candid Camera
5—Film
6—Close-Up
10—"Dix sur dix"
12,13—Brinkley's Journal
10:15 P.M.
2,4,7—A communiquer
10:30 P.M.
2,4,7—Actualités politiques
3—What's My Line ?
6—Quest
12—News
13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Platform
11:00 P.M.
2,4—Sport-éclair
3,6—News
7—"Cyrano de Bergerac"
10—Nouvelles
11:10 P.M.
3—"Boystown"
6—Metroscope
10—"Aux yeux du souvenir"
13—Sports
11:30 P.M.
2,4,7—Conférence
6—"Heart Of Age"

TELEVISION — Lundi 4 mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Max Koan et Dora ,12—Surprise Party
5:00 P.M.
2,4,7—Radisson
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
5:15 P.M.
3—Quick Draw Mc Graw
5:30 P.M.
2—Marcus
4—Max Koax et Dora
5—Cartoons
6—This Living World
7—Dernier des Mohicans
10—Les boucaniers
13—Rocky and his friends
5:45 P.M.
3—Bozo the Clown
4—Emission spéciale
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Living and Learning
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his friends
6—The Hathaways
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Robin Hood
13—Maverick
6:10 P.M.
2—Nouv. sportives
3—Word of Sports
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:25 P.M.
4—Nouv. sportives
6:30 P.M.
3—News
4—Mes trois fils
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News
6:45 P.M.
3—Walter Cronkie
5—Huntley-Brinkley
6—News
10—Sport-images
13—News
7:00 P.M.
2—Téléjournal
3—Sea Hunt
4—Panorama
5—Ensign O'toole
6—Seven-O-One
7—Caprices musicaux
10—Nouvelles
12—Father Knows Best
13—The Flinstone
7:15 P.M.
2,4,7—Paris-musique
10—Ciné-Roman
7:30 P.M.
2—Mes trois fils
3—To Tell the truth
4—Chez Isidore
5—Film
6—Don Messe's Jubilee
7—Chez Isidore
10—Adam ou Eve
12—The Rifleman
13—77 Sunset Strip
8:00 P.M.
2,4,7—Les Belles Histoires des pays d'en haut
3—I've Got a Secret
6—Danny Thomas
10—Sur le matelas
12—Dick Powell
8:30 P.M.
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—The Lucy Show
6—Garry Moore
13—Dick Powell Show
9:00 P.M.
2,4,7—Dans tous les Cantons
3—Danny Thomas
10—Télé-Poker
12—Have Gun Will Travel
9:30 P.M.
2,7—Histoire vécue
3—Andy Griffith Show
4—Misez juste
5—McHale's Navy
6—Political Telecast
7—Dernier recours
10—Télé-policier
12,13—Take a Chance
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Loretta Young Journal
5—Ben Casey
6—Festival
10—Musique en tête
12,13—To Tell the Truth
10:30 P.M.
2,4,7—Elections fédérales
3—Tightrope
10—Monsieur le Maire
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—"Local News and Sports
11:00 P.M.
2—"L'homme qui regardait passe les trains"
3,5,6—News
4—Aventures dans les îles
7—Dernière édition
10—Sports
12,13—Pierre Berton
11:15 P.M.
5—Sports - Weather
6—View Point
7—77 Sunset Strip
10—"Le salaire du péché
11:20 P.M.
3—"Massacre at Sand Creek"
6—Final Edition
11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Grand Hotel"

TELEVISION — Mardi 5 mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le dernier des Mohicans
12—Surprise Party
4:45 P.M.
5—News
5:00 P.M.
2,4,7—La vie qui bat
3—Hornpopper Presents Popeye
5—Yours For A Song
6—Rozzle Dazzle
10—Les p'tits bon'hommes
5:15 P.M.
3—Ozzie and Harriet
5:30 P.M.
2,4—Mon amie Flicka
5—Cartoons
6—Mike Mercury & His Super Car
7—Max Koax et Dora
10—Kit Carson
13—Fignewton Frog and Doro
5:45 P.M.
3—The Flinstones
4—Politique '63
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his Friends
6—Huckleberry Hound
7—Lévis Bouliane
10—Télé-métro
12—The Three Stooges
13—Hawiian Eye
6:10 P.M.
2,4,7—Nouv. sportives
3—Sports, Weather
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:30 P.M.
3,12—News
4—Tentez votre chance
5—Sports
6—Metro
7—Télé-bulletin
6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
5—Huntley-Brinkley Report
6—News
7—Météo, Sports
10—Sports-images
13—News
7:00 P.M.
3—Huckleberry Hound
4—Panorama
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—La Gargotte
10—Nouvelles
12—Laramie
13—Leave It To Beaver
7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—La Science et la Vie
10—Ciné-roman
7:30 P.M.
2—Plus on est de fous
3—Marshall Dillon
4—Aigle noir
5—Laramie
6—Our Man Higgins
7—Police des Plaines
10—Comment ? Pourquoi ?
13—Laramie
8:00 P.M.
2,4,7—Joie de vivre
3—Lloyd Bridges Show
6—Car 54, Where are You ?
10—Destination danger
12—The Story of
8:30 P.M.
2,4,7—Edition spéciale
3—Red Skelton
5—Empire
6—Perry Mason
10—Vox Populi
12—77 Sunset Strip
13—Going My Way
9:00 P.M.
2,4,7—Le Temps des copains
10—Chantons en choeur
9:30 P.M.
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Jack Benny
5—Dick Powell
6—Front Page Challenge
10—Tentez votre chance
12—The Eleventh Hour
13—The Eleventh Hour
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Garry Moore
6—Political Telecast
10—Dix sur dix
10:15 P.M.
2—Commentaire
4—Nouv. sportives
6—Political Telecast
7—Credit Social
10:30 P.M.
2,4,7—Conférence de presse
5—Death Valley Days
6—The Lively Arts
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
11:00 P.M.
2—"Des gens sans importance"
3—Eleventh O'clock Reporter
4—Film
5—News
6—News
7—Dernière édition
10—Sports
11:15 P.M.
3—Vermont Edition
6—Viewpoint
7—"Running Target"
10—"Aux deux colombes"
11:26 P.M.
3—"Stranger on the third floor"
6—Final Edition
11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"The Blue Lamp"

TELEVISION — Mercredi 6 mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le comte de Monte-Cristo
12—The Johnny Jellybean Show
13—Johnny Jellybean

5:00 P.M.
2,4,7—Courrier du Roy
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
12,13—Surprise Party

5.15 P.M.
3—Robin Hood

5:30 P.M.
2—Le Grand Duc
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Quick Draw McGraw
7—Rin Tin Tin
10—Remous
13—Huchleberry Hound

5:45 P.M.
3—The Deputy

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Phil Silvers Show
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Rocky and His Friends
13—The Roaring Twenties

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3—News
4—Coin du Skieur
5—Sports
6—Métro
7—Télébulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Cri-Cri
5—Huntley Brinkley Report
6—News
7—Edition sportive
10—Sports-images
13—News

7:00 P.M.
3—Ripcord
2—Elections fédérales
4—Panorama
5—Ski Trails
6—Weather Let's Face It
7—2 contre 2
10—Dernière édition
12—Hennesey
13—Father Knows Best

7:15 P.M.
2,4,7—Téléjournal
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2,4,7—Adèle
3—CBS Reports
5—The Virginian
6—Film
10—Le vieux vagabond
12—Andy Williams
13—Andy Williams

7:45 P.M.
6—Mr Fix-It
10—Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7—Le Pain du jour
3—CBS Reports
6—My Three Sons
10—Ici Interpol

8:30 P.M.
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Dobie Gillis
6—Parade
10—Police des Plaines
12—Sunset Theatre
13—Hennesey

9:00 P.M.
2,4,7—Arrêtez-les
3—The Hillbillies
5—Perry Como
6—Document
10—Ciné-Festival Dow
13—The Untouchables

9:30 P.M.
2,4,7—Droit de cité
3—Dick Van Dyke Show
10—Avec plaisir

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—U.S. Steel Hour
5—The Eleventh Hour
6—News
10—Dernier recours
13—The Third Man

10:15 P.M.
2,4,7—Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7—Présence de l'art
6—Explorations
10—Cri-Cri
12—News
13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Night Beat

11:00 P.M.
2—L'école des vedettes
3,5,6—News
4—Film
7—Dernière édition
12,13—Pierre Berton

11:15 P.M.
3—News
5—Sports
6—Viewpoint
7—"L'homme à détruire"
10—"Cherchez la femme"

11:26 P.M.
3—"Little Women"
6—Final Edition

11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"To Have and Have Not"

2:00 A.M.
2,4—Ciné-policier
13—Picture Page

12:30 A.M.
12—News sports. Meditation

TELEVISION — Jeudi 7 mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartooneville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Furie
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes

5.15 P.M.
3—Yogi Bear

5:30 P.M.
2,4—Pépinot
5—Cartoons
6—The Scarlet Pimpernel
7—Kit Carson
10—Histoires américaines
13—Yogi Bear

5.45 P.M.
3—Phil Silvers

6:00 P.M.
2—Edition Métropolitaine
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Don't Call Me Charlie !
7—Ti-Blanc Richard
10—Télé-métro
12—Yogi Bear
13—The Islanders

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3,12—News
4—Détente
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Le vieux vagabond
5—Huntley Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—Whiplash
4—Panorama
5—Naked City
6—Seven-O-One
7—Tribunal du bon sens
10—Nouvelles
12—Spelling Bee
13—Movie Playhouse

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Pattes de mouche
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Famille Stone
3—Mr. Ed.
4—La famille Stone
6—Broadway Goes Latin
7—La famille Stone
10—Chez Isidore
12—Sunset Theatre

8:00 P.M.
2,4,7—Filles d'Eve
3—Perry Mason
5—Donna Reed Show
6—The Defenders
10—Au nom de la loi

8:30 P.M.
2,4,7—Zéro de conduite
5—Dr. Kildare
10—"La demoiselle et son gang"
13—The Story of

9:00 P.M.
2,4,7—"Le saut périlleux"
3—Twilight Zone
6—Playdate
12—The Lucy Show
13—The Lucy Show

9:30 P.M.
5—Hazel
12,13—Jack Paar

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Nurses
5—Andy Williams Show
6—Hitchcock Presents
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2—Votre courrier
4—Histoire vécue
7—Ciné Festival
12,13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Night Beat

11:00 P.M.
2,7—"La Bigorne, caporal de France"
3,5,6—News
4—Sur le matelas
7—Dernière édition
10—Nouvelles
12,13—Pierre Berton Hour

11:15 P.M.
3—Patricia and the Weather
5—Sports
6—Viewpoint
7—"All on the western Front"
10—"La roue"

11:22 P.M.
3—Laurentian Ski Guide"
6—Final Edition

11:30 P.M.
4—Film
5—Tonight Show
[illegible] P.M.
The Sun Comes Up"
6—"Ol' Buddy"
13—Picture page

12:30 A.M.
12—News, Sports, Meditation
13—Réflections

PLIEZ ICI

TELEVISION — Vendredi 8 mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—The Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Safari
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Les Enquêtes Jobidon
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonhommes

5:15 P.M.
3—Current Events

5:30 P.M.
2—CF-RCK
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Friday Island
7—Au secours
10—Aventures des Vikings
13—The Three Stooges

5:45 P.M.
3—Life of Riley

6:00 P.M.
2—Edition métro.
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Pete and Gladys
7—Melody Ranch
12—Beany and Cecil
10—Télé-Métro
12—Beany and Cecil
13—3-Cars

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
5—News

6:20 P.M.
2—Ce soir
4—Nouv. sportives

6:30 P.M.
3,12—News
4—Boîte aux chansons
5—Sports
6—Métro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Croyez-le ou non
5—Huntley Brinkley
6—CBC News-Sports
7—Nouv. sportives
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—You Can Quote Me
4—Panorama
5—Wagon Train
6—Seven-O-One
7—Une après l'autre
10—Nouvelles
12—Leave It To Beaver
13—Will Rogers

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Court métrage
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Denis, la petite peste
3—Young People's Concert
4—Police des Plaines
6—Dickens and Fenster
7—Histoire vécue
10—Alors... raconte
12—Sunset Theatre
13—The Rifleman

8:00 P.M.
2,4,7—La Balsamine
5—Mc Keever and the Colonel
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les îles
13—Adventures in Paradise

8:30 P.M.
2,4,7—"En pleine bagarre"
3—Route 66
5—Mitch Miller
6—Political Telecast

9:00 P.M.
6—Tommy Ambrose Show
10—Télé-quilles
12,13—Sam Benedict

9:30 P.M.
3—Alfred Hitchcock
5—Price Is Right
6—Empire

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
5—Jack Paar Show
10—Hitchock présente
12,13—Loretta Young

10:15 P.M.
2—Commentaire
4—Nouv. sportives
7—Parti libéral

10:30 P.M.
2,4,7—Elections fédérales
3—Eye Witness
6—Candid Camera
10—Echos-vedettes
12—News
13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Sports

11:00 P.M.
2,4,7—"Bonsoir chéri"
3,6—News
5—News
12,13—Pierre Berton

11.15 P.M.
4—Boîte aux images
5—Sports
6—Viewpoint
7—"Les enfants de Paris"
10—"La déesse des Incas"

11:26 P.M.
2—"Le père tranquille"
3—"The Killers"
6—Final Edition

11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Undercover Man"

12:00 P.M.
—"Valerie"

12:30 A.M.
12—News, sports, meditation

RADIO — Samedi 2 mars

1:00 P.M.
CKAC—Les nouvelles
CBF—Nouvelles
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Musique
CBM—News
CJMS—Nouv.
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Bonne fin de semaine
CFMB—Ukranian Show

1:15 P.M.
CKAC—Discorama
CBF—Case postale 6000
CBM—Around Town
CJMS—Editorial
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Récital

1:30 P.M.
CBF—Opéra du Metropolitan
CBM—Time For French
CJMS—Nouv. Météo
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CKLM—Nouvelles — Bonne fin de semaine
CJAD—Vance Randolph

1:45 P.M.
CBM—Chansonnettes
CJMS—Hit Parade américain
CFMB—News
CKLM—Nouv.

2:00 P.M.
CKAC—Palmarès de la chanson française
CBM—Metropolitan Opera
CJMS—Nouv.
CFMB—Polish Show
CJAD—News, V. Randolph
CKLN—Sur les grandes scènes
CKVL-FM—Musique

2:15 P.M.
CJMS—Petite clinique

2:30 P.M.
CKAC—Palmarès canadien
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Fiesta
CJMS—Nouv.
CKLM—Nouvelles — Sur les grandes scènes

3:00 P.M.
CKAC—Nouv. Jazz
CKVL—Prenez le thé
CJMS—Nouv. "Dame de coeur"
CJAD—News, Campus Club
CKLM—Nouv. Du-Mi-Sol
CFMB—Polish Show
CKVL-FM—Concerto grosso

3:30 P.M.
CJMS—Palmarès canadien
CKLM—Nouv. — Palmarès canadien
CKVL—Roger Baulu

4:00 P.M.
CKAC—Nouv. Evénements sociaux
CJAD—News, Dave Boxer
CKLM—Musique
CKVL—Hit parade
CKVL-FM—Concert
Ligne
CJMS—Nouv.—Hit Parade
CFCF-FM—Milk & Honey
CFMB—Spanish Show

4:15 P.M.
CJMS—Café Provincial

4:30 P.M.
CKAC—Radio Sacré-Coeur
CJMS—Nouv. Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles — Fiesta tropicale
CKVL-FM—Orchestre Boston Pops

4:45 P.M.
CKAC—Musique espagnole
CKVL—Hit Parade
CJMS—Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles
CFMB—News

5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Galetés musicales
CJAD—News, Len Rawcliffe
CKVL-FM—Musique de Mozart
CKLM—Gardez la droite
CJMS—Nouv. Hit Parade
CFMB—Musical

5:20 P.M.
CBF—Hockey
CBM—Pratley at the Movies
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv. Hit Parade
CKLM—Nouvelles — Gardez la droite
CKVL-FM—Orchestre philarmonique de New-York

5:55 P.M.
CJMS—Hit Parade américain
CKLM—Nouvelles
CFMB—News

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-journal
CBM—News
CJAD—News, Sports
CJMS—Angélus
CKLM—Nouvelles du sport — Autour de la table
CKVL—Hit Parade
CFMB—Italian Show
CKVL-FM—Les cordes qui chantent

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Place St-Pierre
CBM—Hack To House
CJAD—Dave Boxer
CJMS—Editorial
CKVL—Sports en revue

AU CADRAN FM :
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

AU CADRAN AM :
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCF 600
CJMS 1280

6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—La langue bien pendue, Le français universel
CKVL-FM—Classiques du piano
CJMS—Nouv. — Météo
CBM—Aku-Aku
CJMS—Nouv. — Météo
CKLM—Nouvelles — Autour de la table

6:40 P.M.
CKAC—Chronique du film

6.45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit parade américain

7:00 P.M.
CKAC—Le Rossire
CBF—Radio-journal — Reportage
CBM—U.N. Radio
CJMS—Hit Parade
CJAD—News — Calling all Britons
CKVL-FM—Musique de Beethoven
CKLM—Album d'Italie
CFMB—Italian Show

7:15 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CJMS—Petite clinique
CBM—Looking Through the Papers
CKVL—Hit parade

7:30 P.M.
CBF—Concert canadien
CBM—On the Move
CJMS—Hit parade américain
CKLM—Nouv. Album d'Italie
CKVL—Nouv. Hit Parade
CKVL-FM—Les voix les mieux connues
CJMS—Hit parade américain

8:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Mélodies canadiennes
CBF—Nouv. Jazz-Club
CBM—Ragtime with Read
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News — Continental Concert
CJMS—Club des loisirs
CKLM—Cordes à danser
CFMB—Ukranian Show

8:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CBM—Hockey
CJMS—Nouvelles
CJAD—Dave Boxer
CKLM—Nouv. Musique sud-américain
CFMB—Ukranian Show

8:45 P.M.
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Club des loisirs
CFMB—News

9:00 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News — Dave r Boxe
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Nouv. sportives
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal
CFMB—Greek Show

9:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CJMS—Nouvelles — Musique de choix
CKLM—Montréal danse

9:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Musique de choix
CFMB—News

10:00 P.M.
CJMS—On danse et chante à Montréal
CJAD—News — Denny Vaughn
CKLM—Montréal danse
CFMB—Melodies

10:15 P.M.
CJMS—On chante et danse à Montréal

10:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—30 minutes d'informations
CBM—Chicho's Place
CKVL—Prière
CJMS—Nouvelles
CKLM—Montréal danse
CJAD—Moxie Whitney

10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Nouvelles
CFMB—Continental Dance Party

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. Visite aux Chansonniers
CBM—Howard Fogarty Orchestra
CJAD—The World Tonight
CKVL—Parade des orchestres
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CKLM—Montréal danse
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal

11:15 P.M.
CKAC—Tempo '73
CJAD—Terry McConnell
CKVL—Bonsoir mes amis

11.30 P.M.
CKAC—Tempo '73
CBM—A star remembers
CKVL—Parade des orchestres
CKLM—Nouv. sportives
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal
CJAD—Terry McConnell

12:00 MINUIT
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CBM—News, Found Midnight
CKVL—Danse du samedi
CJMS—Jusqu'à l'aube
CKLM—Nouvelles, messe

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CKLM—Sous les étoiles

2:00 A.M.
CKAC—Nouv. — Pensée du soir

PLIEZ ICI

Aux amateurs de belle musique!

LA PRESSE

est heureuse d'annoncer au grand public qu'aura lieu un

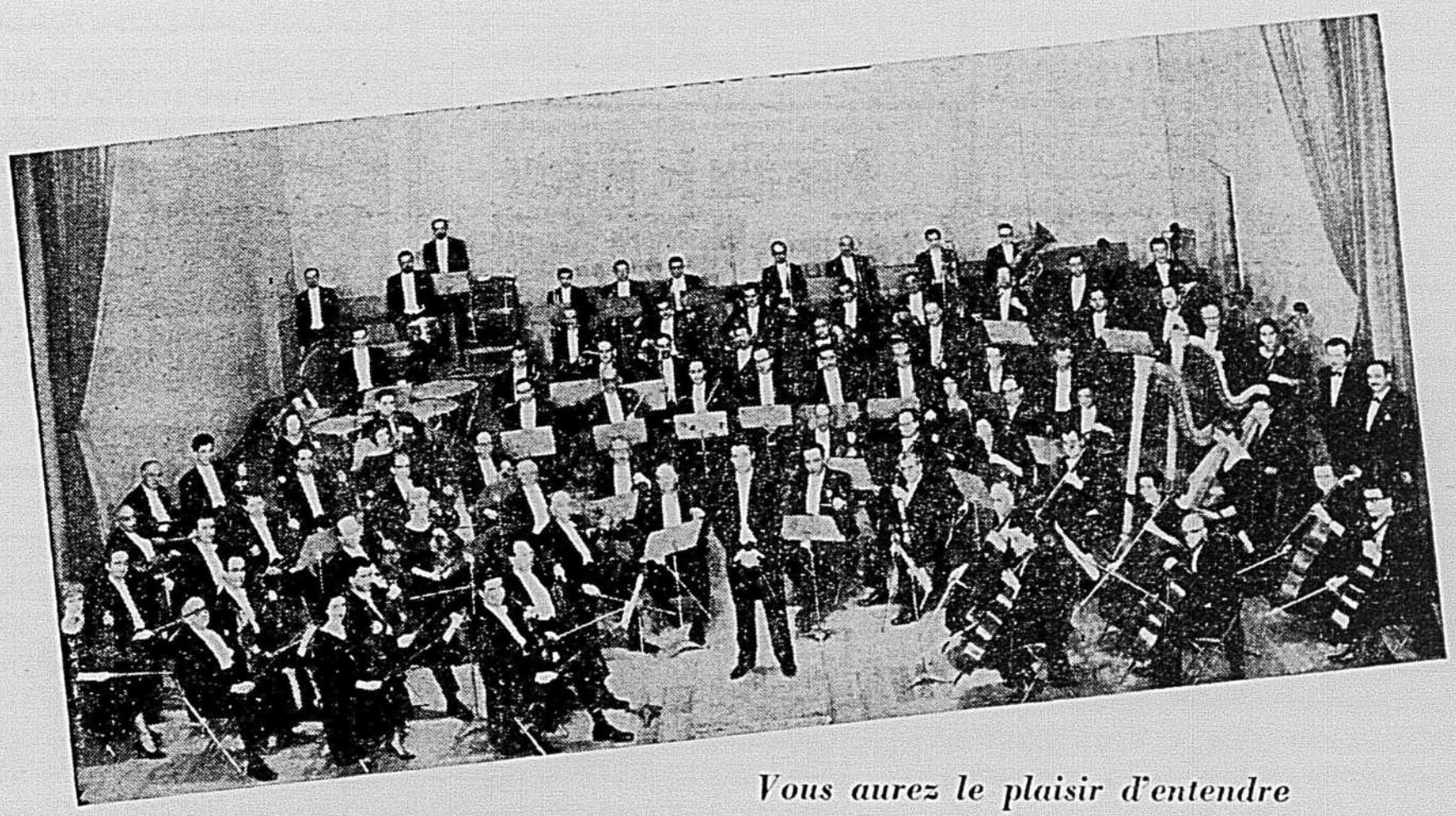
GRAND CONCERT RELIGIEUX

EN L'EGLISE NOTRE-DAME (Place d'Armes)

MARDI ET MERCREDI SOIR, les 26 et 27 MARS

"REQUIEM" DE BRAHMS

sous la direction de Zubin Mehta



Vous aurez le plaisir d'entendre

- **L'Orchestre Symphonique de Montréal.**
- **Le Choeur des Etudiants de l'Université de Montréal, sous la direction de Fernand Graton.**
- **Donald Gramm, basse, soliste.**
- **Anita Valkki, soprano, soliste, Metropolitan Opera et de l'Opéra de Vienne.**

PRIX DU BILLET : $2.00; $3.00; $4.00; $5.00 **Taxe comprise**

Pour réservations, S.V.P. employez le coupon ci-joint

Orchestre Symphonique de Montréal
1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Nombre de billets .....
Date du concert .....
Montant ci-joint .....

Nom .....

Adresse .....

Tél. : .....

NOUVELLES DE L'ECRAN

HOLLYWOOD — Peter Sellers sera le partenaire de Melina Mercouri dans le film "The Light of Day", que Jules Dassin réalisera en Grèce et en Turquie, au cours du printemps et de l'été prochains. Le scénario est de Michael Wilson, d'après le roman de Eric Ambler.

●

PARIS — La question de la date du Festival de Cannes 1964 est toujours en discussion. Les producteurs, dans l'ensemble, sont favorables au mois de février. Le délégué général du Festival, M. Favre-le Bret, actuellement à Londres, a déclaré qu'il ne voyait aucun inconvénient à avancer la date de mai à février, si les producteurs estimaient cette époque plus favorable à l'exploitation ultérieure des films primés.

●

PARIS — Les prix Louis Lumière et Emile Cohl ont été décernés respectivement à "La route sur les toits" de Monique Simonnot et Raymond Léger, et à "Mais où sont les nègres d'antan ?" de Martin-Boschet, au cours d'un déjeuner dans un restaurant de Montmartre. La première de ces récompenses est destinée à un court métrage, la seconde à un film d'animation. Le jury, composé d'auteurs cinématographiques, était présidé par MM. Paul Vialar et René Wheller.

●

ROME — Michelagelo Antonioni donnera le 4 mars à Ravenne le premier tour de manivelle de son premier film en couleur dont le titre provisoire, après avoir été "Bleu céleste et vert" est "Le désert rouge". La réalisation doit durer deux mois et demi. Monica Vitti portera perruque. Ses partenaires seront Enrico Maria Salerno et Hardy Kruger.

●

SPOLETE — Jean-Claude Brialy et Vittorio Gassman ont été pressentis pour être les vedettes de "Satyricon 69", coproduction italo-franco-mexicaine que Luis Bunuel entreprendrait en mai prochain à Ischia et poursuivrait à Spolète.

Il s'agit d'une adaptation moderne du roman de Pétrone dans laquelle deux jeunes "Faiseurs" veulent lancer une "starlette" à l'occasion du Festival des Deux Mondes de Spolète.

●

PARIS — Francesco Rosi, attendu à Paris pour la présentation de son film "Salvatore Giuliano", repartira le lendemain pour Naples poursuivre la réalisation de "Les mains sur la ville" qu'il vient de commencer. La vedette en est Rod Steiger. Les scènes de studio seront réalisées à Rome.

DANSE tous les samedis soir
LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE
JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio
DANSE CONTINUELLE
ADMISSION : 1.00

HER MAJESTY'S
Dimanche soir
10 mars à 8 h. 30
"The GERRY MULLINGAN QUARTET"
Billets en vente lundi
au contrôle du théâtre
$4.50 $3.50 $2.75
Taxe comprise

JUDO
JIU-JITSU — KARATE
APPRENEZ à vous défendre. Obtenez un diplôme.
Lundi au vendredi 10 h. a.m. à 10 p.m.
Hommes — Dames
(Cours spéciaux)
Enfants le samedi matin
ECOLE CANADIENNE DE JUDO DU QUEBEC
7064 St-Hubert — Tél. 271-7067

"Proposé comme le meilleur film de l'année"
MUTINY ON THE BOUNTY
AN ARCOLA PICTURE
IN ULTRA PANAVISION 70
TECHNICOLOR
Marlon Brando
Trevor Howard
Richard Harris
PRIX SPECIAL
à tous les étudiants — n'importe quelle représentation (mat. ou soir) $1.25
AUJ. à 2.00 et 8.30
DEM. à 2.00 et 8.00
Billets aussi disponibles à tous les magasins Miracle Mart
ALOUETTE
ST. CATHERINE à BLEURY — UN. 1-2807

TUMULTUEUX ET FURIEUX, CE FILM DÉCHAINE LES PASSIONS
LES SCÉLÉRATS
POUR ADULTES
MICHÈLE MORGAN
ROBERT HOSSEIN
PERRETTE PRADIER
UN. 1-2697
DEUXIEME SEMAINE !
Le Parisien
HORAIRE : 12.40 - 2.55 5.10 - 7.25 - 9.45
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Com. -- Mardi, 12 mars jusqu'au 16
Matinées merc. et sam. à 2.30
PATRICIA SMITH
JEFFREY LYNN
JOHN LASELL
in JEAN KERR's Hilarious
MARY, MARY
with
CLINTON SUNDBERG
and HEDDIE BATES
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
AU CONTROLE DU THEATRE
de 10 a.m. à 6.00 p.m.
Soirs : Mardi à Jeudi
$5.00 — $4.00
$3.00 — $2.25
Soirs : Vend. et Sam
$5.50 — $4.50
$3.50 — $3.00
Mats : Merc. et Sam
$4.50 — $3.50
$2.75 — $2.25
(taxe incluse)
"LA PIECE LA PLUS GAIE, LA PLUS SPIRITUELLE DU BROADWAY" — TIME
HER MAJESTY'S

COLUMBIA PICTURES présente UNE PRODUCTION JERRY BRESLER
CHARLTON HESTON
YVETTE MIMIEUX
GEORGE CHAKIRIS
FRANCE NUYEN
JAMES DARREN
DIAMOND HEAD
ALINE MAC MAHON
Ecoutez la musique suave de "Diamond Head", sur disques Colpix
l'histoire épatante de l'Hawaii moderne
PANAVISION* EASTMAN COLOR
A L'AFFICHE
HORAIRE
10.30 — 12.40 — 2.55
5.10 — 7.20 — 9.35
LOEW'S

UNE HISTOIRE ETRANGE ET INTRIGANTE
8
Metro-Goldwyn-Mayer Presents
Kirk Douglas in "The Hook"
In Panavision
METROCOLOR
A L'AFFICHE CAPITOL
— HEURES —
10.35—12.50—3.00
5.15—7.30—9.45

Cinema PLACE VILLE MARIE
Inscrit pour : MEILLEUR ACTEUR ! MEILLEURE DIRECTION ! MEILLEUR SCENARIO !
Un divorce à l'italienne
Mastroianni
HORAIRE : 12.15, 2.30, 4.45, 7, 9.15
5e SEMAINE
Divorce Italian Style

TROIS HISTOIRES D'AMOUR
Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Boccaccio '70
COLOR
23e SEMAINE
ANITA EKBERG
ROMY SCHNEIDER
SOPHIA LOREN
HORAIRE : 12.10 — 2.45 — 5.40 — 8.30
Informations 866-2644

ST-DENIS et BIJOU
2 GRANDS FILMS D'ACTION !
Angoisse, violence, passion et danses sensuelles
Lex BARKER
Fiora MAXWELL
Paul MULLER
Luigi TOSI
Une épopée héroïque et sanglante
LE TIGRE DE MALAISIE
LE MYSTÈRE DE LA JUNGLE NOIRE

PROPOSE pour 5 PRIX D'ACADEMIE
Il est différent. Il est osé. Par-dessus tout, dans son genre épouvantable, c'est une histoire d'amour...
Jack LEMMON et Lee REMICK
dans "DAYS OF WINE AND ROSES"
Co-vedettes CHARLES BICKFORD, JACK KLUGMAN
A L'AFFICHE PALACE
HORAIRE :
10.10 — 12.20 — 2.35
4.50 - 7.05 - 9.20

CINÉMA



ALAIN PONTAUT

"DAYS OF WINE AND ROSES"

Film américain.
Réalisation de Black Edwards.
Ecrit par J. P. Miller.
Musique de Henry Mancini.
Interprètes :
Jack Lemmon (Joe)
Lee Remich (Kirsten)
Jack Klugman (Hungerford)

"Days of Wine and Roses" est un film d'acteur. Par le seul fait que, de cette condamnation par l'absurde de l'alcoolisme, Jack Lemmon, modeste et omniprésent, est l'âme, le balancier, le régulateur irremplaçable. Léger, tragique, gentil, nerveux, tendre, furieux, inconscient, douloureux, bouffon, il a tous les registres, traduit tous les états, réussissant à faire intérieurement sentir la progression de sa déchéance avec une habileté et une humanité qui ne cessent jamais tout-à-fait d'exprimer sa vraie nature, qui est fantaisiste. Bref, une création saisissante.

Cruel, adroitement quotidien, le scénario, moins poignant que celui de "Lost Week-End", paraît pourtant, à la limite, un peu arbitraire, composé de moments intenses, et aussi de grands pans qui s'abattent opportunément, appartements somptueux, puis modestes, puis sordides, rechute de la femme après le sauvetage du mari. Rendu très exigent, on souhaiterait ces quelques symboles plus légers.

L'ensemble est cependant d'une grande force, qui tient à l'atmosphère précisément décrite, à l'absence de discours moralisateurs, au choix de personnages sympathiques et courants. Souple, la caméra agit par piétinements et sans effets, discrètement, par touches successives. Elle cerne son point de mire, le héros, d'une approche attentive, feutrée, impitoyable, tout en nous faisant croire qu'elle s'efface devant le sujet, l'enfer lentement envahissant, et ce personnage attachant guetté par la démence.

Je ne sais trop si le spectateur sortira de ce film déprimé, ou, devant tant de bouteilles accumulées, ressentant une grande soif, ou bien, accessoirement, persuadé des terribles méfaits de l'alcoolisme. La leçon est tout invisible, elle n'agit qu'après le spectacle. Car elle n'opère que dans la mesure où la tragédie de Joe l'alcoolique peut se prolonger en chaque spectateur par la vision d'un Jack Lemmon qui n'entre pas seulement dans la peau de son personnage mais fait entrer chaque personnage dans celle de Joe.

(Palace)



LES DEUX HEROS de "Days of Wine and Roses" découvrent soudain dans la glace le spectacle de leur déchéance. (Palace)

"THE HOOK"

Film américain.
Réalisation de George Seaton.
Scénario de Henry Denker.
Musique de Larry Adler.
Interprètes :
Kirk Douglas (Briscoe)
Robert Walker (Dennison)
Nick Adams (Hockett)

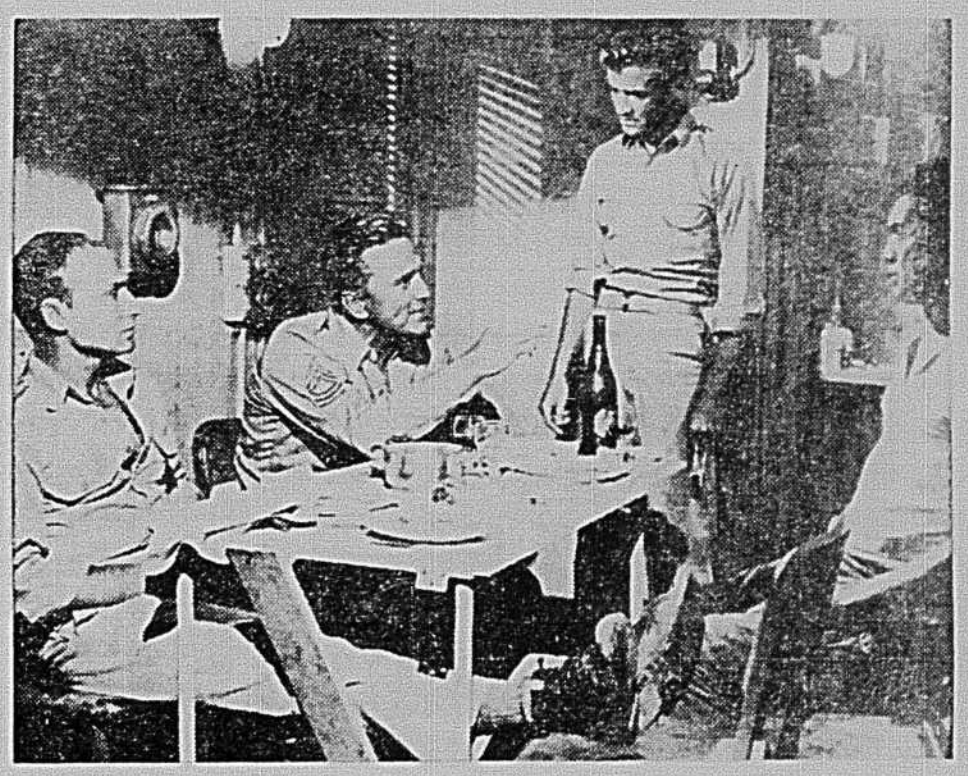
"The Hook" est un film d'acteur. Kirk Douglas est le support et l'élément premier de ce drame de guerre qui a l'intelligence de faire la part belle au Coréen prisonnier, la part brutale ou difficile à ses trois geôliers américains. Les intentions, sympathiques, le témoignage, généreux, savent d'ailleurs se nuancer : la brutalité, l'inhumanité de certaines situations engendrées par la guerre y tiennent aussi de l'instinctive brutalité des hommes.

Et cette action est d'autant plus enrichissante qu'elle est conduite avec vigueur, alimentée d'une succession d'épisodes vrais en soi, faite d'un haletant et incessant "suspense". Pourtant cette vérité épisodique paraît souffrir quelque peu de cette vitesse même, qui ne provoque que le mélodrame au moment où on attendait l'explication.

L'angoisse du bombardement, du revolver braqué, de l'évasion, de la dynamite, du rasoir donne naissance à un spectacle de terreur, ou d'attente fébrile, alors qu'on espérait voir traiter plus profondément l'être humain devenu guerrier, l'homme lucide et sensible face à son ennemi, et les frontières, surtout celle de la langue, les problèmes de la communication, l'incompréhension source de drames.

Mais il y a cependant ce sujet, captivant, cette démonstration du respect dû à l'adversaire. Et il y a surtout Kirk Douglas qui, acceptant ce rôle ingrat, et bousculé lui-même au rythme excessif de l'intrigue, jette dans la balance le poids de ses violences bien rodées.

(Capitol)



TROIS AMERICAINS, Nick Adams, Kirk Douglas et Robert Walker, font face à leur prisonnier coréen dans "The Hook". (Capitol)

"DIAMOND HEAD"

Film américain.
Réalisation de Guy Green.
Scénario de Marguerite Roberts, d'après le roman de Pete Gilman.
Interprètes :
Charlton Heston (Richard Howland)
Yvette Mimieux (Sloan Howland)
France Nuyen (Mei Chen)

"Diamond Head" est un film d'acteur. Charlton Heston, récemment revenu de voyages historiques ou bibliques, y joue, d'une façon encore épique, le personnage d'un riche propriétaire américain à Hawaii. Dynamique, brutal, romantique, orgueilleux et raciste à souhait.

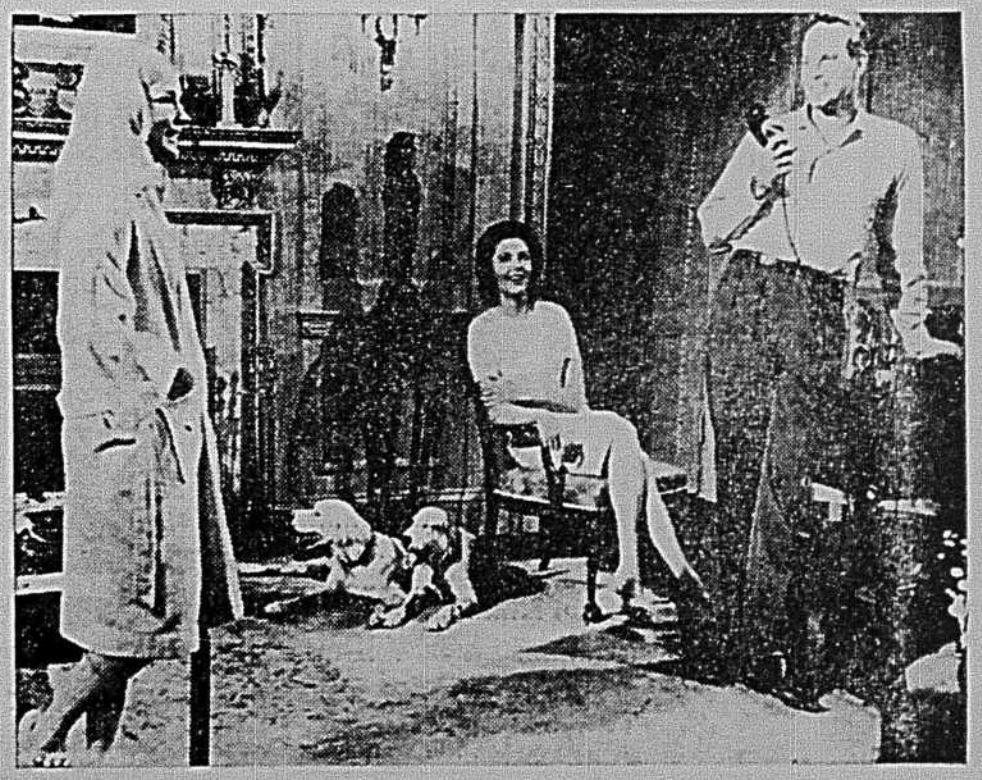
Ici encore, les intentions sont fort louables. Mais comme ce mets exotique laisse le spectateur sur sa faim ! Comme ces images manquent de force ! Comme ce portrait, fait avec métier, manque de relief et de vie !

Quant à la thèse anti-raciste supposée, il fallait, puisqu'on la propose, la pousser plus avant, ne pas abandonner à ce seul Howland le soin de représenter les déformations du racisme, qui n'est pas un seul homme, mais un système. Il fallait éviter de neutraliser, hors de tout contexte, ce personnage assez haïssable, que l'on dote d'une soeur amoureuse d'un métis, d'une maîtresse chinoise et, généralement, d'autant de précautions si faussement objectives.

Il fallait, comme Rogosin, établir un "Come back ... Hawaii". Il fallait filmer l'évidence, et non ce mélange luxueux composé de folklore, de traits vagues, de romantisme et d'accusation larvée. Il fallait étoffer la thèse, ou changer de sujet. Ou alors il appert que c'est se parer à bon compte, ô commerçants futés, des plumes (du paon) du bon combat, de la palme de la satire.

De ce désert coloré et coûteux, la satire, sans doute, est absente, mais non la grâce et le jeu délicat de France Nuyen, le talent d'Yvette Mimieux, et surtout ce centaure, Charlton Heston, dont la force, comme celle d'Hercule, doit être réservée pour des travaux plus substantiels, ou des efforts moins dispersés.

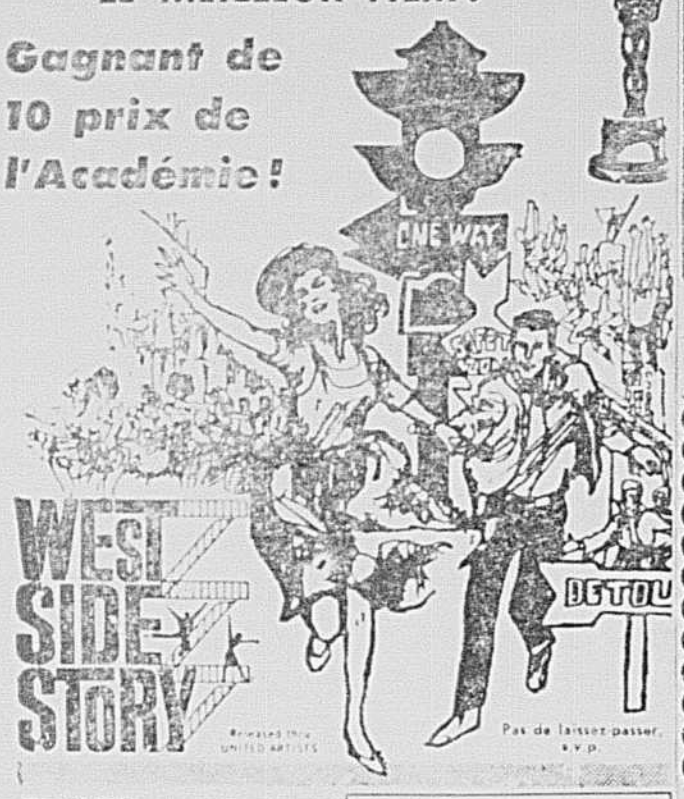
(Loew's)



YVETTE MIMIEUX, Elizabeth Allen et Charlton Heston sont les interprètes de "Diamond Head". (Loew's)

"LE MEILLEUR FILM!"

Gagnant de 10 prix de l'Académie!



"WEST SIDE STORY"
ROBERT WISE
NATALIE WOOD
RICHARD BEYMER · RUSS TAMBLYN
RITA MORENO · GEORGE CHAKIRIS

2e SEMAINE
En semaine à 1.45 et 8.15 p.m.
Sam. et dim. à 12.45, 3.15, 5.50 et 8 h. 40

CHATEAU | MONKLAND | SAVOY
RIALTO | 5 THEATRES | DORVAL

Melina Mercouri / Anthony Perkins
Raf Vallone - Jules Dassin's

phaedra

Le drame de l'héroïne grecque amoureuse de son beau-fils.



2e FILM!
Jacqueline Kennedy's Asian Journey
EASTMANCOLOR
RELEASED THRU UNITED ARTISTS

Places réservées
Matinées merc. sam. et dim. à 2 h. Soir à 8.30 précises

SNOWDON
5225, BOUL. DECARIE
TEL. 482-7160

6e ET DERNIERE SEMAINE

★ ORLEANS ★ LA. 3-9955 Comm. DIMANCHE!

"LES CALL GIRLS"
VERSION FRANÇAISE!





A L'AFFICHE

L'HISTOIRE TOUTE CRUE!
L'HOMME-DEMON!



AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

AHUNTSIC — Comm. DIMANCHE!

Deux Frères Jumeaux Aiment la même Femme... ET DEVIENNENT ENNEMIS



LES FRÈRES CORSES
SCOPE et EASTMANCOLOR

AUSSI
"LA CHAMBRE ARDENTE"
avec JEAN-CLAUDE BRIALLY — NADJA TILLER

Dernier jour : "CAT ON A HOT TIN ROOF" & "NEVER SO FEW"

LUCERNE "CAT ON A HOT TIN ROOF", en MetroColor, Elizabeth Taylor, Montgomery Clift. "IT STARTED WITH A KISS", en couleurs, Debbie Reynolds, Glenn Ford.

ROSEMONT "A PLACE IN THE SUN", Elizabeth Taylor, Montgomery Clift. "STALAG 17", William Holden, Don Taylor.

YORK AUX 2 CINEMAS! **VAN HORNE**
"PERIOD OF ADJUSTMENT", Tony Franciosa, Jane Fonda. "JUMBO", PanaVision et MetroColor, Doris Day, Stephen Boyd, Jimmy Durante. Dernière représentation à 7.30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Van Horne, parc de stationnement.

UN COUP D'OEIL RAFRAICHISSANT, UN PEU OSE ET A DECOUVERT SUR L'AMOUR!

"L'esprit est pétillant et irrésistible. Le franc-parler n'est jamais vulgaire et parce qu'il traite de l'indécence en termes justes, il n'est jamais choquant."
— *Sydney Johnson, Star*

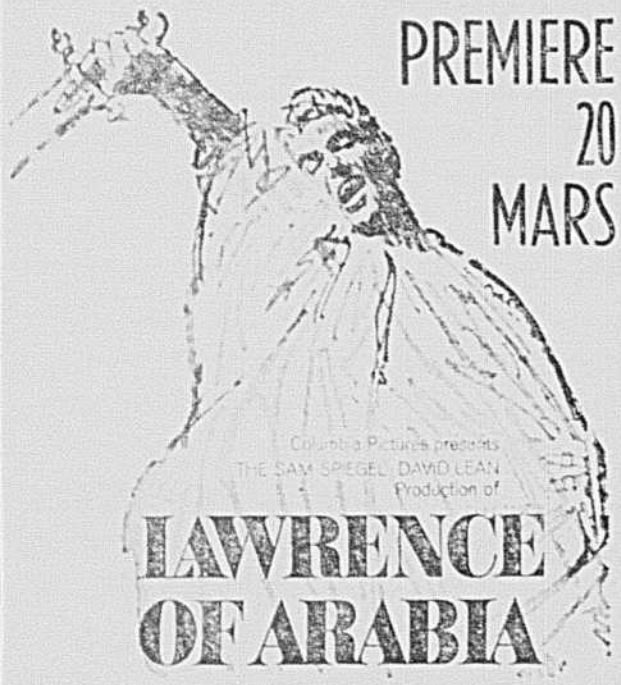


A L'AFFICHE OUTREMONT à 1.25—3.55 6.25—8.50

INSCRIT A PLUS DE PRIX D'ACADEMIE QUE TOUT AUTRE FILM!

10 inscriptions comprenant "LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE"

PREMIERE 20 MARS



Columbia Pictures presents
THE SAM SPIEGEL-DAVID LEAN
Production of
LAWRENCE OF ARABIA

TECHNICOLOR * PANOVISION 70

BILLETS en VENTE AU GUICHET et par LA POSTE!

LE GUICHET EST OUVERT DE 11 A.M. à 10 P.M.

Théâtre SEVILLE 2155 ouest, Ste-Catherine Montréal, P.Q. WE. 2-1139

MATINEES MERC., SAM., DIM. ET FETES A 2.15 - SOIR : 8.15 - DIM. 7.45

PRIX : En soirée : dim. à jeudi $2.50 — Vend. et sam. $3.00
Matinée, mercredi et samedi $2.00 — Dimanche $2.50

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. : .....
No de places ..... à $ ..... Mat. ☐ Soir ☐
Date demandée ..... Autre date .....

Inclure chèque ou mandat fait à l'ordre du THEATRE SEVILLE et une enveloppe affranchie à votre nom et à votre adresse.

Dispositions spéciales pour groupes. TEL. à WE. 2-1510

★ LA PREMIERE EST PRESENTEE SOUS LES AUSPICES DES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA!





EN PRIMEUR — AUX 4 CINES!

AV. 8-5513 — FRANÇAIS — 59 est, STE-CATHERINE
271-2210 — RIVOLI — ST-DENIS et BELANGER
CL. 5-2428 — GRANADA — 4353 est, STE-CATHERINE
LA. 1-6853 — PAPINEAU — PAPINEAU et MONT-ROYAL

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique National des Techniques de Diffusion

AGENT DOUBLE : cote provisoire : **A déconseiller.**

AMANT DE CINQ JOURS, L' : Le film se moque des valeurs de l'amour conjugal et maternel avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. **A proscrire.**

BEST OF CINERAMA, THE : Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. **Tous.**

BOCCACIO 70 : Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le pemier, par contre le troisième croupit dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. **A proscrire.**

CHANSON DE L'ORPHELIN, LA : cote provisoire : **Tous.**

CHERIE, RECOMMENÇONS : Liaisons, mariage et divorce sont traités avec une très grande légèreté, quoique sans vulgarité. L'ensemble est de nature à émousser le sens des valeurs chez le grand public. **Adultes, des réserves.**

COLD WIND IN AUGUST : Le thème scabreux du film, des scènes de séduction et d'alcôve inadmissibles et l'attitude ignoble d'un père qui encourage son jeune fils dans une liaison avec une nymphomane motivent la cote la plus sévère : **A proscrire.**

CONTRE-ESPIONNAGE : Une faible leçon de patriotisme. **Adultes et adolescents.**

DAYS OF WINE AND ROSES : cote provisoire : **Adultes.**

DIAMOND HEAD : La présentation, comme chose normale, de la conduite immorale des principaux personnages oblige à une cote sévère : **à déconseiller.**

DIVORCE — ITALIAN STYLE : Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. **Adultes, des réserves.**

FIVE MINUTES TO LIVE : En dépit d'une conclusion positive, la présentation des excès de violence d'un tueur sadique motive des réserves. **Adultes, des réserves.**

HOOK, THE : Ce film témoigne de la fraternité humaine et montre l'absurdité de la guerre. **Adultes et adolescents.**

INQUISITIVE MEDIC, THE : Des allures assez libres et des tenues osées font réserver le film aux adultes. **Adultes.**

LONGEST DAY, THE : Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. **Adultes et adolescents.**

LOVE AND THE FRENCHWOMAN : Certains des sketches ont une valeur positive malgré leur apparente légèreté. D'autres, par contre, sont d'un amoralisme désinvolte ou contiennent des scènes suggestives. **Adultes, des réserves.**

MANCHURIAN CANDIDATE, THE : Des violences physiques et morales, des meurtres et un suicide doivent être jugés dans le contexte du film d'espionnage. **Adultes, des réserves.**

MEIN KAMPF : Ce film dur et violent est une condamnation des atrocités, des persécutions et de la guerre issues de la doctrine du nazisme. Des scènes d'horreur ne conviennent pas aux jeunes. **Adultes.**

MON SEDUCTEUR DE PERE : Cette histoire où certaines notions de fidélité sont mises en valeur se déroule dans un milieu où divorce et remariage sont choses courantes. **Adultes, des réserves.**

MUTINY ON THE BOUNTY : Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

MYSTERES DE LA JUNGLE NOIRE, LES : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

NIGHTS OF RASPUTIN : cote provisoire : **à déconseiller.**

NOTTE, LA : Cette oeuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'êtres insatisfaits. Certaines scènes sont d'un réalisme assez osé. **Adultes, des réserves.**

PHAEDRA : Bien qu'il montre les conséquences funestes d'une passion coupable, ce film est marqué de fatalisme et comporte des scènes audacieuses. **Adultes, des réserves.**

RUE CASQUE, LA : Le thème de la rédemption d'une prostituée est positif. Mais le milieu sordide où se situe l'action et l'amoralité de presque tous les personnages motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

SCELERATS, LES : Ce film, profondément pessimiste, présente l'alcoolisme, l'infidélité et le suicide comme solutions à de grandes douleurs. **A déconseiller.**

SOUS LE CIEL BLEU D'HAWAII : Ce film est positif dans son ensemble. **Adultes et adolescents.**

TARAS BULBA : Le recul dans le temps atténue la portée des violences contenues dans le film. **Adultes et adolescents.**

TIGRE DE MALAISIE, LE : cote provisoire : **Adultes et adolescents.**

TRIAL AND ERROR : cote provisoire : **Adultes, des réserves.**

TU NE TUERAS POINT : Le problème moral posé est faussé par l'orientation du film où se manifeste un parti pris nettement antireligieux. **A proscrire.**

WEST SIDE STORY : Le film fait ressortir la stupidité des luttes sanglantes entre adolescents. Les violences et les libertés prises par les personnages le font réserver aux adultes. **Adultes.**

Inscrit à l'Académie pour 5 prix
dont celui du MEILLEUR FILM DE L'ANNEE

Enfants de 10 ans et plus admis en matinée
REPRESENTATION SAMEDI MATIN A 10 HEURES

DARRYL F. ZANUCK'S THE LONGEST DAY
42 étoiles en vedette

MATINEES mer., sam. et dim. à 2 h.
SOIREES à 8.15
DIMANCHE à 7.45

Commandes téléphoniques acceptées !
THEATRE SEVILLE
2155 O., Ste-Catherine — WE. 2-1139

18e GRANDE SEMAINE !

LUNDI SOIR 4 MARS : TOUT VENDU !

Salle Resnais — ELYSEE CINEMA D'ESSAI 35'o MILTON W. MTL. VI2-6353 — 3e semaine

LA NOTTE
(La Nuit)



Marcello MASTROIANNI Jeanne MOREAU
Monica VITTI Réalisé par M. ANTONIONI

- Prix "André Bazin" Acapulco
- L'"Ours d'Or" — Berlin
- "Plaque David di Donatello"
- "Best Film of Any Source", G.B.

NOUVEAU
SAMEDI • MATINEES
3 et 5 heures

Le film banni en France, en Italie

Salle Eisentein
Pour un temps limité
Laurent Terzieff,
Suzanne Flon

un film d'Autant Lara
TU NE TUERAS POINT



"CHEZ PIERRE"

Pour la 27e année consécutive, un groupe d'étudiants de London Connecticut U.S.A. visitant Montréal, déguste la délicieuse cuisine lyonnaise du restaurant "Chez Pierre".

Est heureux d'apprendre à ses clients que le "RESTAURANT" ne quittera pas la rue Labelle, quoi qu'il arrive !
Nous sommes ici depuis si longtemps que nous ne désirons pas désappointer notre CLIENTELE.
La RUE Labelle peut changer, MAIS NON "Chez Pierre".
Donc, bienvenue à tous EN TOUT TEMPS !

Cuisine bourgeoise, simple et de bon goût
Ouvert de 11 h. 30 a.m. à minuit — Fermé le dimanche
Licence complete R.A.Q. — TABLE D'HOTE $1.50, $2.00

SALONS PRIVES — BAR SALON — RESERVATIONS : VI. 2-1590

Restaurant Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844

MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires $1.25
EXCEPTE LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokaji importé directement de Hongrie.

EN GRANDE PRIMEUR

L'enfant à la voix d'or qui a charmé le monde entier!

JOSELITO

que vous avez adoré dans "Ecoute Ma Chanson"
Voyez-le maintenant dans son plus grand succès

L'histoire dramatique et touchante d'un petit orphelin qui marcha à travers l'Amérique afin de retrouver son papa...



La Chanson de l'Orphelin

EN COULEURS





CUISINE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMERICAINE

Antonio DE CORDOBA
et
DENISE TARRIBA
Danseurs de Flamenco
Spectacles : 9.30 - 11.30 - 1.30

casa del Sol

Danse tous les soirs aux airs de notre véritable orchestre espagnol CASA DEL SOL
Le trio Buddy Clayton
dans le lounge
DANSE DIMANCHE
2025 RUE DRUMMOND
RESERVATIONS 842-4664

aussi à l'affiche

AGENT DOUBLE

Un formidable exposé des intrigues du contre-espionnage et des call-girls du 3e Reich



CANADIEN • LAVAL • PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Mar del Plata: 12-21 mars

BUENOS AIRES (AFP) — Le cinquième Festival international cinématographique aura lieu dans la station balnéaire argentine de Mar del Plata du 12 au 21 mars prochains. Bette Davis, Robert Taylor et Rock Hudson pour les Etats-Unis, Jeanne Moreau et Jacques Charrier pour la France, Maria Félix, Katty Jurado et Pedro Armendariz pour le Mexique, figureront parmi les vedettes internationales qui assisteront à ce Festival. Il est également possible que Gina Lollobrigida vienne en Argentine pour présenter un de ses derniers films intitulé "Vénus Impériale". On prévoit d'autre part la présentation de films italien, espagnol, hongrois, français, polonais tchécoslovaque, japonais et de la République fédérale allemande.



SOIREE DANSANTE
CE SOIR
à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. VAN HORNE
CR. 2-7040

PASSE-TEMPS
Mt-Royal et Marquette, LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"LE SCANDALE"
(CinemaScope, couleurs)
Jeff Chandler — Eleanor Parker
"LES GANGSTERS"
Micheal Craig — Françoise Prévost
"ÇA C'ETAIT LE BON TEMPS"
Charlie Chaplin — Laurel et Hardy

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
5180 BÉLANGER — RA 7-1990
"SWORDSMAN OF SIENA"
Couleurs — Stewart Granger, Sylva Koscina
"WARRIORS FIVE"
Jack Palance, Anna Ralli
'TWIST AROUND THE CLOCK'
COMMODORE !
COMM. DEMAIN — FE. 4-8560
"LARRY AGENT SECRET"
Eddie Constantine, Dawn Addams
'MEURTRE SANS FAIRE-PART'
COULEURS
Lana Turner, Anthony Quinn
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"LE ROI DES DISTRAITS"
Fred McMurray, Nancy Olson
"LA-BAS CHANTE LA FORET"
COULEURS
Joachim Hansen, Britt Nilsson

PONT-VIAU
226 des Laurentides — MO. 9-3866
DIMANCHE à MARDI
"LA PROIE DES VAUTOURS"
Couleurs
Gina Lollobrigida—Frank Sinatra
"LES NUITS DU MONDE"
couleurs
"DIX HOMMES POUR L'ENFER"
avec Richard Comte
Aujourd'hui !
• LES JEUNES MARIS
• KID CALAAD
• ETE VIOLENT

Voyez le célèbre
JOSELITO
dans
"L'enfant à la voix d'or"
en Technicolor
"LE ROI CRUEL"
Edmund Purdom, Sylvia Lopez
"CET HOMME EST DANGEREUX"
avec Eddie Constantine
Ritz
1313 EST, BÉLANGER
272-5290

LES PLUS BELLES SCENES COMME LES PLUS ELECTRISANTES... TOUTES REUNIES EN UN SEUL ET MEME SPECTACLE
TOUS LES SOIRS, 8.30 P.M., DIM. INCL.
Matinées mer. et sam., 2 p.m. — Dim., 2, 5, 8.30 p.m.
ENFANTS 10 ans admis aux mat. de 2 h.
CINERAMA INC. présente
THE BEST OF CINERAMA
SIX ANS DU PLUS PRESTIGIEUX DIVERTISSEMENT AU MONDE
en TECHNICOLOR
TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LÀ . . .
AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ
Narration: LOWELL THOMAS. Production: LOWELL THOMAS, MERIAN C. COOPER, THOMAS CONROY, ROBERT BENDICK, LOUIS DE ROCHEMONT, CARL DUDLEY. Exec. Prod.: MAX E. YOUNGSTEIN. Film Editor: LOVEL ELLIS
SIEGES RESERVES EN VENTE:
Tous les soirs dim. incl. y compris dim. 5 p.m. Orch et loges $2.40 — Balc $1.75 — Mat. merc. Orch. et loges $1.75 — Balc. $1.20 — Mat. sam. et dim. Orch. et loges $2.00 — Balc. $1.50.
RESERVATIONS AV. 8-5603
MAT. EXTRAS { JEU. 2 H. / SAM. 5 H.
CINERAMA IMPERIAL
1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102







LA SCALA
Tél.: 721-5107
CHARLES CHAPLIN

LE ROI DU RIRE
"LE DICTATEUR"
Une oeuvre âpre et violente
BURT LANCASTER
AUDREY HEPBURN
"LE VENT DE LA PLAINE"
(en couleurs)


Fanny
Leslie Caron
Maurice Chevalier
(TECHNICOLOR)


"CARTOUCHE"
Jean-Paul Belmondo
Claudia Cardinale

"AMANT et FILS"
Trevor Howard
Dean Stockwell
Amherst
SALLE CLIMATISÉE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 4-6851



Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutot que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?





LES BRACELETS D'OR
le monument du cinéma indien
Distribué par Ciné-France

A la recherche d'une synthèse





"Death is the mother of beauty . . ."
Wallace Stevens

ELLE se nomme Dorothy Heller. Au début de la trentaine, elle a derrière elle 13 ans d'expérience et 34 expositions. Elle aura sa 35e du 5 au 23 mars, à l'Easthampton Gallery, où exposaient récemment les montréalais Bugeaud et Molinari. Elle est l'un des peintres les plus significatifs et les plus originaux de la nouvelle génération américaine.

— Si je n'avais craint de rebuter le public, dit-elle, j'aurais intitulé mon exposition "La Danse de la Mort".

Car Miss Heller, jeune, intense, active, tient la mort pour la seule réalité essentielle.

— C'est la condition indispensable de tout changement, dit-elle, de toute métamorphose, de toute résurrection. La condition même de la vie, faite d'une quantité innombrable de petites morts avant d'arriver à la grande mort, nouveau principe de vie . . .

Pour tant réfléchir à la mort ("Mais elle est partout, la mort ! Songez à la bombe atomique, à Cuba, à la guerre constamment présente"), Miss Heller ne donne pas dans le macabre ou le morbide. Ses tableaux sont au contraire remarquablement "sains" et lumineux.

— Car la mort, dit-elle, ne m'effraie pas.

Elle lui apparaît tout simplement une réalité quotidienne comme elle l'était aux peintres des 15e et 16e siècles vivant dans une Europe ravagée par la peste . . .

•

Miss Heller apprit le dessin à l'Atelier 17, sous la direction de Stanley Hayter. Munie d'une bourse, elle poursuivit ses études sous celle d'Hans Hofmann, alors l'un des meilleurs professeurs d'Amérique. Avec lui, elle s'initia à l'évolution de la peinture, pratiqua les grands maitres, épousa la querelle des Anciens et des Modernes.

— Contrairement à la plupart des débutants, dit-elle, je n'ai pas eu d'idoles.

Elle entra de "plein pied" dans le monde de la peinture contemporaine, le seul qui l'ait jamais fascinée et atteinte.

— Toute expression de mon époque, laquelle inclut l'impressionnisme, me parlait plus que les meilleurs tableaux des peintres passés.

Les toiles qu'elle expose à l'Easthampton Gallery témoignent de cette passion. Entre le figuratif et l'abstrait, ou si l'on préfère au-delà du figuratif et de l'abstrait, elles trahissent, par leur technique et leur forme, une artiste incontestablement moderne. Qu'il s'agisse de "La Danse de la Mort" où une immense tête noire fait pendant à des danseurs sur fond coloré, du très beau "Night Sea Journey" (Voyage en mer, la nuit) où un bateau noir s'oppose à un joueur de luth, de "Combs of Many Suns" (Rayons de plusieurs soleils) où, sur une toile gigantesque, le soleil et les arbres flanquent un crâne ; qu'il s'agisse de "The Angel of Death" (L'Ange de la Mort) où un énorme oiseau noir émerge du "monde rose de la conscience", de "High Priests" (Les grands prêtres) où sur fond vert, trois formes sombres semblent vouloir suivre une ligne sanglante menant à une tache noire, de "Moon Face" (Visage lunaire) où une tête rouge vin aux cheveux longs, si sereine, si ronde, si pleine qu'on voudrait la caresser, une tête rouge vin, dis-je, se détache sur des tons de jaune et de bleu, dans chacun de ces tableaux hauts pour la plupart de cinq pieds et larges d'autant, Miss Heller ne fait jamais que "suggérer" des formes et des figures. Elle donne, comme l'a si bien dit un critique, une nouvelle dimension au figuratif en dessinant des contours qui ajoutent au contenu émotif de l'oeuvre abstraite une valeur symbolique. Elle fait valoir "le dualisme du voulu et de l'effectif, du contrôlé et du spontané, du défini et de l'indéfini" . . .

•

— Je pars habituellement d'un t'ème dont je dessine un sketch, explique Dorothy Heller. Ce peut être un serpent, l'oeil de la sagesse, des danseurs . . . Puis, je me mets à peindre. Le subconscient me fait ajouter tant d'éléments qu'il me faut en principe 15 jours, une fois une toile terminée (et je ne travaille jamais que sur une toile à la fois), pour en déterminer la signification.

Car, pour abstrait que soit le résultat, il se trouve généralement un "idéogramme" dans les tableaux de Miss Heller. L'alternance des tons vifs et du noir, qu'elle ne craint pas d'utiliser, ne fait pas que plaire à l'oeil, elle exprime un thème précis, — lequel est presque toujours lié aux thèmes généraux du jour et de la nuit, du connu et de l'inconnu, de la vie et de la mort. Si bien que dans leur diversité, les gigantesques tableaux de Miss Heller donnent une étonnante impression d'unité.

— Depuis le moment où j'ai commencé à peindre, dit-elle, j'ai toujours essayé de percer la surface des choses, de saisir le contenu qui s'y cache, de réaliser en un mot la synthèse de l'intérieur et de l'extérieur qui me permette de traduire la condition humaine.

•

Ce désir d'exprimer l'homme, plus d'un artiste moderne semble l'avoir ressenti. Même les plus abstraits, même un Kandinsky dont on peut voir les oeuvres au Musée Guggenheim au cours de la plus large rétrospective jamais offerte. N'a-t-il pas d'ailleurs écrit, parlé d'"idéologie mystique" à propos de ses tableaux ?

Au profane toutefois, ces toiles peintes sur une période de 40 ans montrent surtout la transition progressive qui s'est opérée dans la technique de l'artiste. Les paysages, les visages, les corps sont d'abord devenus flous, puis se sont transformés dans les abstractions explosives qui nous sont désormais familières. Petit à petit, Kandinsky est mort au figuratif pour naître à l'abstrait . . .

Une visite au Musée d'Art Moderne nous fait observer le même phénomène chez un autre peintre d'origine russe, Gorki.

Et peut-être Molinari, dont le même Musée s'est procuré un tableau à la suite de son exposition à l'Easthampton Gallery, a-t-il suivi la même évolution. Il n'a sans doute pas abouti directement à ces lignes géométriques éclatantes de couleur qui semblent désormais le caractériser.

Si les peintres abstraits de l'an 1963 devaient attirer dans 500 ans autant d'amateurs qu'en voit actuellement défiler la Mona Lisa de Léonard de Vinci au Metropolitan Museum, leurs auteurs n'auraient pas en vain choqué leurs contemporains. Le dimanche et la semaine, par pluie et par gel, la foule fait la queue pendant des heures le long de Central Park pour admirer celle que Malraux a définie le symbole de l'éternel féminin. Et encore "admirer" n'est-il pas juste. A peine a-t-on le temps d'apercevoir Madame Gioconda dans le hall de la sculpture du Moyen-Age. Ce n'est partout, sur les murs, sur les portes, à la bouche des gardes que des "Circulez, circulez". On se croirait plus sûrement à l'époque des "p'tits chars" de Montréal aux heures d'affluence qu'à celle de la mystérieuse Mona dans son palais aristocratique.

A la sortie, on se demande si l'on n'eût pas mieux fait d'encourager le vieillard tout crochu qui, brandissant des reproductions, s'écriait: "Voyez ? Mona Lisa comme "en personne". Et pour $0.50 seulement".

Hélas ! c'eût été se priver du délicieux plaisir de dire aux amis : "J'ai vu Mona Lisa".



Le peintre Dorothy Heller à son atelier

LE RIDEAU VERT
CE SOIR 8 h. 30
PATATE
Comédie de Marcel ACHARD
AVEC
Jean DUCEPPE
Olivette THIBAULT
Gérard POIRIER
Margot CAMPBELL
Catherine BEGIN
Au Stella - VI. 4-1793
$1.98—4664, St-Denis
DIMANCHE 2h.30 et 7h.30

THEATRE ANJOU
GOG et MAGOG
le plus gros succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT
Marcel CABAY, M. FAVREAU, etc.
Ce soir, dimanche soir 8 heures 15
UN. 1-7494-5
1204, rue DRUMMOND

THEATRE de L'ANSE
"LE RAYON DES JOUETS"
Avec en vedette GENEVIEVE BUJOLD, BENOIT GIRARD, MONIQUE JOLY et plusieurs autres.
TOUS LES SOIRS SAUF LE LUNDI
au VAUDREUIL Info

Vous n'y échapperez pas, vous irez voir
LES MAMELLES DE TIRESIAS
d'Apollinaire
CE SOIR ET DIMANCHE A 9 H.
RELACHE LUNDI
AU CENTRE D'ESSAI
LE STUDIO, 1858 ST-LUC
Billets $1.50 et $1.00 étudiants et J.M.C.
RESERVATIONS :
WE. 2-0676

THEATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149
présente :
IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT
CE SOIR : COMPLET
BONNES PLACES POUR DEMAIN :
MATINEE à 2 h. 30
et SOIREE à 7 h. 30



"... une oeuvre tendrement ironique ..." "La partition ... est délicieuse et bien chantante."
Jean Béraud, La Presse.
"... Aucune production de semblable envergure ne peut être mieux montée ni avec plus d'esprit nulle part ailleurs."
Sydney Johnson, The Montreal Star.
"Toutes les ressources du T.N.M. ont été mises à contribution pour faire de : IRMA LA DOUCE ... Un succès populaire ..."
Jean Hamelin, Le Devoir.
"La Irma de Guylaine Guy est tout à fait délicieuse."
Thomas Archer, The Gazette.
"... une très agréable soirée de détente."
Manuel Maître, La Patrie.
"... une autre réussite du T.N.M."
Charles Petit Martinon, Le Petit Journal.

6ème semaine de succès
THEATRE DU GESU
"L'AUBERGE DES MORTS SUBITES"
DE FELIX LECLERC
Tous les soirs 9 heures
Dimanche matinée 2 heures 30 — soirée 7 heures 30
RES. : 861-4803 ou UN. 6-3611 poste 63

Le Théâtre-Club
présente
Le Marchand de Venise
COMEDIE DE SHAKESPEARE
HENRI NORBERT, YVES LETOURNEAU, MONIQUE LEPAGE
ALBERT MILLAIRE, JEAN-PAUL DUGAS, LISE LaSALLE
FRANÇOISE TASSE
costumes RICHARD LORAIN mise en scène JACQUES LETOURNEAU
musique CLERMONT PEPIN décors JEAN-CLAUDE RINFRET
CE SOIR et DIMANCHE 8.45
A la Comédie-Canadienne — UN. 1-3339

La maison STEINBERG est heureuse d'offrir à vos enfants l'Encyclopédie Scientifique, excellente source d'informations pratiques.



Nous recommandons ces volumes à tous les enfants canadiens de langue française, ainsi qu'à leurs parents.

Une encyclopédie qui présente la science à l'aide de mots et d'images les plus simples, c'est exactement l'instrument dont nous avons besoin. Dans cet ouvrage, les enfants (et leurs parents bien sûr !) pourront trouver des définitions concises pour presque tous les sujets scientifiques . . . des explications préparées pour eux avec grand soin.

Une véritable introduction aux miracles de la nature qui nous entoure et une vive incitation à la lecture . . . cette encyclopédie aura une valeur pratique infinie.

Ce n'est pas seulement en tant que source d'informations pratiques, mais encore et surtout en tant que rappel des grandes réalisations de l'esprit humain et en tant que guide pour les valeurs authentiques que nous recommandons ces volumes à tous les enfants canadiens de langue française, ainsi qu'à leurs parents.

Encyclopédie Scientifique

pour garçons et filles

Seulement 69¢

PROCUREZ-VOUS LE VOLUME NUMERO 1 DÈS MAINTENANT

Achetez un livre chaque semaine jusqu'à ce que vous ayez la collection complète

VOLUMES 2 JUSQU'À 8, $1.29 CHACUN

DÉCOUPEZ ET GARDEZ CES COUPONS. ÉCHANGEZ-EN UN PAR SEMAINE ET OBTENEZ LES VOLUMES À PARTIR DE 2 JUSQU'À 8, $1.29 CHACUN

DES TIMBRES PINKY ADDITIONNELS AVEC CHAQUE ACHAT DES VOLUMES 2 JUSQU'A 8

25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS	25 TIMBRES PINKY ADDITIONNELS
AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 8	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 7	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 6	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 5	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 4	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 3	AVEC L'ACHAT DU VOLUME NUMÉRO 2
ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE	ENCYCLOPÉDIE SCIENTIFIQUE
POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29	POUR SEULEMENT $1.29

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Un mystique, deux réalistes : Girard, Ewen et Reppen

RIOPELLE



"Don Quichotte"
(bronze, hauteur: 2'7")

LA matière chante à tue-tête au Musée! Depuis le temps que ses compatriotes entendaient parler de Riopelle, il est bon qu'ils puissent enfin voir de quoi retournait cette célébrité. La démonstration est éclatante. Elle est lumineuse. On voit bien, on sait bien pourquoi, maintenant, Riopelle a pu se mériter tous ses titres de gloire. Quant à moi, ce seul tableau nommé "Pavane" me convaincrait amplement du génie de coloriste du dénommé Riopelle. C'est une splendide frénésie que cette exposition - rétrospective organisée par la Galerie Nationale d'Ottawa.

On y voit les tableaux exposés à Venise, à l'occasion de la Biennale où Riopelle décrocha le prix, fort envié, dit de l'UNESCO. Comme il fait du bien, pour une fois, de ne pas connaître un peintre par des reproductions. Ce "Pavane", immense toile, montée en trois parties, est une oeuvre qui demeurera dans l'histoire de l'art moderne. Et il y a plusieurs autres pièces à conviction (!) dans les trois salles consacrées à la peinture de l'éminent Montréalais devenu un des jeunes membres prestigieux de l'Ecole de Paris.

Pourquoi, diable, cette manie bourgeoise et anecdotique, de montrer d'anciens tableaux lors de semblables rétrospectives ? Ce petit paysage de Riopelle est vain, inutile et dérisoire ! Pour rassurer le visiteur, qu'il puisse s'exclamer : "C'est-y-croyable. Voyez donc d'où il est parti !" Autre détail gênant : cette façon de grouper les sculptures de Riopelle, toutes basses, tassées, avec un éclairage nettement insuffisant, et dans une salle aux murs d'un vert sombre et triste, relève d'un amateurisme indigne de notre unique musée !

Riopelle a le secret inestimable d'un art sain, extrêmement vivant. Ses aquarelles sont souvent aussi vives et dynamiques que ses huiles. Quant à ses sculptures, j'avoue n'y pas voir le grand talent du Canadien. Ses formes manquent de franchise, manquent d'allant et c'est fort curieux à constater quant on vient de s'émerveiller devant cette ineffable parade, ce feu d'artifice, ces kaléidoscopes géants que sont ses huiles !

BORDUAS



MALGRE un éclairage terriblement insuffisant, les tableaux inédits de Paul-Emile Borduas, dans la salle des conférences au rez-de-chaussée du Musée, témoignent bien de la passion de peindre qui l'a tenu jusqu'au bout de sa vie. On pourra y admirer ce métier amoureux, passionné, ce soin d'artisan que le maître de St-Hilaire savait donner à la facture de ses dernières huiles. De simples taches noires sur un fond blanc (ou vice versa) ont souvent autant de chatoiement qu'une oeuvre colorée de tel peintre lyrique. Borduas, qui avait abandonné son style archi-coloré et fougueux (celui des "Signes s'envolent" par exemple), conservait le même enthousiasme pour créer ses grands jeux stoïques monochromes ou bichromes.

On voit bien par là, et la maîtrise impeccable de celui qui avait consacré sa destinée entière à l'art de peindre, et aussi ce perpétuel acharnement à traduire par la peinture des images de la vie qu'il inventait avec l'amour et le soin d'un moine ! Quelques tableaux cependant sont moins convaincants, montrent même un réel désarroi, de l'impuissance.

Ces sautes de talent sont normales pour un chercheur de la race de Borduas. L'art est difficile. Le talent, si grand soit-il, est souvent pris en défaut. Quel est l'artiste, à quelque discipline qu'il appartienne, qui peut se vanter de toujours traduire exactement cette imprécise nécessité qui lui fait prendre le pinceau, le couteau, la plume, le clavier d'un piano ?

Borduas n'en demeure pas moins une vibrante leçon, un chaleureux témoignage humain. Leçon de discipline intérieure, leçon de rigueur. Mieux que nul autre peintre canadien, il aura su se montrer d'une grande exigence, d'une intolérance exemplaire envers les trucs faciles à exploiter. Sa carrière en est une de grande dignité. Il cherchait passionnément, il a su abandonner des chemins faciles et joyeux. Toujours mécontent, jamais facilement satisfait, il était en train de se diriger vers une cime peu commune lorsque la mort, cette grande impatiente, le surprit, le ravit, il y a trois ans. On ne saura jamais à quel aboutissement l'aurait conduit cette peinture d'ascète !

COMME j'ai malencontreusement perdu mes notes en cours de route (la route était longue, cette semaine !), le lecteur comprendra facilement que ces articles manquent un peu de précision quant aux titres des tableaux. Les amateurs d'art plastique sont incroyablement comblés cette quinzaine à Montréal ! Le nombre d'expos particulières ne cesse de croître. La saison bat son plein. A la Galerie Libre sont exposés les



JACK REPPEN

tableaux récents du jeune Claude Girard, natif de Chicoutimi. Girard utilise toujours sa technique de tons plats, sans texture aucune, avec ses teintes jaunes, ocres, brunes. Cette lumière de clair de lune a un effet des plus envoûtant.

Espèces de cellules vivantes, formes ovoïdes, rondes, cercles pleins tournant doucement dans une sorte de ciel aux nuées menaçantes, fumeuses, noirâtres ou bleutées. C'est un style très personnel, tout en douceurs, rare ici. L'art d'un mystique, d'un pacifiste. Un art de méditation, d'un romantisme neuf qui me plaît énormément. Ces rondelles blanches ou jaunes fascinent vraiment. On attend qu'elles bougent, qu'elles se déplacent subrepticement, à notre insu.

Girard entre dans un nouveau cycle, d'où l'importance de sa présente exposition. Il pratique un art de peindre à l'orientale, à la Gabriel Contant. Mais on sait qu'il sort d'une sorte de paysagisme (son expo de l'an dernier). Ses horizons ont sauté et c'est heureux, plus fort. Girard est monté du côté du cosmos. Tout se passe en l'air, au ciel, dans une sorte d'univers inexploré. C'est la porte largement ouverte sur le rêve et la méditation. Toute la Galerie Libre baigne en ce moment dans une lumière surnaturelle, subtile, prenante. Girard est assurément un poète-peintre. Mais aussi un découvreur, un explorateur aux dons raffinés.

●

Paterson Ewen, lui, a les deux pieds sur terre. Son art est réaliste. Il lutte vigoureusement avec la matière. Il a mis de côté les couleurs. Ses "Alertes" de l'an dernier où l'on pouvait voir un sombre gouffre le guetter, le hanter, ont livré passage, non pas à l'aurore et au jour mai à une certaine luminosité vitale.

Ewen joue parcimonieusement avec chaque couleur. Il râpe, il peigne, il sillonne, il laboure, il rase sa toile. Sa couleur pâteuse est installée avec un calcul laborieux. Ewen nous laisse bien voir ses recherches patientes. Il a du mal, beaucoup de mal ! On ne peut reprocher à Ewen de faire une peinture plaisante, commerciale. Au contraire, je ne crois pas me tromper en écrivant que ce peintre cherche férocement à s'exprimer.

Voilà qu'Even est plus près du but. Il se sera mérité courageusement notre estime. Il n'a pas voulu se jeter dans le tachisme lyrique, il a refusé les jeux de matière grasse, des textures agréables. Sa rigueur est rebutante. Mais sa façon de peindre contient et montre une sorte de sincérité austère qui fait que notre jugement en est comme suspendu. J'ai la conviction qu'Ewen trouvera une issue lumineuse, royale ou qu'il cessera net de peindre.

●

Jack Reppen aussi nage dans le réalisme. Sa peinture est concrète, matérialiste. Alors qu'Ewen, chez Denyse Delrue, semble faire des efforts pour s'élever vers la lumière et le spatial, Reppen, au contraire, est bien heureux d'être au sol. C'est un géologue, un archéologue émerveillé et qui sait créer des merveilles plastiques à partir d'enregistrements de la réalité. Réalités riches des murs usés, des murs crevassés, abîmés, des murs pleins de souvenirs polissons ou romantiques.

Dans le hall, chez Agnès Lefort, une série de "portes", antiques et solennelles, affichent loyalement leurs marques du passé. Portes du mystère, portes du rêve, ou bien portes closes, bien fermés sur de secrets jardins. Un art curieux tout frais sorti des recherches tactiles de ce peintre torontois. On avait vu, l'an dernier, comment Reppen faisait "tableau de tout bois". Coquillages, bouchons, pièces de stores de bambous tranchées, aucun matériau ne rebutait cette espèce de maçon-peintre.

Cette fois, Reppen met dans ses images des bouts de tôle, d'aluminium, de grillage métallique. Il en sort d'étranges images qui nous semblent familiè-



PATERSON EWEN

res. Reppen sait transcender ces rebuts. Il en fait des objets lourds d'une fruste poésie.

Reppen semble travailler avec une truelle. L'amour des vieilles matières, des murs usés, marqués par le temps, est quelque chose d'assez répandu. On songe aux matières (moins rugueuses) d'un Guitet, on songe aussi aux matières d'un Feito (moins fouillées). C'est un goût bizarre, un goût d'antiquaire. Ces images, vieillies artificiellement, me laissent songeur. J'y vois un curieux besoin, mais c'est tout de même une manière de peindre qui donne des résultats concrets. On éprouve devant les oeuvres de Reppen cette sympathie qui joue toujours quand on trouve un vieil objet au fond d'un grenier, ou bien lorsqu'en promenade, sans but, soudain, un mur lézardé, rempli de graffiti, d'inscriptions indéchiffrables retient notre regard longuement.

Ainsi Reppen, en passant par la matière la plus lourde, la plus pauvre, la plus simple, sait néanmoins livrer un message plein de poésie. Une poésie du souvenir.

PEINTURE SUR SOIE

Magnifiques tableaux d'art chinois exécutés en broderie. Antiquités authentiques — ayant plus de 100 ans d'existence. Travail raffiné. — Prix raisonnables. Pour renseignements, s'adresser à

CASE 8109, LA PRESSE

LA GALERIE GEMST

5380 OUEST, SHERBROOKE

RETROSPECTIVE

DUROCHER

du 4 au 23 MARS

L'ATELIER LIBRE

de la Galerie Ville-Marie

pour

ARTISTES PROFESSIONNELS ET AMATEURS

453 est, Ontario — 845-4307

Laure Major

OEUVRES RECENTES

EXPOSITION DU 4 AU 17 MARS

VERNISSAGE

LUNDI le 4 MARS de 8 à 10 heures

Tous les jours : 11 à 6 — Merc. soir : 8.30 à 10.30 — Dim. : 2 à 6

2080 CRESCENT — AV. 8-1562

galerie denyse delrue

PREMIERE CANADIENNE

des TABLEAUX de

MATHIEU

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE VI. 5-7471

A LA DEMANDE GENERALE

Le Carnaval RCA Victor



CONTINUE CHEZ FAUCHER!



Mono : LPM-2494
THE TWIST !
Arthur Murray's Music For Dancing — The Twist — King Curtis Combo".



Mono : LPM-2544 Stéréo : LSP-2544
FLOYD CRAMER
Remember Hank Williams — Lovesick Blues — Cold Cold Heart et autres.



Mono : LCP-1019
LES JEROLAS
Charlie Brown — Tutor — Yakety Yak et autres.



Mono : LM-2547 Stéréo : LSC-2547
LIGHT CLASSICS
BOSTON POPS/FIEDLER
Ritual Fire Dance — Hora Staccata — Ride of the Valkyries et autres.



Mono : LM-2339 — Stéréo : LSC-2339
MARIO LANZA
"THE STUDENT PRINCE"
Golden Days — Serenade — Drink drink, drink ; etc.



Mono : LM-2458 — Stéréo : LSC-2458
OPERA
RICHARD VERREAU
TENOR
La Bohème — Carmen — Faust et autres.

Mono : LPM-2616 — Stéréo : LSP-2616
CHET ATKINS
Our Man in Nashville
Melissa — Goodnight Irene — Down Home Spanish Harlem ; etc.

Mono : LPM-2538 — Stéréo : LSP-2538
EL TORO — La Banda de EL TORO
Musique de Corrida

Mono : LPM-2152 — Stéréo : LSP-2152
ARTHUR MURRAY'S
Music for Dancing
Mamba — Rumba — Tango — Merengue — Tequila ; etc.

Mono : LPM-2124 — Stéréo : LSP-2124
MARJORIE MEINERT
Vive la différence
La Vie en Rose — April in Paris — Under Paris Skies ; etc.

Mono : LCP-1047
Vive la Compagnie
PIERRE DAIGNAULT
Les Petits Lafour — La cabane à sucre, etc.

Mono : LCP-1057
Cette nuit mon amour
ROGER DOUCET
Granada — La Spagnola — Du soleil sur la route — Nuits napolitaines et autres.

Mono : LCP-1040
LES JEROLAS
Au Théâtre National. Imitations.

Mono : LPM-2370 — Stéréo : LSP-2370
ELVIS PRESLEY
Something for Everybody
Sentimental Me — I'm Coming Home — It's a Sin ; etc.

Mono : LPM-1956 — Stéréo : LSP-1956
HENRY MANCINI
The Music from Peter Gunn. Peter Gunn — Dreamsville — Fallout ; etc.

Mono : LPM-2547 — Stéréo : LSP-2547
THE LIMELITERS — Folk Matinee
Sing Hallelujah — Funk — The Minstel Boy — Sweet Water Rolling ; etc.

Mono : LPM-2567 — Stéréo : LSP-2567
By Request PERRY COMO
Maria — Picnic — Moon River ; etc.

Mono : LPM-2574 — Stéréo : LSP-2574
THE MANY SIDES OF BELAFONTE
I'm on my Way to Saturday — Dark as a Dungeon — Try to Remember ; etc.

Mono : LPM-2599 — Stéréo : LSP-2599
ON PARADE avec les Canadian Grenadier Guards
Musique militaire

Mono : LM-2624
GIGLI IN HIS GLORIOUS PRIME
Extraits de Manon Lescaut — L'Elisir d'amore — Mignon ; etc.

Mono : LM-2502 — Stéréo : LSC-2502
R. VERREAU—Sérénades Italiennes
Core 'Ngrato — O Sole Mio — Torna a Surriento — Mamma et autres.

Mono : LM-2573 — Stéréo : LSC-2573
ROMANCE RICHARD VERREAU
Marechiare — Addio a Napoli — Mattinata ; etc.

Mono : LM-2639
CARUSO — La voix du siècle
Extraits de Cavalleria Rusticana — Aida — Madame Butterfly ; etc.

Mono : LM-2616 — Stéréo : LSC-2616
EXTRAITS D'AIDA
Leoatyne Price — Tozzy — Vickers — Merril et autres.

Mono : LPM-1515 — Stéréo : LPE-1515
ELVIS PRESLEY
Elvis chante les chansons du film "Loving You". I Need you So — Blueberry Hill — Mean Woman Blues ; etc.

Mono : LPM-1738 — Stéréo : LSP-1738
J. MacDONALD et NELSON EDDY
chantent leurs fameux succès. Indian Love Call — Wanting You — Rosalie ; etc.

Mono : LPM-1981 — Stéréo : LPE-1981
COMO'S GOLDEN RECORD
Perry chante ses plus grands succès. Hot Diggity — Catch a Falling Star ; etc.

Mono : LPM-2075 — Stéréo : LPE-2075
ELVIS GOLDEN RECORD, VOL. 2
One Night — My Wish Came True — I Got Stung ; etc.

EXTRA SPECIAL

Mono : CGP-120 — Stéréo : CGPS-120
INVITATION A LA DANSE
AVEC LUCIEN HETU
MONO $1.49 STEREO $2.29

Mono : LPM-2120 — Stéréo : LSP-2120
Twilight Memories avec les THREE SUNS
Twilight Time — Arrivederci Roma — Don't Take Your Love From Me ; etc.

Mono : LPM-2272 — Stéréo : LSP-2272
TONIGHT IN PERSON avec les Limeliters
Rumania Rumania — Molly Malone ; etc.

Mono : LM-2658 — Stéréo : LSC-2658
RECITAL JULES BRUYERE — Baryton
Envoi de fleurs — Avant de quitter ces lieux ; etc.

Mono : LM-2640 — Stéréo : LSC-2640
ROMANTIC ITALIAN SONGS
SERGIO FRANCHI
Funiculi-Funicula — La Vitanelle ; etc.

Mono : LM-2617 — Stéréo : LSC-2617
EXTRAITS DE IL TROVATORE
Leoatyne Price — Tozzi — Tucker et autres.

Mono : LCP-1058 — Stéréo : LCPS-1058
TANTE LUCILLE — "Il était une fois"
Le jardin merveilleux — Pinocchio ; etc.

Mono : LCP-1008
CONTES DE TANTE LUCILLE
Jeannot Lapin — Les trois petits canards ; etc.

Mono : LCP-1025
12 CONTES DE TANTE LUCILLE
Les trois petites chèvres — Les trois ours ; etc.

Mono : LCP-1023
MAMAN FONFON raconte et chante
Mon petit coeur — Ma poupée — Les petits cochons ; etc.

Mono : LCP-1034 — Stéréo : LCPS-1034
MAMAN FONFON — LES PETITS ENFANTS DU MONDE
L'Avion — Les vacances — Le facteur ; etc.

Mono : LCP-1045 — Stéréo : LCPS-1045
LES PLUS BEAUX CONTES DE TANTE LUCILLE
Les trois petites souris ; etc.

Mono : LPM-2388 — Stéréo : LSP-2388
JUMP UP CALYPSO
HARRY BELAFONTE
Jump In the Line Angelina — Sweetheart ; etc.

Mono : LPM-2523 — Stéréo : LSP-2523
POT LUCK ELVIS PRESLEY
Douze succès d'Elvis. Kiss Me Quick — Something Blue ; etc.

Mono : LPM-1384 — Stéréo : LSP-1884
KING CREOLE ELVIS PRESLEY
Hard Headed Woman Lover Doll — As Long as I Have You ; etc.

Mono : LPM-1990
POUR LES ENTHOUSIASTES D'ELVIS PRESLEY
That's all Right — Mystery Train — Poor Boy ; etc.

Mono : LPM-2011
A DATE WITH ELVIS
Blue Moon of Kentucky — Young and Beautiful — Baby I Don't Care ; etc.

Mono : LPM-2231 — Stéréo : LSP-2231
ELVIS IS BACK
Fever — Soldier Boy — Like a Baby ; etc.

Mono : LPM-100 — Stéréo : LSP-100
MUSIC FOR DINING
Melachrino et son orchestre. Tenderly — September Song ; etc.

Mono : LPM-1254 — Stéréo : LPE-1254
ELVIS PRESLEY
Le premier long jeu d'Elvis. Blue Suede Shoes — Tutti Frutti ; etc.

Mono : LPM-1382 — Stéréo : LPE-1382
ELVIS PRESLEY
When my Blue Moon turns to gold again — Love Me so Glad You're Mine — First in Line ; etc.

Mono : LPM-1383 — Stéréo : LPE-1383
CHET ATKINS—Finger Style Guitar
Liza — Unchained Melody — In the Mood — Malaguena ; etc.

Mono : LPM-1254 — Stéréo : LPE-1254
BELAFONTE CHANTE LES CARAIBES
Island in the Sun — Lucy's Door — Coconut Woman ; etc.

ENREGISTREMENT MONO POPULAIRE	ENREGISTREMENT STEREO POPULAIRE	ENREGISTREMENT MONO CLASSIQUE	ENREGISTREMENT STEREO CLASSIQUE
$2.99	$3.49	$3.49	$4.19

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ELECTRIQUE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

Si la ligne est occupée, composez 274-4510

COMMANDES par la POSTE

Veuillez mentionner le genre d'enregistrement : MONO ou STEREO

N.B — Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement

Numéro(s) désiré(s) : .....

.....

Titre(s) .....

NOM .....

.....

ADRESSE .....

.....

VILLE .....



Mono : LPM-2621 — Stéréo : LSP-2621
ELVIS PRESLEY
GIRLS, GIRLS, GIRLS
Chansons du film : Mono et stéréo. Return to Sender et 13 autres.



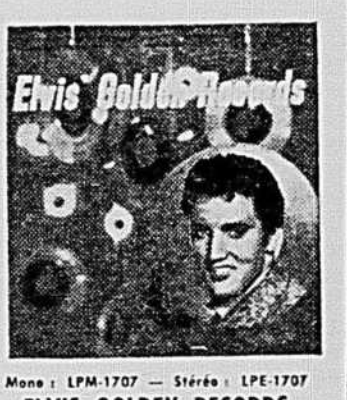
Mono : LCP-1029
LES JEROLAS SONT LA !
Imitations : Perry Como, Belafonte, Mariano et autres.



Mono : LM-2393 — Stéréo : LSC-2393
MARIO LANZA
Mario Lanza Sings Caruso Favorites*



Mono : LM-2565 — Stéréo : LSC-2565
TCHAIKOVSKY
ROMEO and JULIET
Till Eulenspiegel's Merry Pranks, Op. 28 (R. Strauss) — Munch, Boston Symph. Orch.*.



Mono : LPM-1707 — Stéréo : LPE-1707
ELVIS GOLDEN RECORDS
Don't be Cruel — Hound Dog — All Shook Up — Etc.



Mono : LM-2638 — Stéréo : LSC-2638
FIDDLE-FADDLE
The new sound of the
BOSTON-POPS
ARTHUR FIEDLER
Fiddle-Faddle, Blue Tango, Sleigh Ride ; 10 Other Leroy Anderson Favorites.